MORTS POUR LA FRANCE EN BORD DE MEUSE BELGE EN MAI 1940 (ET AUTRES SOLDATS MORTS TOUT AU LONG DE LA GUERRE ET À LA LIBÉRATION) DANS L'ENTITÉ D'YVOIR.

Jean-Luc WILMET – 2020-2024

Figure 1. Valentin LORENZO, Hubert BLANCHARD, Raymond CHRISTINY, Maurice VAUTRIN, Georges JOLY, Mathieu PIERRE, André PAILLOT, Maurice REMFRY, Frederick DODD, John STUKINS, Albert GLAISTER, Laurence CHICK (ordre réel)
© Billion Graves (1,5,7), Geneanet (2-6), Renauld ADAM (3), Antoine RUAULT (Ville de Montrouge) (4), Find A Grave (8 à 12).

Figure 2. Théâtre du franchissement de la Meuse à Yvoir – Carte belge du dépôt de la guerre de 1865
(la plus récente des cartes détaillées en 1940 ?).
On voit qu'en face de « Hun » (Annevoie), on trouve « Tricointe » et mais aucune mention de « Fidevoye » à Yvoir…
On retrouve « Petit Godinne » (mais pourtant pas « Grand Godinne ») à Godinne, « Heneumont », « Moulins » et « Bois de Moulin » à Warnant, « Senenne », « Grange » à Anhée, « Mont de Houx » à Houx…
En 1865, le pont de Godinne (1907) n'existait pas encore, seulement un bac, une nacelle, comme indiqué à cet endroit.
© geoportail.wallonie.be

Rappel dans le texte : voir sa photo, voir sa tombe, voir l'environnement supposé de sa tombe, voir son monument, grade, unité, (une croix de fer) les circonstances du décès, tombe provisoire, tombe dans un cimetière militaire pendant la guerre, généralement à Houx pour les Allemands, tombe actuelle, généralement à Lommel pour les Allemands, transcrit à l'état civil.

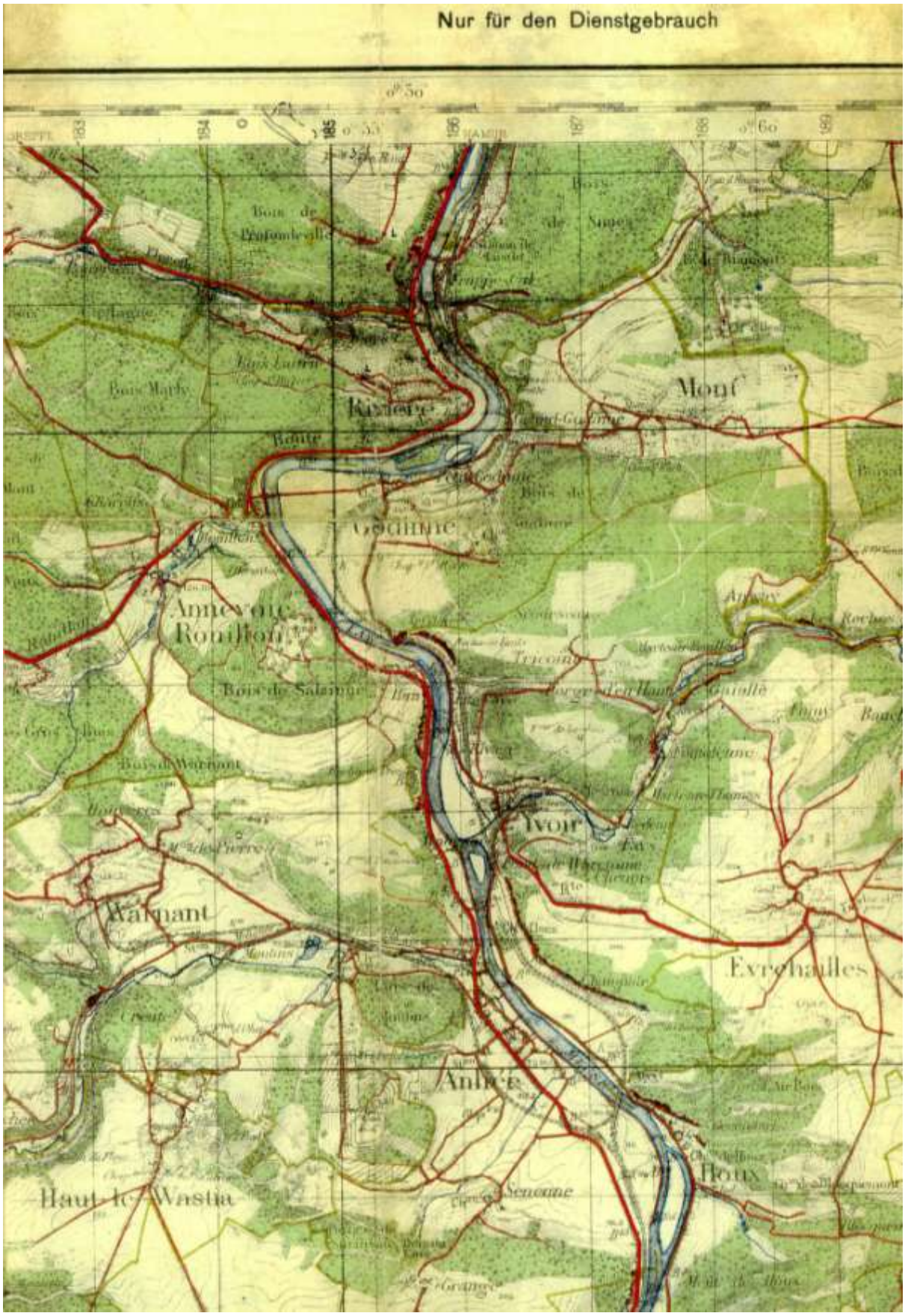

Figure 3. Carte allemande au 1/50.000 – 2e édition spéciale VII 1941 – « Pour usage interne seulement ».
© Famille DREESSENS à Godinne.

MORTS POUR LA FRANCE EN BORD DE MEUSE BELGE DANS L'ENTITÉ D'YVOIR EN MAI 1940.

Figure 4. Les localités d'origine de ces 21 soldats français morts en mai 1940. © Google Maps, Wikipedia, JLW

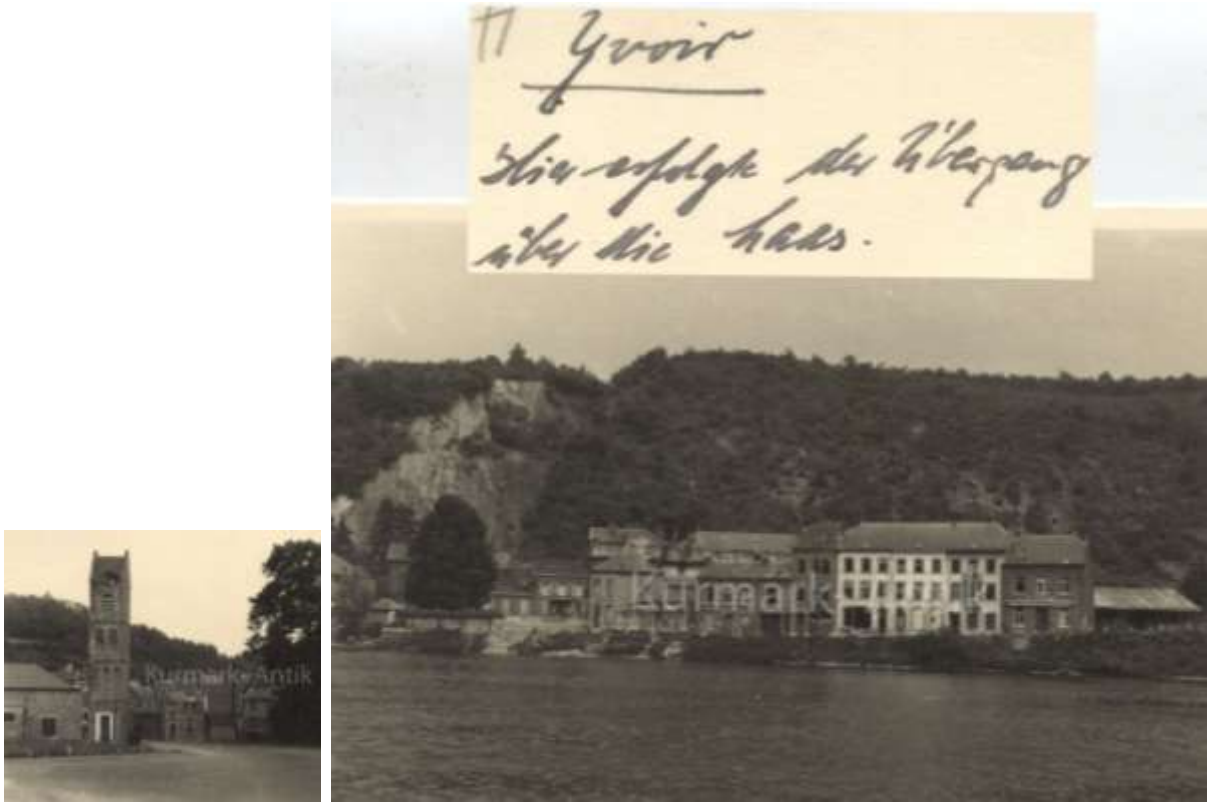

Figure 5. Yvoir – Le Cénacle et la rue de la Gare vus par un soldat Allemand en juin 1940.
« Hier erfolgt der Übergang über die Maas. » – Ici s'effectua la traversée de la Meuse. © eBay.de

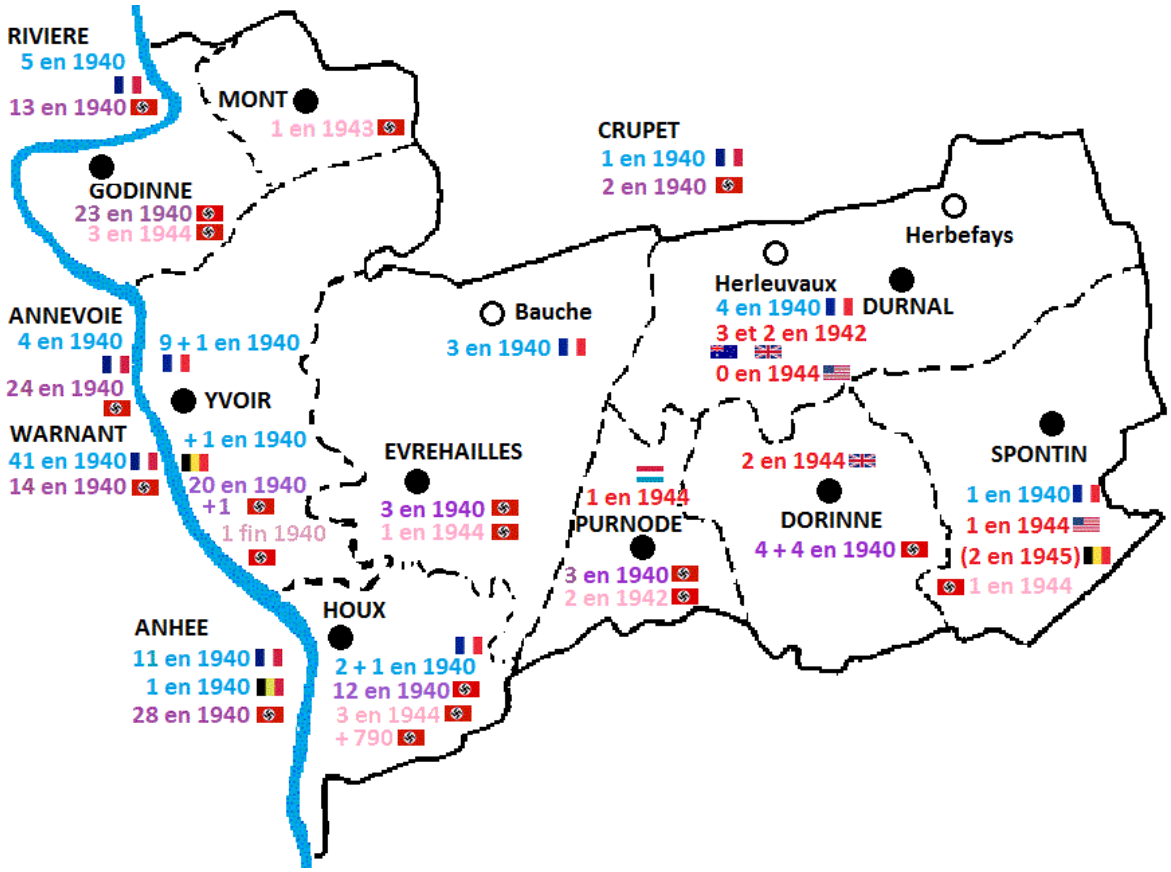

Figure 6. Les soldats morts en 1940-1945 sur l'entité d'Yvoir (+ ceux qui y ont été enterrés bien que morts ailleurs) ou aux alentours en mai 1940. 21 Français sur l'entité et 62 aux environs ainsi que 66 Allemands sur l'entité, 81 en face en mai 1940 et 12 sur l'entité par après, 3 Australiens et 2 Anglais en 1942, 1 Grand-Ducal, 2 Anglais, 1 Américain en 1944 et 4 Belges. Leurs noms nous donnent donc des chiffres minimaux. © meuse-histoire-balade.e-monsite, Roger Delooz, JLW.

Les unités françaises engagées.

● Le 31e RD (31e Régiment de Dragons), à cheval, basé à Lunéville (en Meurthe-et-Moselle) est chargé d'une manœuvre retardatrice sur la rive droite puis a dû se replier. L'arrière garde a combattu à Durnal avant de dévier à partir de Crupet vers Bauche, hélas par une route minée qu'elle n'était pas censée prendre pour ensuite trouver les ponts sur la Meuse sautés et la rive occupée par l'ennemi.

● Le 129e RI (129e Régiment d'Infanterie), du Centre Mobilisateur d'infanterie CMI 31 Le Havre / Caen, se trouve sur la rive gauche en face d'Yvoir et de Houx. Il aurait même tenu position sur la rive est de la Meuse à Évrehailles du 11 au 12 mai 1940.

● Le 66e RI (66e Régiment d'Infanterie) tient le pont de Houx et la région plus au sud.

● Le 39e RI (39e Régiment d'Infanterie), d'abord en réserve, vient renforcer ces deux régiments le long de la Meuse à la place de la 18e DI (18e Division d'Infanterie) en retard sur le front.

● Le 37e BCC (37e Bataillon de Chars de Combat) participe aux combats de chars de Flavion et Denée.

● Le 3e Génie est cité pour un soldat mais les destructions sur la Meuse étaient du ressort du Génie belge.

● Le 139e RI est cité pour un soldat mais cela doit être une erreur…

La modernisation de l’armée allemande.

D’après Eric SIMON, dans la revue du Centre liégeois d'histoire et d'archéologie militaire (CLHLM), en mai 1940, la Wehrmacht possédait moins de chars que l'armée française et la qualité des blindés allemands laissait parfois fortement à désirer. Mais l'Allemagne, redoutant une guerre longue, choisit de placer la totalité de ses ressources blindées en ligne dès le départ, de manière à obtenir éventuellement un effet de surprise, quitte à manquer de réserves si la guerre venait à se prolonger. L'état-major français fait exactement le choix inverse. Persuadé également que la guerre sera longue, il est convaincu que la victoire appartiendra à celui qui tiendra le coup le plus longtemps. En conséquence, des stocks de blindés sont conservés à l'arrière, de manière à pouvoir constituer des réserves le cas échéant. L'Allemagne concentre tous ses chars en dix divisions blindées tandis qu’en France, les engins blindés sont répartis de manière beaucoup plus diluée: trois divisions légères mécaniques, trois divisions cuirassées et une trentaine de bataillons de chars de combat indépendants. De plus, les Allemands concentrent le matériel automobile dans les unités d'élite désignées pour bénéficier d'une mobilité particulièrement soignée (et qui sont le sujet préféré de la Propaganda Abteilung) et pour la troupe, ce sera vélos, chevaux (le double de 1914-1918) et véhicules attelés. Ce qui caractérise l'armée allemande de 1940 ce ne sont donc ni les blindés ni les camions, mais bien les chevaux et les bottes. Seulement 10 % des unités sont entièrement motorisées, toutes les autres sont quasi intégralement piétonnes et hippomobiles !

Yvoir – 10 mai 1940 – 129 RI – Avant les combats.

10 mai 1940. – De grand matin, l'Allemagne envahit la Belgique. Dans l'après-midi, les troupes françaises arrivent et progressent vers l'est.

(01) Valentin Vincent Eusébio LORENZO

● né le 15 janvier 1918 à Verneuil-sur-Indre (37 – Indre-et-Loire, France).

● fils de José LORENZO (Morolès de Toro (Espagne) 1889) & Emilienne (Morolès de Toro (Espagne) 1891) et frère d'Isabelle (Verneuil-sur-Indre 1919), Alexandre (Verneuil-sur-Indre 1921) et Bernard (Blois (Loir-et-Cher) 1923) tous ouvriers chez Eymard, sauf le père et le plus jeune sans profession.

● habitant à Goupillières (actuelle commune de Goupil-Othon avec Tilleul-Othon) dans le département de l'Eure au moins en 1936.

● soldat au 129e régiment d'infanterie (129e RI) ou 129e R.I.M. (Régiment d'infanterie Motorisée).

● mort pour la France le 10 mai 1940 à Yvoir.

● Sépulture à Haubourdin (59 – Nord, France) dans la nécropole nationale d’Haubourdin, tombe individuelle 214 avec la mention « présumé ».

● Monument aux morts de Goupillières (27 – Eure) – « À nos Morts pour la Patrie » – Rue du Neubourg (2 morts de 1940 pour 20 de 1914-1918).
Attention, il existe aussi GOUPILLIÈRES (78770 – Yvelines) et GOUPILLIÈRES (14210 – Calvados).

Durnal – 12 mai 1940 – 31 RD – Après une pointe de reconnaissance, recul de l'arrière-garde en couverture.

(02) Hubert (Marcel) BLANCHARD

● né le 8 septembre 1918 à Épeigné-les-Bois (37 – Indre-et-Loire, France) et y habitant toujours.

● fils de Désiré BLANCHARD (1874) (un enfant de l'Assistance Publique, sans père et abandonné par sa mère Rosalie), vigneron, et de Marie-Léontine AUGER (1881) domiciliés à Céré (Indre-et-Loire), frère de Marie-Louise (1902) mariée en 1922 à Georges MERCIER, de Suzanne (1906), d'Yvonne (1907), de Désiré (1912) et d'Isabelle (1914).

● cultivateur de 1m69, aux cheveux châtains et aux yeux gris, ordinaire et moyen pour le front et le nez ainsi que pour le visage, sachant lire et écrire mais peut-être pas compter car il n'a pas le niveau et encore moins le brevet d'enseignement primaire… sans doute n'était-il pas un cancre mais réquisitionné par la famille pour le travail aux champs malgré l'enseignement obligatoire de 6 à 13 ans (datant de Jules Ferry en 1882) : il n'y a guère qu'entre 8 et 10 ans (pour le cours élémentaire soit nos 1ère et 2e années primaires) que les enfants vont presque tous à l'école parce que les pauvres ne peuvent renoncer au salaire d'appoint des enfants et il faut attendre l'institution des allocations familiales en 1932, et surtout en 1939, pour avoir les moyens de faire respecter l'obligation scolaire.

● militaire au 31e RD (31e Régiment de Dragons) – classe 1938 avec le matricule 884 au recrutement à Tours, arrivé au 31e Dragons le 3 novembre 1938 (matricule 8735 devenu 737) avec services comptant du 15 octobre 1938, classé « soutien indispensable de famille » par la commission départementale au 31 mai 1939 (c'est-à-dire une allocation pour la famille) et présent aux armées le 2 septembre 1939 pour la campagne d'Allemagne jusqu'à son décès.

Une question de vocabulaire : Le « soutien de famille » peut être dispensé d'obligations, notamment militaire, afin de ne pas mettre le reste de la famille en difficulté pendant qu'il y satisfait. Le « soutien indispensable de famille » est une qualité reconnue au jeune homme dont la famille a été admise, par décision préfectorale, à bénéficier d'allocations d'aide sociale pendant qu'il effectuera son service actif, qu'il ait ou non été reconnu comme soutien de famille.

● mort pour la France le 12 mai 1940 à Durnal, il reposait sommairement enfoui au Tienne à l'Aurgna, derrière la haie opposée au sentier « derrière les Cortils » (en wallon, « Padrî les cortis »), puis enterré provisoirement aux environs de la jonction des sentiers « Tienne à l'Aurgna » et « Padrî les cortis » jusqu'à l'exhumation du 23 octobre 1940.

● sépultures à Durnal, sous le nom de BLANCHART, au cimetière de l'église, à gauche de l'entrée gauche, puis dans le cimetière communal d'Épeigné-les-Bois carré 1 tombe 3 (« A notre frère… »).

● cité sur le monument aux Morts devant l'église d'Épeigné-les-Bois (Indre-et-Loire) ainsi que sur les plaques dans cette église sous la statue de Jeanne d'Arc.

● (né et enterré près du château de Chenonceau, un des châteaux de la Loire).

(03) Raymond (Michel Léon) CHRISTINY

● né le 18 décembre 1914 à 7h00, chez ses parents, rue Guilhem, 8, dans le 11e arrondissement (75 – Paris (ex Seine), France), employé de bureau.

● (né rive droite entre la Bastille et le Père Lachaise).

● fils de Lucien Alexis CHRISTINY (1883), comptable, et Pauline Marie Brigitte LAUREAU (1886-1922), sans profession, décédée alors qu'il avait sept ans (mais sa tante paternelle, jeune veuve, et sa fille sont venues habiter avec eux), frère de Simone (1918), époux d'Anna SUHAS (1918), sans profession, à Paris 5e 4 février 1939, à nouveau domicilié 8, rue Guilhem à Paris 11e, militaire lors du recensement de 1936.

● on ne trouve aucun mariage d'un Christiny à Paris avant 1858 et d'ailleurs : est-ce un parent ?

● c'est son grand-père qui est « monté » de Distroff (près de Thionville, en Moselle) à Paris.

● Ⓖ brigadier Ⓤ du 3e escadron du 31e RD (31e Régiment de Dragons) ; dossier 89.292 du Secrétariat Général des Anciens Combattants du 7 octobre 1943 transcrit à l'état civil de Paris 11e le 27 octobre 1943.

● gravement blessé le 12 mai 1940 à Durnal, il s'est réfugié et est mort sous un abri réservé aux porcs (« rang de cochons ») qui se trouvait dans un coin de la cour de la ferme exploitée par la famille Materne, mort pour la France, ● enterré sommairement aux environs de la jonction des sentiers « Tienne à l'Aurgna » et « Padrî les cortis » jusqu'à l'exhumation du 23 octobre 1940.

● ● sépulture à Durnal, au cimetière de l'église, à gauche de l'entrée gauche, puis ● tombe individuelle 729 à la nécropole nationale française de Chastre (Gembloux).

(04) Maurice (Jean Camille) VAUTRIN

● né le 8 décembre 1917 à 9h00, rue d'Assas, 89, à la maternité Tarnier dépendant de l'Assistance Publique, dans le 6e arrondissement (75 – Paris (ex Seine), France), garçon boucher, célibataire.

● fils de Armand (Auguste) VAUTRIN (1881-1959) journalier puis employé de commerce puis plombier et de (Pauline) Louise GAULON (et non GAUBON comme écrit à Durnal) (1882-1962) journalière puis sans profession (fille d'une mère célibataire ayant déjà accouché en maternité, aussi dans le 6e arrondissement, l'Hôpital de la Charité) et frère de Paulette (1912-2003), Paul (1913-1986) et des jumeaux Louis (1919-2008) et René (1919-2011).

● habitant l'un des 105 logements de la Société de Logements Économiques pour Familles Nombreuses, immeuble n° V, avec une cour intérieure, construit en matériaux de récupération par souci d'économie par l'architecte Albert Beaudouin en 1914 et situé, 90, rue du Moulin Vert, Paris 14e. Des appartements de 4 pièces pour 46 m² loués 344 à 448 F, 3 pièces pour 36 m² loués 330 F ou 2 pièces pour 25 m² loués 260 F. Chaque logement comprend W.C. à la turque, balcon avec garde-manger et coffre à linge sale, cave. Eau et gaz dans la cuisine. Equipements : buanderie, séchoir en terrasse, bains-douches, garages à vélos. Au rez-de-chaussée, l'association « L'Amélioration du logement ouvrier» organise des consultations de nourrissons, un jardin d'enfants, une coopérative

d'alimentation et des secours de loyers. Une cantine est installée par la Fédération des cantines maternelles. En 1919 y est installée une « salle de cinéma moralisateur ». Sur le moellon du mur d'alignement se détachent la structure de béton apparente et les remplissages en brique, claire pour les parois, rouge sombre pour les allèges (bas des fenêtres).

● Ⓖ cavalier Vautrin Ⓤ du 3e escadron du 31e RD (31e Régiment de Dragons) (classe 1937 troisième bureau, matricule 1932) : citation pour son action le 12 mai 1940.

● mort pour la France le 12 mai 1940 à Durnal, dans la prairie située entre les maisons de Joseph Jacmart et de Joseph Custine, trouvé le 13 mai, vers 10h00 (et donc officiellement mort le 13), à la lisière d'un pré cadastré section B numéro 267b, par Joseph JACQUART (46 ans = né en 1894 ?) cultivateur à Durnal et Emile BERNARD (52 ans = né en 1888 ?) brigadier forestier à Durnal. Les papiers et autres objets dont était porteur le défunt ont été emportés par un officier de l'armée allemande à l'exception d'une pipe, d'un étui à cigarettes et de deux agendas de poche, selon leur déclaration le 27 décembre 1940 à 11h00 à Arthur REMY, échevin de l'état civil de Durnal, transcrit à l'état civil de Paris 14e le 17 septembre 1941, dossier 36.465 du Secrétariat Général des Anciens Combattants du 24 décembre 1941 et transcrit également à l'état civil de Paris 14e le 30 décembre 1941, ● enterré sommairement aux environs de la jonction des sentiers « Tienne à l'Aurgna » et « Padrî les cortis » jusqu'à l'exhumation du 23 octobre 1940.

● ● sépulture à Durnal au cimetière de l'église, à gauche de l'entrée gauche, puis ● sépulture individuelle (un moment ? car actuellement familiale…) au cimetière communal de Montrouge (Hauts-de-Seine 82) 59e division (pointe ouest) depuis le 29 octobre 1949, à la demande de son père Armand VAUTRIN (domicilié dans le 15e arrondissement de Paris). Le cimetière de Montrouge est sur le territoire du 14e arrondissement de Paris ; d'ailleurs le 14e arrondissement faisait partie intégrante de Montrouge avant son annexion à Paris en 1860. Le choix de ce cimetière pourrait avoir été fait pour sa proximité géographique avec le domicile de la famille (moins de deux kilomètres) et n'aurait rien à voir avec Montrouge même.

● (né rive gauche à Saint-Germain-des-Prés dans le quartier latin, enterré à la limite sud de Paris).

● il y a des mariages de Vautrin à Paris depuis 1700 et c'est le surnom d'un personnage de Balzac.

(05) Frederic MATTES

● né le 16 mars 1912 à Bouxwiller (67 – Bas-Rhin, France).

● fils de Jacques MATTES (1876-1936) et de Sophie GERLINGER (1881-1957) et frère de Caroline (1902-1997), Jacques (1905-1998), Sophie (1907-2003) qui épousa Henri HAEFFNER, Marguerite (1910-2007), Madeleine (1913-1968), Marie-Louise (1915-2001), Henri (1918-1993), Charles (1920-1984), Hélène (1922-2010) et Alfred (1924-2012) qui épousa Marthe BEYER (1925-2006).

● (Alsacien, né Allemand, entre Sarreguemines et Strasbourg, à 20 km de la frontière actuelle avec l'Allemagne, avec un prénom français mais sans accent et non pas le « Friedrich » allemand).

● mariage à Bouxwiller le 1 juin 1935 avec Marguerite Louise WEBER.

● Ⓖ Ⓤ 31e RD (31e Régiment de Dragons).

● mort pour la France le 12 mai 1940 à Durnal.

● sépultures 🔴 pendant la guerre (pas à Durnal) et 🟢 actuelle inconnues.

● le monument aux morts du cimetière, rue de Kirrwiller, (français pour 1914-1918, 1939-1945, 1945-1954 (guerre d'Indochine), 1954-1962 (guerre d'Algérie)) à Bouxwiller ne cite aucun nom.

● (attention, il y a un Bouxwiller aussi dans le Haut-Rhin).

Évrehailles – 12 mai 1940 – 31 RD – (suite)
Ne pouvant aller vers Mont puisque Crupet est occupé, ils passent par la route de Bauche où les derniers détachements français prévus sont passés et dont le génie belge fait sauter les mines.

(06) Robert Charles ALLÉLY

● né le 26 septembre 1918 à Montchevrier (36 – Indre, France).

● fils de Frédéric ALLÉLY (La Buxerette (Indre) 1860 – La chaume (Montchevrier) 1926) propriétaire exploitant, cultivateur et Alexandrine MARIOTAT (Buxières-d'Aillac (Indre) 1873) qui reprend l'exploitation pour peu de temps à La Chaume, hameau de Montchevrier et frère de Léon (1903), Jules (1908), Marie (1911), Georgette (1912) et Paulette (1915), tous nés à Montchevrier, un village où plusieurs ménages portent ce nom de famille.

● militaire au 31e Régiment de Dragons.

● mort pour la France le 12 mai 1940 à Évrehailles.

● il y a un R. ALLELY (1939-1945) sur le monument aux morts d'Orsennes (Indre) mais il ne semble pas correspondre.

(07) Georges (Marcel) JOLY

● né le 18 avril 1920 à Molinot (21 – Côte-d'Or, France) (près de Beaune).

● fils de Jean Baptiste JOLY (1892) et Eugénie MASCLEF (1893) et frère de Paulette (1926).

● En se mariant à Molinot et en venant y vivre, son grand-père a, par la même occasion, quitté le métier de manouvrier pour devenir ouvrier mineur. Ses fils l'ont suivi dans ce métier.

Les parents de Georges se sont mariés 24 heures après le mariage du frère de son père avec la sœur de sa mère.

Un autre frère de sa mère, aussi mineur mais dans le Pas-de-Calais, travaillera pour la même société et, avant de se marier à son tour, habitera même chez eux, tout comme la mère, veuve, de son père.

Molinot est en Côte-d'Or à la limite de la Saône-et-Loire où se trouve, à 8 km de là, Epinac et même, à 6.5 km, La Garenne, un parmi la dizaine de puits de charbon des Houillères d'Epinac créées en 1829.

En 1920, l'activité s'intensifie et un nouveau puits est creusé. En 1928, la production atteint 250 000 tonnes de charbon.

À partir de 1929, l'extraction du charbon devient de plus en plus difficile et la crise touche toute la production charbonnière.

Dans les années 1930, la famille JOLY quitte ce village de Molinot mais au moins Georges Joly restera dans le département de la Côte d'Or.

● Ⓖ brigadier chef de pièce Ⓤ au 31e RD (31e Régiment de Dragons) – Bureau de recrutement : Dijon (21 – Côte-d'Or) – Matricule au recrutement : 721.

● mort pour la France, tué au combat, le 12 mai 1940 à Évrehailles.

À propos du 5e escadron (de Mitrailleuses et engins) : « Le peloton du lieutenant Honel, qui a pris place dans la colonne du IIe groupe, saute sur une destruction : des chevaux et conducteurs sont tués. Le brigadier chef de pièce Joly est tué. Revenu à lui, le lieutenant Honel rallie des hommes, ramasse des blessés, porte le cavalier Marchand, qui a une jambe cassée, dans une maison, et décide d'abandonner les chevaux. Les cavaliers les déchargent, et emportent vivres, armes et munitions. Vers 21 heures, avec 25 hommes, Honel atteint la Meuse. Il trouve une barque, et à minuit, en plusieurs fois, la Meuse est passée ». *(Crup'Echo 69 p.34)* NDLR : les destructions connues sont à la route de Bauche, 100 m après l'embranchement, au pont de chemin de fer à Bauche et au pont de chemin de fer à l'orphelinat ND de Lourdes à Yvoir : ce serait plutôt à ce dernier endroit.

● 🟠 sépulture à Évrehailles (mur du fond à droite) puis 🟢 après la guerre à Chastre, province de Brabant Wallon – Nécropole nationale – Tombe individuelle 726.

● cité sur le Monument aux Morts de Molinot (Côte-d'Or).

(08) Lucien MOUREL 🇫🇷 🎗

● né le 4 septembre 1918 à Paris 18e (75 – Paris (ex Seine), France).

● fils, né chez une sage-femme, de Marcelle DIOT (1896), une mère célibataire parisienne de 22 ans et ouvrière d'usine (elle-même née chez une sage-femme, d'une mère célibataire de 16 ans), épousée dans l'Yonne par Adrien MOUREL (1895-?), un père ardéchois et journalier quand il avait un an, père qui se remarie quand il avait 8 ans avec une femme qui n'avait que onze ans de plus que son fils et qui lui donnera au moins trois demi-sœurs Rolande (1926), Huguette (1932) et Yvette (1934), charretier domicilié à Saint-Bris-le-Vineux avec eux en 1936.

● Ⓖ militaire Ⓤ au 31e RD (31e Régiment de Dragons).

● mort pour la France le 12 mai 1940 à Évrehailles.

● cité sur le Monument aux Morts de Saint-Bris-le-Vineux (89 – Yonne, près d'Auxerre).

● (né à ou près de Montmartre).

Yvoir et Houx – 12 mai 1940 – Les Allemands arrivent.

C'est à Houx et à Yvoir, le dimanche 12 mai 1940 en fin d'après-midi, que les Allemands de la Voraus-Abteilung Werner (Oberst Paul Hermann Werner), avant garde de la 5e Panzerdivision (Max von Hartlieb-Walsporn) mais temporairement, suite au retard de sa division avec les obstacles rencontrés derrière la frontière, sous contrôle de la 7e Panzerdivision (Erwin Rommel), atteignirent la Meuse, étant ainsi la première formation allemande parmi celles engagées dans les Ardennes à atteindre le fleuve. Voyant le pont encore intact, les automitrailleuses allemandes tentent de s'en emparer ; mais le pont est défendu par un peloton et demi du 5e régiment de chasseurs ardennais, disposant notamment d'un canon antichar de 47 mm ATK avec lequel le caporal DESMET repousse l'attaque, et sous le feu allemand l'un des défenseurs, le Ⓖ lieutenant de réserve René DE WISPELAERE, chef du peloton Ⓤ à la 1re Compagnie du 31e Bataillon du Génie, 2e régiment, parvient à activer le dispositif de destruction du pont (près de la casemate camouflée en station service et située sur l'ancienne commune de Warnant), y laissant la vie, l'explosion du pont entraînant dans la Meuse une automitrailleuse allemande (avec son équipage) immobilisée par le canon antichar. Werner doit ainsi faire rechercher à ses unités un autre passage sur la Meuse : elles le trouveront à Houx.

Figure 7. Le lieutenant René DE WISPELAERE face à Yvoir et le soldat André DARCHE face à Houx, militaires belges, tombés sur la rive gauche. © www.8emedragons.free.fr (1), delcampe.net (2-3-4)

Le nom exact est **Renaat (ou Renatus) DEWISPELAERE** ; il était né à Gand le 16 février 1903, fils de Petrus DEWISPELAERE et Maria MOERMEN, ingénieur A.I.G. (Association des Ingénieurs de l'Université de Gand), époux de Philomène (dite Germaine) LEBACK, père de Jean et de Jeanine, domicilié chaussée de Vleurgat, 306, à Ixelles. Il fut enterré à Warnant puis transféré le 23 juin 1940 au cimetière d'Yvoir dans une concession à perpétuité à la demande de sa veuve.

Isolé sur la rive droite où il venait de passer juste avant l'arrivée des Allemands qu'il ignorait, le colonel Tachet, commandant le 129e RI, est tué.

Les Allemands se présentent ainsi à 16 h 30 devant le pont rail de Houx qui venait d'être détruit à 14 h 45 par le génie belge (31e bataillon du génie), ses superstructures métalliques émergeant encore de l'eau sont défendues par un détachement du 5e régiment de chasseurs ardennais s'appuyant sur un petit bunker, mais un tir allemand au but sur celui-ci pousse les défenseurs à se replier, laissant un mort dans le bunker, le soldat **André (Joseph Georges) DARCHE**, né à Vance le 16 février 1912, fils de Sylvain DARCHE et de Marie Adeline Zulma MARECHAL, domicilié à Rulles, époux de Marie Joséphine ROYER, père de Geneviève (dite Ginette), enterré à Anhée puis le 22 juillet 1940 au cimetière communal de Vance.

Les Allemands repèrent rapidement un autre moyen de franchir le fleuve : l'écluse n° 4 entre l'Île de Houx et la rive gauche, tandis qu'un barrage avec une passerelle permet le passage entre l'île et la rive droite où ils se trouvent. Le barrage n'a pas été détruit pour ne pas faire baisser le cours de la Meuse en amont où son intérêt défensif serait diminué. Théoriquement le barrage doit être tenu sous le feu du II/39e régiment d'infanterie (II/39e RI, commandant Cadennes) en liaison avec le III/129e régiment d'infanterie (III/129e RI, commandant Migaud) situé au nord. Mais la progression allemande à travers les Ardennes a été si rapide que les Français ne sont pas encore totalement en place. La 6e compagnie du 39e RI qui doit occuper la rive face à l'Île de Houx ne peut ainsi s'installer à cause des tirs allemands que dans la nuit mais à des « emplacements défectueux » au lieu de ceux prévus, laissant 1.200 m de rive non occupés devant l'île. La défense du lieu est par ailleurs peu propice à cause du remblai de la voie ferrée qui longe la Meuse.

Cette mise en place s'effectue trop tard puisque les Allemands du Schützen-Regiment 13 (infanterie de la 5. Panzerdivision) ont déjà franchi la passerelle et s'établissent sur la rive gauche. À 22 h 30 un tir d'artillerie française s'abat en riposte sur la rive droite, mais les Allemands continuent leur traversée, sous le feu de la 5e compagnie du II/39e RI dont l'efficacité est diminuée par les fumigènes allemands. *(Ce résumé a été puisé dans. Wikipedia.)*

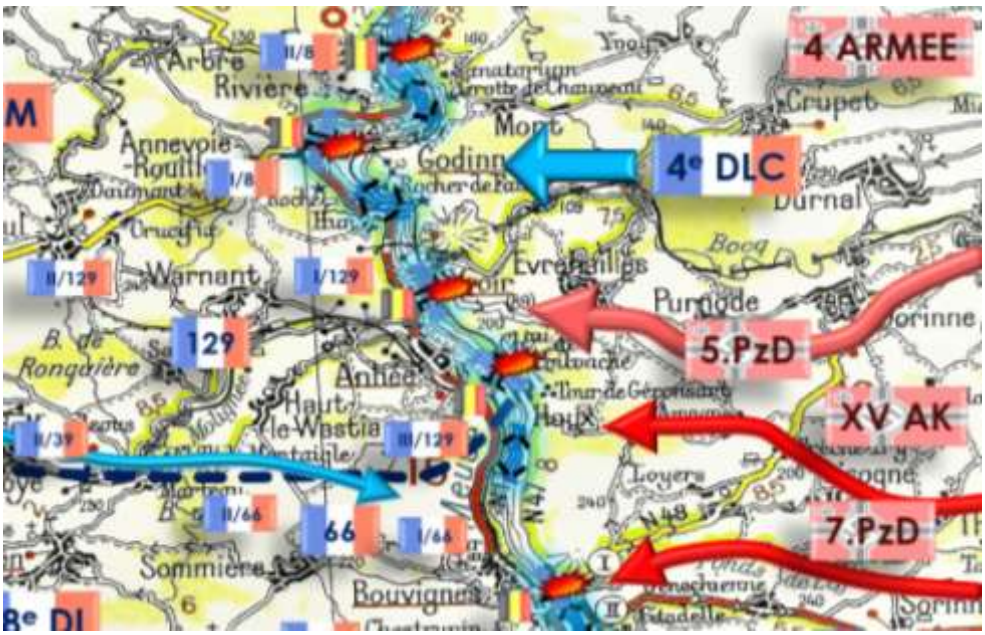

Figure 8. Situation du 12 mai 1940.

Le 31e Régiment de Dragons (31 RD) dépend de la 4e Division Légère de Cavalerie (4e DLC). Voir les positions des Bataillons des différents Régiments d'Infanterie (RI) dépendant des 2e et 11e Corps d'Armée de la 9e Armée française : 129 RI, 39 RI et 66 RI.

XV AK = XV. Armeekorps = 15e corps d'armée (Remarque : Rommel est à la tête de la 7.PzD) © Musée du Souvenir de Haut-le-Wastia.

Yvoir – 12 mai 1940 – 129 RIM et 3 Génie.

Figure 9. © Memorial Gen Web

(09) (Jean) Xavier (Marie Alexandre Aynard) TACHET DES COMBES

● né le 13 avril 1889 à Thonon-les-Bains, (74 – Haute Savoie).

● fils de Henri (Marie Adam Victor) TACHET des COMBES (1864 à Lausanne) de nationalité suisse, officier de cavalerie au service de l'Autriche-Hongrie, et Marguerite (Victoire Louise Joséphine) de GRENAUD de SAINT-CHRISTOPHE (1863-1914), française, domiciliés à Vallières-sur-Fier, canton de Rumilly (Haute Savoie), avec leur cuisinière française et leur institutrice privée allemande. Les enfants sont de nationalité suisse à la naissance.

● frère de Hubert Marie Gustave Joseph TACHET des COMBES né à Vallières (Haute Savoie) le 2 novembre 1890 et décédé à l'Hôpital complémentaire 31, Hôtel Royal à Deauville (Calvados) 16 octobre 1915 des suites de blessures (mort pour la France), capitaine au 158e R.I. (Régiment d'Infanterie) 2e Bataillon, 7e Compagnie ;

● frère de Xavier (Marie Louis Joseph) TACHET des COMBES né à Vallières (Haute Savoie) le 18 novembre 1892 et décédé à Perthes les Hurlus (Marne) le 25 septembre 1915, sergent au 30e R.I. [Régiment d'Infanterie], tué à l'ennemi au village de Perthes (mort pour la France) ;

● frère de l'abbé Pierre (Stanislas Marie Joseph) TACHET des COMBES né à Vallières (Haute Savoie) le 15 février 1895 et décédé à Lingekopf (Orbey, Haut-Rhin) le 2 août 1915), clerc tonsuré du diocèse d'Annecy, pouvant bénéficier de la nationalité suisse, il opta pour la France lors de son incorporation, chasseur (= soldat) au 27e B.C.A. (Infanterie - Bataillon de Chasseurs Alpins), tombé le 2 août 1915, au combat de Lingekopf (mort pour la France) ;

● frère de Gabrielle TACHET des COMBES née à Vigny (Seine et Oise) en 1898 et qui épousera un Suisse ;

● frère de Aynard-Victor-Marie-Joseph TACHET des COMBES né à Vallières (Haute-Savoie) le 20 juillet 1901), propriétaire agriculteur, réformé pour otite mal soignée puis versé dans la défense passive et démobilisé le 13 juillet 1940 ;

● et frère de Victor TACHET des COMBES né à Vallières (Haute-Savoie) en 1905.

● épouse à Bournezeau (85 – Vendée, France) le 28 janvier 1918 (Paule) Elisabeth (Marie Thérèse) ESGONNIERE (du THIBEUF), père d'Elisabeth, Marie Madeleine et Henri TACHET.

● signalement : cheveux et sourcils blonds roux, yeux bleus, front bombé, nez moyen, bouche petite, menton (à fossette supprimé lire) rond, visage ovale, taille 1m70, degré d'instruction générale 5 : plus que les études primaires… (0 néant, 1 lire, 2 écrire, 3 calculer, 4 diplôme, 5 plus).

● Légion d'Honneur – Croix de guerre 14/18 plusieurs fois blessé, il sert au Maroc de 1919 à 1935 (puis libération du service militaire) – Croix de guerre TOE – Médaille coloniale – Croix guerre 39/45.

● chef d'état-major de la 5e D.I.M. en septembre 1939 et lieutenant-colonel à la tête du 129e R.I.M. (Régiment d'infanterie Motorisée) en mars – Rattaché à la 5e D.I.M. en 1939-1940.

● tué à l'ennemi à proximité du pont d'Yvoir le 12mai1940 à 51 ans en surveillant l'arrivée des derniers pelotons français et de l'avant-garde allemande – Mort pour la France.

● il sera remplacé par le commandant Marescot du Thilleul à la tête de son unité.

● retrouvé le 30 mai 1940 en amont de l'écluse de Hun au début de l'avenue de Fidevoye, il sera enterré quelques mois dans le jardin de l'éclusier puis jusqu'au 12 octobre 1949 dans le caveau de la famille Dapsens avant de repartir vers sa famille.

● cité à Thonon-les-Bains (74) sur le monument aux morts du cimetière, à Vallières-sur-Fier (74) sur le monument aux morts et à Thouarsais-Bouildroux (85 Vendée) sur le monument aux morts.

(10) Pierre Lucien MATHIEU

● né le 9 novembre 1914 à l'hôpital de Remiremont (88 – Vosges).

● fils de Albin MATHIEU (1875-1938) et Marie Justine Juliette MANGENOT (1880-1973), marié le 16 janvier 1939 à Douvres-la-Délivrande (14 – Calvados) avec Jeanne Andrée Marie DESMARES (1912-1993), a un fils Jacques Maurice Joseph MATHIEU.

● sergent chef au 129e R.I.M. (Régiment d'infanterie Motorisée) – 2ème Compagnie – Rattaché à la 5e D.I.M. en 1939-1940 ; musicien (clarinettiste) ; son frère Aimé, trois ans plus jeune, lui aussi musicien, était aussi au 129e R.I.

● mort le 12 mai 1940 à Yvoir Sur Meuse en Belgique mais sur sa tombe, il est indiqué le 13 mai 1940 à Warnant contrairement à l'acte de décès.

● cité à Remiremont (88 – Vosges) sur le monument aux morts et sur la plaque commémorative 1939-1945 de la mairie.

● cité à Douvres-la-Délivrande (14 – Calvados) sur le monument aux morts.

(11) Pierre Lucien Marcel FONTAINE

● né le 25 janvier 1917 à Rouen (76 - Seine-Maritime (ex Seine-Inférieure), France).

● militaire au 3e Génie divisionnaire.

● mort pour la France le 12 mai 1940 à Yvoir au cours d'une mission qui consistait à faire sauter un pont sur la Meuse.

● il y a un Pierre FONTAINE sur le monument aux morts du Havre (76 – Seine-Maritime).

Houx – 12 mai 1940 – 66 RI.

(12) Joseph SANSONNET

● né le 7 octobre 1913 à Saint-Auvent (87 – Haute-Vienne, France).

● fils de Martial SANSONNET (1879-1948) et Marguerite GIRAUD (1877-1944) qui sera déclarée morte pour la France en étant une des victimes à Oradour-sur-Glane (où elle était de passage) le 10 juin 1944, frère de Pierre (1911) et d'Angèle (1922).

● marié à Saint-Victurnien le 26 Septembre 1936 avec Marguerite LENFANT (qui se remariera en 1951).

● G militaire U au 66e régiment d'infanterie (66e RI).

● mort pour la France le 12 mai 1940 à Yle de Houx (sic) à Houx ; enterré au cimetière d'Yvoir.

● cité à Saint-Victurnien (87 – Haute-Vienne) sur un monument aux morts et à Limoges (87) sur le monument commémoratif.

Yvoir – 13 mai 1940 – 66 RI.

(13) André PAILLOT

● né le 14 novembre 1913 à Maisonnais-sur-Tardoire (87 - Haute-Vienne, France).

● fils de Jean PAILLOT (1875-1932) et Françoise CLERMONT (1877-1955), frère d'Angèle, François, Marie, Louise, Jean, Berthe et Marguerite, marié à Uzerche (Corrèze) le 4 décembre 1937 avec Anna CHEMIN.

● G soldat U au 66e régiment d'infanterie (66e RI) – Classe 1933 – Bureau de recrutement de Limoges (87 – Haute-Vienne) avec le matricule 2691.

● mort pour la France, bombardé, tué au combat, le 13 mai 1940 (ou le 12 mai 1940) à Yvoir, enterré au cimetière d'Yvoir.

● sépulture à Chastre, nécropole nationale française, tombe individuelle numéro 727.

● cité à Uzerche (19 – Corrèze) sur le monument aux morts.

Houx – 13 mai 1940 – 66 RI.

(14) Pierre BILLARD

● né le 17 juin 1913 au hameau de Bourdelas à Chaptelat (87 – Haute-Vienne, France).

● fils de Jean BILLARD (1876) et Marie CHRISTOUX (1885) cultivateurs et frère de André (1910) et Marie Louise (1918) (qui naîtra en l'absence de son père mobilisé).

● militaire au 66e régiment d'infanterie (66e RI).

● mort pour la France le 13 mai 1940 à Houx, enterré au cimetière d'Yvoir.

● cité à Compreignac (87 – Haute-Vienne) sur le monument aux morts.

Bouvignes – 13 mai 1940 – 66 RI.

(15) (Marie Rémi Simplice) Fernand BOUYER

● né le 1 mars 1906 à Saint Pardoux (hameau de Fréaudour, 87 – Haute Vienne).

● fils de Jean Rémi BOUYER (1873 ?), cultivateur, et Marie BARROT (1880 ?), sans profession ; cultivateur à Fréaudour ; épouse à Saint-Pardoux le 30 septembre 1933 Augustine AUCOULON (1912-2010), pupille de la Nation en 1919, qui se remariera en 1947.

● militaire au 66e régiment d'infanterie (66e RI) 2e Cie.

● mort pour la France le 13 mai 1940 par noyade à Bouvignes, enterré au cimetière d'Yvoir.

● cité sur le monument aux morts de Saint-Pardoux (Haute-Vienne).

Yvoir – 14 mai 1940 – 129 RI et 129 RIM.

(16) Philippe BARBE

● 129e régiment d'infanterie (129e RI).

● mort pour la France le 14 mai 1940 à Yvoir.

(17) Eugène Léon HUGON

● né le 29 octobre 1916 à l'hôpital Saint-Louis, rue Saint-Louis, 17 à Évreux (27 – Eure, France).

● fils de Léon Alfred Alexandre HUGON (1893 ?), fondeur, et Juliette Marguerite Charlotte GRENÈS (1896 ?), journalière, domiciliés à Breux-sur-Avre (Eure).

● 129e R.I.M. (Régiment d'infanterie Motorisée) ou 129e RICA (coloniale) rattaché à la 5e D.I.M. en 1939-1940.

● mort pour la France, tué au combat, le 14 mai 1940 à Yvoir.

● cité à Évreux (27 – Eure) sur les plaques commémoratives de l'Hôtel de Ville.

● Il y a aussi un Eugène HUGON dans la salle du Panthéon à la mairie de Rennes (35 – Ille-et-Vilaine).

Anhée – 14 mai 1940 – 39 RI.

(18) René François Louis Marie FILLATRE

● Né le 23 mai 1914 à La Chaise Baudouin (50 – Manche, France).

● militaire au 39e régiment d'infanterie (39e RI).

● Mort pour la France le 14 mai 1940 à Anhée sur Meuse, enterré à Houx.

Yvoir – 15 mai 1940 – 129 RI ou 129 RIC.

(19) Charles (Germain Bernard) PAUQUET

● né le 16 septembre 1916 au hameau de Bout d'en Haut à Sancourt (27 – Eure, France) en l'absence de son père mobilisé.

● fils de (Théodule) Alexandre PAUQUET (1877) et de Aurélie DELAMARRE (1885), cultivateurs, et frère de Paul (1907), René (1908), Honorat (1911) et Serge (1913) tous nés à Sancourt, parents et enfants.

● matricule au recrutement : 1081 à Evreux.

● caporal-chef au 129e R.I. (Régiment d'Infanterie) ou 129e RIC (régiment d'infanterie coloniale).

● mort pour la France, tué au combat, le 15 mai 1940 à Yvoir, Belgique.

● sépulture à Sancourt au cimetière communal, avec ses parents, sur la droite à partir de l'entrée en 2éme rang de l'allée centrale.

● Il n'y a pas de monument aux morts à Sancourt mais il est le seul mort 1939-1945 sur une plaque commémorative à l'église. Décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre.

Yvoir – ?? mai 1940 – 139 RI (?) – qui et quel jour ?

(20) INCONNU FRANÇAIS

● soldat au 139e régiment d'infanterie (139e RI) *(ou erreur pour le 129e RI ou le 39e RI car ce régiment est devenu le 139e régiment d'infanterie de forteresse sur la ligne Maginot).*

● mort pour la France à Yvoir en mai 1940. Est-ce lui le militaire inconnu qui a été retrouvé dans les décombres du pont de chemin de fer près de l'orphelinat dans la vallée du Bocq ? ou encore lui l'inconnu enterré au cimetière d'Yvoir ?

● sépulture à Chastre, nécropole nationale française, tombe collective numéro 728.

Spontin – 15 mai – 37 BCC – un prisonnier venant de Denée.

(21) Gabriel (Etienne Georges) DELARIVIÈRE

● né le 7 juin 1917 à Paris 14e arrondissement (75 – Paris (ex Seine), France).

●fils de Alfred Justin DELARIVIÈRE (1888), fumiste (on dit maintenant chauffagiste puisque s'occupant des cheminées et des appareils de chauffage), blessé aux jambes pendant la guerre de 14-18, et Marthe Marguerite CHÂLON (1890), journalière, tous deux décédés avant 1938. Il était employé des Poste et épousa en 1938 Marguerite Louise CHAPELAIN, brocheuse, qui se remariera en 1943 avec un facteur des Postes, domicilié 16 rue Bullant à Paris 13e.

● Caporal-chef à la 3e compagnie du 37e B.C.C. (Bataillon de Chars de Combat) (Cavalerie) venant du 511e dépôt de Chars d'Assaut de Verdun (Chasseurs), recrutement de la Seine, 3e bureau, matr. 928.

Figure 10. © chars-francais.net

À bord du POITOU II (n° 451) qui leur a été livré à Mourmelon le 2 mai 1940 :

● Chef de char : Capitaine Jacques LEHOUX (l'un des rares Français encore enterrés dans un cimetière civil en Belgique, à Denée) ;
● Pilote : Caporal René STOCK ;
● Radio : Sergent Louis LEBRUN ;
● 2e Radio : Caporal chef Gabriel DELARIVIÈRE ;
● Aide pilote : Chasseur Charles JARRI.

Le 15 mai 1940, la 3e compagnie reçoit ordre de rejoindre Somtet, un hameau du sud de Mettet. Sur la N51, le NIVERNAIS II et le POITOU II neutralisent un antichar. A Ermeton, les chars sont bloqués par un ruisseau et s'engagent

vers le Nord pour rejoindre la route principale à Denée. Aux environs de Denée, vers 16h30, les chars français attaquent des soldats allemands de la 8. Infanterie Division. L'artillerie allemande réagit rapidement avec plusieurs dizaines de canons dont des 88 et 105mm qui tirent presque à bout portant sur les chars français. Le POITOU II est frappé d'un coup au but et explose (juste derrière le futur monument des Français vu du carrefour de Denée). Tous les membres de l'équipage sont tués (sauf donc Delarivière qui, grièvement blessé, est emmené vers l'hôpital militaire allemand de Marche-en-Famenne ou comme prisonnier vers l'Allemagne).

● mort pour la France le 15 mai 1940 à Spontin.

● L'acte de décès *(comme pour la majorité des soldats)* a été dressé par Ivan BOSC, intendant de 1ère classe, officier de l'état civil au Secrétariat Général des Anciens Combattants, 139 rue de Bercy, à Paris, le 11 juin 1942, conformément aux dispositions de la loi n° 1814 du 24 avril 1941, insérée au journal officiel du 12 mai 1941 et sur la base des éléments d'information figurant au dossier n° 45.468 qui a été présenté ce même jour. (Suivent les signatures). Transcrit le 20 juin 1942 à dix heures trente cinq, par Henri CRISTOU, adjoint au Maire du treizième arrondissement de Paris. *(Un acte de décès dactylographié en cinq minutes, la dizaine d'actes de « Morts pour la France » s'espaçant de cinq en cinq minutes dans ce registre de la mairie de Paris 13ème).*

● 🔴 enterré à Spontin dans le parc du château puis 🟢 sépulture à Thiais (94 – Val-de-Marne) au Cimetière intercommunal dans le Carré de corps restitués aux familles (carré 17).

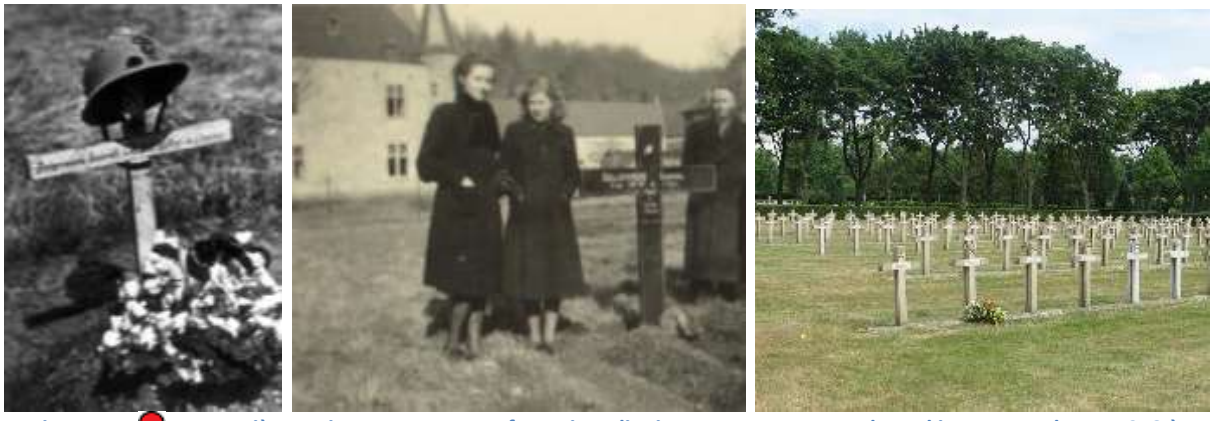

Figure 11. 🔴 La première croix avec un casque français ordinaire et non un casque de tankiste, sa tombe en 1943 à Spontin, 🟢 le carré des corps restitués aux familles à Thiais (France). © Jean Germain, JLW, memorialgenweb.org

Figure 12. Ⓜ Cimetière militaire allemand de Bois-devant-Houx. © Jean-Christophe Garigliani.

PERTES ALLEMANDES.

Certains auteurs avancent ces chiffres :
13 mai 1940 : 60 tués, 222 blessés, 6 disparus,
14 mai 1940 : 51 tués, 158 blessés *(chiffres pour les deux rives ?)*.
En 1940, à Dorinne, 8 tombes de soldats.
En 1940 jusqu'en 1943, à Godinne à l'ancien bassin de natation, une quinzaine de tombes qui seront transférées à Houx.

À partir de 1942, 950 *(et non 2000)* tués sont rassemblés au Heldenfriedhof (ou « cimetière des Héros », nom donné aux cimetières militaires allemands) de Houx pour l'arrondissement.

Le prix à payer pour la traversée de la Meuse…

(avec l'aide précieuse de Petra KERN pour les compléments, la lecture et la traduction)

Figure 13. Cimetière militaire allemand de Lommel (province de Limbourg, à la frontière hollandaise) où reposent 39.111 soldats allemands.(une croix – recto-verso – pour deux tombes). © visitlimburg.be

Une question délicate se pose : Est-il pertinent de parler de l'ennemi, de l'envahisseur après avoir traité du sacrifice des alliés et de nos soldats ?

La réponse est « OUI » si on veut appréhender l'Histoire dans sa globalité, et même sur les deux rives.

Mais il y eut d'abord cette courageuse réponse, le « OUI » de nos pères qui avaient pourtant connu cette guerre et qui ont pourtant décidé, en même temps qu'avec Givet (France), d'un jumelage avec Stromberg en Rhénanie-Palatinat (Allemagne) en 1967 dans cette Europe naissante, dans le même mouvement d'idées que l'appel du pape Paul VI à la tribune de l'Organisation des Nations Unies à New York pour son vingtième anniversaire en 1965 : « Jamais plus la guerre ! Jamais plus ! ».

Au 10 mai 1940, la **Wehrmacht** comprenait le Groupe d'armées A (**Heeresgruppe A**) qui comportait la **4. Armee** (Generaloberst Kluge) qui comportait pour notre région : (● : pertes relevées)

● le **VIII. Armeekorps** (General der Artillerie Heitz) qui comprenait la 8. Infanterie-Division (Generalleutnant Koch-Erpach) qui comprenait l' ● Infanterie-Ersatz-Bataillon 84 Cosel (**IR 84**) (bataillon de réserve), subordonné à la division 168 et partie de réserve de la 8e division d'infanterie et la 28. Infanterie-Division (Generalleutnant Obstfelder) qui comprenait l' ● Infanterie-Ersatz-Bataillon 49 Breslau (**IR 49**) et l' ● Infanterie-Ersatz-Bataillon 83 Hirschberg (**IR 83**), subordonnés à la division 158 et réserves de la 28e division d'infanterie. Egalement, semble-t-il, le ● Pionier-Ersatz-Bataillon 8 Neisse (**Pi 8**) subordonné à la division 148.

● le **XV. Armeekorps** (General der infanterie Hoth) qui comprenait les 5. Panzer-Division (Generalleutnant Hartlieb) et 7. Panzer-Division (Generalmajor Rommel).

La 5e Panzerdivision était une division blindée de la Heer (l'armée de terre de la Wehrmacht) créée le 24 novembre 1938 à Oppeln, en Silésie, comme unité allemande rapide ; elle a participé à toute la Seconde Guerre mondiale.

Figure 14. Emblème de la 5e Panzerdivision en 1940 et l'Oberst Paul Hermann WERNER (1893-1940) qui était à la tête de l'avant-garde. © Wikipedia, tracesofwar.com

En septembre 1939, la division participe, sans jouer un rôle important, à l'invasion de la Pologne au sein du groupe d'armées Sud. Elle quitte la Pologne en décembre 1939 et en avril 1940, la division s'installe face aux Ardennes belges et fait partie du 15e corps d'armée (motorisé). Celui-ci doit, dans le plan d'offensive à l'ouest, progresser en tête de la 4e armée en direction de la Meuse à Dinant, suivant le « Plan jaune » (terme allemand) ou « Plan coup de faucille » comme dira Churchill.

Forte de deux régiments de blindés (les 15e et 31e) ce qui est peu habituel, la 5e Panzerdivision prend part aux combats de la campagne de France aux côtés de la 7e Panzerdivision dirigée par Erwin Rommel, et participe à l'encerclement des forces anglo-françaises lors de la bataille de Dunkerque.

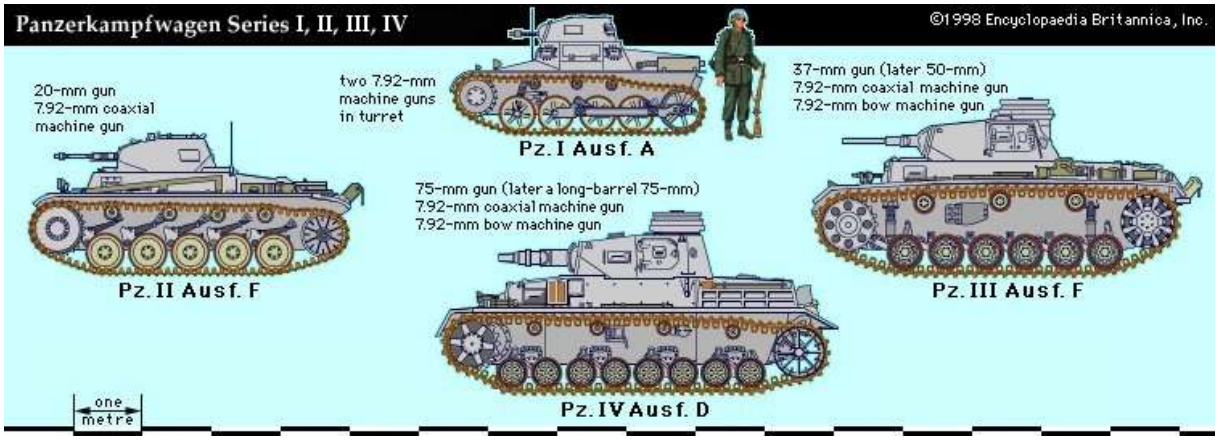

Figure 15. Panzers I, II (qui n'étaient à l'origine que des chars d'entraînement), III et IV (de plus en plus grands, de plus en plus gros et ça ne fera que s'amplifier) et un Pz. Befehlswagen 35t (avec « t » pour tchèque) qui est un véhicule de commandement dérivé du Panzer I où la tourelle est remplacée par une superstructure accueillant un poste de commandement, seulement armée d'une mitrailleuse MG 34 montée sur rotule sur le côté droit de l'avant de la superstructure. © d'après Encyclopaedia Britannica et kards.fandom.com

Composition de la 5e Panzerdivision de Werner (qui n'avait pas que des tanks) relevée en avril 1940 :

● Schützen-Brigade 5 *(= fusiliers)* composée du ● Schützen-Regiment 13 **(SR 13)** (à deux bataillons) et du ● Schützen-Regiment 14 (**SR 14**) (à deux bataillons également).

● Panzer-Brigade 8 *(= chars)* composée du ● Panzer-Regiment 15 et du ● Panzer-Regiment 31 (tous deux à deux bataillons, chaque bataillon composé d'une compagnie lourde et de deux légères), soit, le 10 mai 1940, pour le Panzer-Regiment 15, en chars légers, 51 Panzer I, 61 Panzer II et 15 Pz.Befehlswagen et, en chars moyens et lourds, 24 Panzer III et 16 Panzer IV et pour le Panzer-Regiment 31, en chars légers, 46 Panzer I, 59 Panzer II et 11 Pz.Befehlswagen et, en chars moyens et lourds, 28 Panzer III et 16 Panzer IV, ce qui nous fait un total de 327 chars.

● Kradschützen-Bataillon 55 *(= motocyclistes)*.

● Kradschützen-Abteilung 8 *(Aufklärung =détachement motocycliste de reconnaissance)*.

● Panzerjäger-Abteilung 53 *(= chasseurs de chars)*.

● Pionier-Abteilung 89 *(= génie)*.

● Artillerie-Regiment 116 (à deux groupes).

● Nachrichten-Abteilung 77 *(= transmissions)*.

● Versorgungsdienste 85 *(= logistique)*.

Composition de la 7e Panzerdivision de Rommel (pour mémoire car certains sont tombés à Houx) relevée en janvier 1940 :

● Schützen-Brigade 7 composée du ● Schützen-Regiment 6 (**SR 6**) et du ● Schützen-Regiment 7 (**SR 7**)

● Panzer-Regiment 25 (à deux bataillons, chacun à une compagnie lourde et deux légères). Effectifs en chars de la 7e Panzerdivision le 10 mai 1940 : en chars légers, 34 Panzer I, 68 Panzer II et 8 Pz.Befehlswagen 38(t) et, en chars moyens et lourds, 91 Panzer 38(t) et 24 Panzer IV, soit 225 chars.

● Panzer-Abteilung 66 (à une compagnie lourde et deux légères)

● Aufklärungs-Abteilung 37

● Panzerjäger-Abteilung 42

● Pionier-Abteilung 58

● Artillerie-Regiment 78

● Nachrichten-Abteilung 83

● Versorgungsdienste 58

Figure 16. Emblème de la 7e Panzerdivision en 1940 et le Generalmajor Erwin ROMMEL (1891-1944) lors de sa traversée de la Meuse en canot à Bouvignes. © Wikipedia, Reddit.

Les soldats morts au combat ont été enterrés ● sur place ou à proximité, parfois ● réinhumés pour un premier regroupement

(ou est-ce parfois une autre description du même endroit ?), avant d'être regroupés dans le cimetière militaire créé à Houx deux ans plus tard ou ailleurs ou dans un endroit inconnu (certaines fiches mentionnent ce transfert, d'autres n'ont pas été complétées), puis, à leur désaffectation, si les corps n'ont pas été réclamés par la famille, transférés dans le cimetière militaire allemand de Lommel (Limbourg belge, à la frontière hollandaise) ou ailleurs ou dans un endroit inconnu. Ils sont repris ici selon l'orthographe du Volksbund avec leur grade, leur unité et la transcription à l'état civil. La localisation de la tombe est reprise des fiches d'inhumation avec ses imprécisions.

Quand on parle de Houx et d'Anhée en même temps, il n'est pas facile de distinguer sur quelle rive on se situe mais on ne va pas enterrer des soldats sur la rive à conquérir s'ils n'y sont pas morts.

Les localités de naissance de ces soldats (parfois référencée aussi par leur arrondissement – Kreis) se retrouvent aujourd'hui en Allemagne (divisée en Lander), en Pologne (divisée en voïvodies) ou en République tchèque (divisée en régions ou kraje) ou en Autriche et ont changé de nom à leur passage en Pologne ou en République tchèque et parfois en Allemagne même.

Décès trouvés dans ces unités *(abréviations officielles pour **AR*** (Artillerie-Regiment)*,*
Bb (Beobachtungs)*, **IR*** (Infanterie-Regiment)*, **K*** (Kradschützen)*, **Pi*** (Pionier)*, **PK*** (Propaganda-Kompanie) *et **SR*** (Schützen-Regiment)*) – autres abréviations pour **BF*** (Batterie Flakregiment)*,*
BK **(**Brückenkolonne B.)*, **M*** (Maschinengewehr-Bataillon)*, **PA*** (Panzer-Aufklärungs)*, **PJ*** (Panzer-Jäger Abteilung)*, **Pz*** **(**Panzer-Regiment) *:*
(5e Panzerdivision de Werner) avec **SR 13** (6+7), **SR 14** (1+11), **Pz 31** (1+0), **PA 8** (3+4) (= 11+22),
(7e Panzerdivision de Rommel) avec **SR 6** (5+0) (= 5+0)
sur les deux rives : **IR 49** (14+18), **IR 83** (16+5), **IR 84** (7+7), **Pi 8** (3+2), **BF 33** (1+1) , **K 7** (1+8) ;
sur l'entité d'Yvoir : **?** (2), **AR 166** (2) et un de **Pi 89**, **Pi 653**, **BK 616**, **PK 689** ; en face : **IR 7** (6), **Pi 28** (2), **PJ 28** (2), et un de **AR 221**, **Bb 10**, **IR 13**, **IR 28**, **IR 490**, **M 8**, **PJ 42**, **KM 1** (= 50+59) => (66+81)

Une question de vocabulaire : *Kameradschaftsgrab ou tombe de camarades* est *une f*osse commune. Remarque sur la langue allemande : « ß » se prononce et peut s'écrire aussi « ss ».

Figure 17. L'histoire se répète : le cimetière militaire allemand de la Première Guerre mondiale au Petit Bois à Anhée (où reposèrent aussi des militaires français) fut désaffecté vers 1937. © remyclosset.magix.net

● 12 mai 1940 (7) : Houx (2), Purnode (1), Yvoir (4).

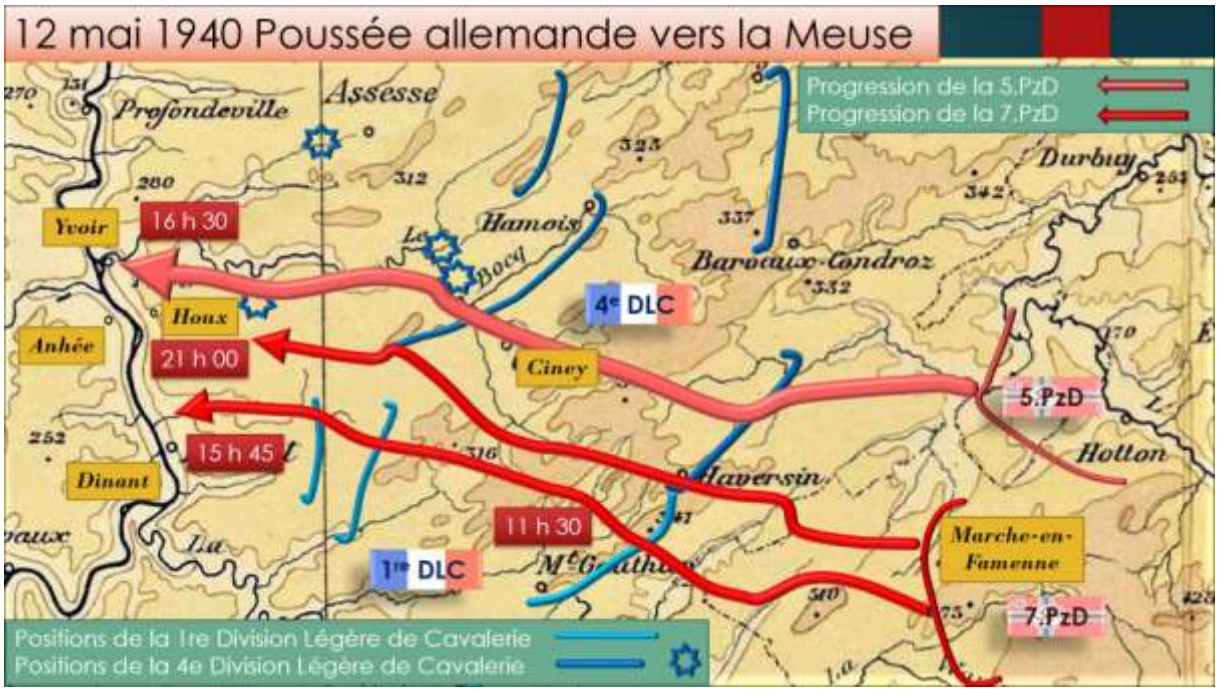

Figure 18. © Musée du Souvenir de Haut-le-Wastia.

Houx.

Ludwig BREINING **SR 13** (Kaiserslautern → en Rhénanie-Palatinat 11 octobre 1911 – Houx (Meuse) 12 Mai 1940) Gefreiter *(caporal)* au 1. Kompanie Schützen-Regiment 13 ; mort au combat d'un projectile d'infanterie dans le ventre ; enterré près de Houx ; puis au nouveau cimetière militaire de Houx ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 129).

Günter (Heinrich) HINZ **PK 689** (Posen → Poznań, en français Posnan ou Posnanie, en Grande-Pologne 18 mai 1914 – Dinant 12 mai 1940 19h00) Fils de Richard Robert Georg HINZ évangéliste et Helene Luise MUSTROFF évangéliste habitant Berlin (selon son acte de naissance à Posen II n° 1064) mariés à Pudewitz en Kreis Posen le 3 octobre 1908 (selon l'acte de mariage n° 32), photographe de presse et rédacteur, évangéliste, célibataire, habitant Kurfürstenstraße 40 à Berlin W 35 avec sa mère. Wachtmeister *(gendarme)* au Propaganda-Kompanie *(motorisé)* 689 Armee-Nachrichten-Regiment 589 ; mort au combat d'un projectile d'infanterie à la poitrine ; inhumé à environ 200 m au sud-est de la rue Houx - Purnode au nord de Dinant (28 mai 1940), dans la vallée forestière près de Houx, au Mont de Houx au nord de la rue Houx - Awagne entre la sortie est de Houx et le quartier de Blocquemont à l'ouest de la courbe sud de cette rue sous un grand arbre à 5 m au nord de la route, une tombe individuelle de campagne avec une croix en planches avec une inscription en lettres colorées et un tertre bas selon le signalement de l'officier des tombes le 18 septembre 1940 puis déplacé vers le chemin forestier entre Bouvignes et Houx dans une tombe collective le 7 juillet 1941 *(!)* : à Thorembais-Saint-Trond, dans le carré d'honneur de Bois de Buis au 5 février 1941 *(ou était-ce simplement prévu et non réalisé ?)* et les proches ont été avertis le 20 juin 1942 ; cimetière militaire de Houx dans une tombe individuelle au 8 juillet 1942 et les proches en ont été avertis le 24 août 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5, tombe 190). Transcrit à l'état civil de Berlin – Tiergarten le 11 juillet 1940 sous le n° 2225 / 1940C.

Une erreur de recopiage pour ce soldat donnera **Günther Hans PROR** PK **689** *(pour Günter HINZ et le début de Propaganda ?)*, sans lieu ni date de naissance ou de décès, ni grade, appartenant aussi à la compagnie de propagande 689, décédé près de Purnode - Houx et enterré 8 m à gauche de la rue vers Purnode dans le bois puis transféré le 5 février 1941 à Thorembais-Saint-Trond dans l'enceinte d'honneur (cimetière militaire) de Bois de Buis ; . *Cette fiche n'aurait pas été mise à la poubelle mais mise à l'écart puis aurait été remélangée aux autres ?*

Le cimetière de Thorembais-Saint-Trond est antérieur à celui de Houx, ce qui expliquerait que des soldats tués dans la région se soient retrouvés enterrés là alors que Houx était plus proche.

Purnode.

Ewald PRETZEL **Pz 31** (Sellnow arrondissement de Kolberg en Poméranie → Zieleniewo, arrondissement de Koszalin, en Poméranie occidentale 11 janvier 1914 – Houx Purnode 12 mai 1940) Fils de Karl PRETZEL habitant Kurmärkische Straße 84 à Schönwalde, arrondissement de Velten. Unteroffizier *(sous-officier)* au 5. *(Kompanie)* Panzer-Regiment 31 ; tué d'une balle à la tête ; enterré le long de la grand-route Yvoir - Ciney à l'est de Purnode ou à l'entrée de Purnode juste à côté de la route Dorinne - Purnode, à mi-chemin, croix en bois brun avec une inscription avec un tertre en bon état ; transféré dans une tombe individuelle au nouveau cimetière militaire de Houx selon le procès-verbal du 19 mai 1942 et les proches en ont été avertis en septembre 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 634). Transcrit à l'état civil de Jägerndorf le 2 octobre 1940 sous le n° 379/1940.

Yvoir.

Erich (Herbert Oswin) MEHLHORN **PA 8** (Pflichtendorf, district d'Altenburg → dépend de Wintersdorf (district d'Altenburg en Thuringe) 5 janvier 1921 – Yvoir 12 mai 1940) Domicilié chez son père, Adolf Hitler-Straße 21 à Wintersdorf. Schütze *(soldat)* ou Panzerschütze *(mitrailleur de char)* au 2. Schwadron Panzer-Aufklärungsabteilung 8 *(2e escadron du 8e bataillon Panzer de Reconnaissance)*, tué au combat dans l'explosion du pont ; enseveli en Meuse puisque non récupéré ; enterré dans le jardin de la Villa Fantaisie, 13, rue de Champale, (côté rue), propriété du Général Vidrequin, avec une croix en bois avec inscription, inhumé au cimetière d'Yvoir, cercueil n° 19 selon le procès-verbal 118 du 31 janvier 1941 ; réinhumé au cimetière des héros de Houx dans une tombe individuelle selon le procès-verbal du 13 juin 1942 et la famille fut informée le 20 août 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 193). Transcrit à l'état civil de Wintersdorf dans le district d'Altenburg le 31 juillet 1940 sous le n° 18/1940.

Hans RUMP **PA 8** (Berlin-Wilmersdorf 8 septembre 1917 – Yvoir-sur-Meuse 12 mai 1940) Ses parents sont domiciliés Güntzelstraße, 35 à Berlin-Wilmersdorf. Gefreiter, Panzerschütze au Panzer-Späh-Ersatz-Abteilung 2 Aufklärungs-Abteilung 8 *(2. Schwadron)* ; mort au combat, tué lors de la destruction du pont par l'ennemi *(vu du côté allemand)*, récupéré de la Meuse près d'Yvoir le 31 juillet 1940 ; inhumé dans le jardin de la Villa Fantaisie, rue de Champale, (côté rue), propriété du General Vidrequin, avec une croix en bois avec inscription puis au cimetière d'Yvoir-sur-Meuse dans une fosse commune *(fosse de camarades)*, cercueil n° 20 *(ainsi que sans doute ses compagnons dont la fiche n'a pas été retrouvée)* ; les proches sont informés du transfert le 9 juillet 1942 *(sans doute vers le cimetière militaire de Houx)* ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 164). Transcrit au bureau d'état civil de Berlin Wilmersdorf.

Herbert SPRENGER **PA 8** (Ellerwald, Elbring, (Provinz) Ostpreußen → Elbląg en Varmie-Mazurie 7 mai 1917 – Yvoir 12 mai 1940) Unteroffizier au 2. Schwadron Panzer-Aufklärungsabteilung 8 mort au combat, tué lorsque le pont ennemi a explosé ferme directement au pont routier d'Yvoir (= Villa Fantaisie) ; Lommel, parcelle 7 tombe 187.

Soit trois des quatre occupants du Panzer qui a sauté avec le pont d'Yvoir : (1) commandant, (2) canonnier/chargeur, (3) pilote et (4) second pilote/mécanicien/radio ; il y aurait eu un survivant sorti du 232 pour couper les fils du compassement (dispositif qui réunit tous les conducteurs qui relient les charges explosives) selon le Colonel Brustem en 1958, lequel ? Ils sont enterrés avec un autre noyé :

Oskar EISFELD **SR 7** (Gräfenthal, district de Saalfeld → Saalfeld-Rudolstadt en Thuringe 12 février 1913 – Bouvignes 13 mai 1940 07h00) *(et non le 12 mai de la croix)* blessé et noyé au passage de la Meuse *(repêché au pont ?)* Oberschütze au 7.e *bataillon du* /Schützen-Regiment 7, Schützen-Ersatz-Bataillon 6 Saalfeld Villa Fantaisie ; Lommel, parcelle 5 tombe 266.

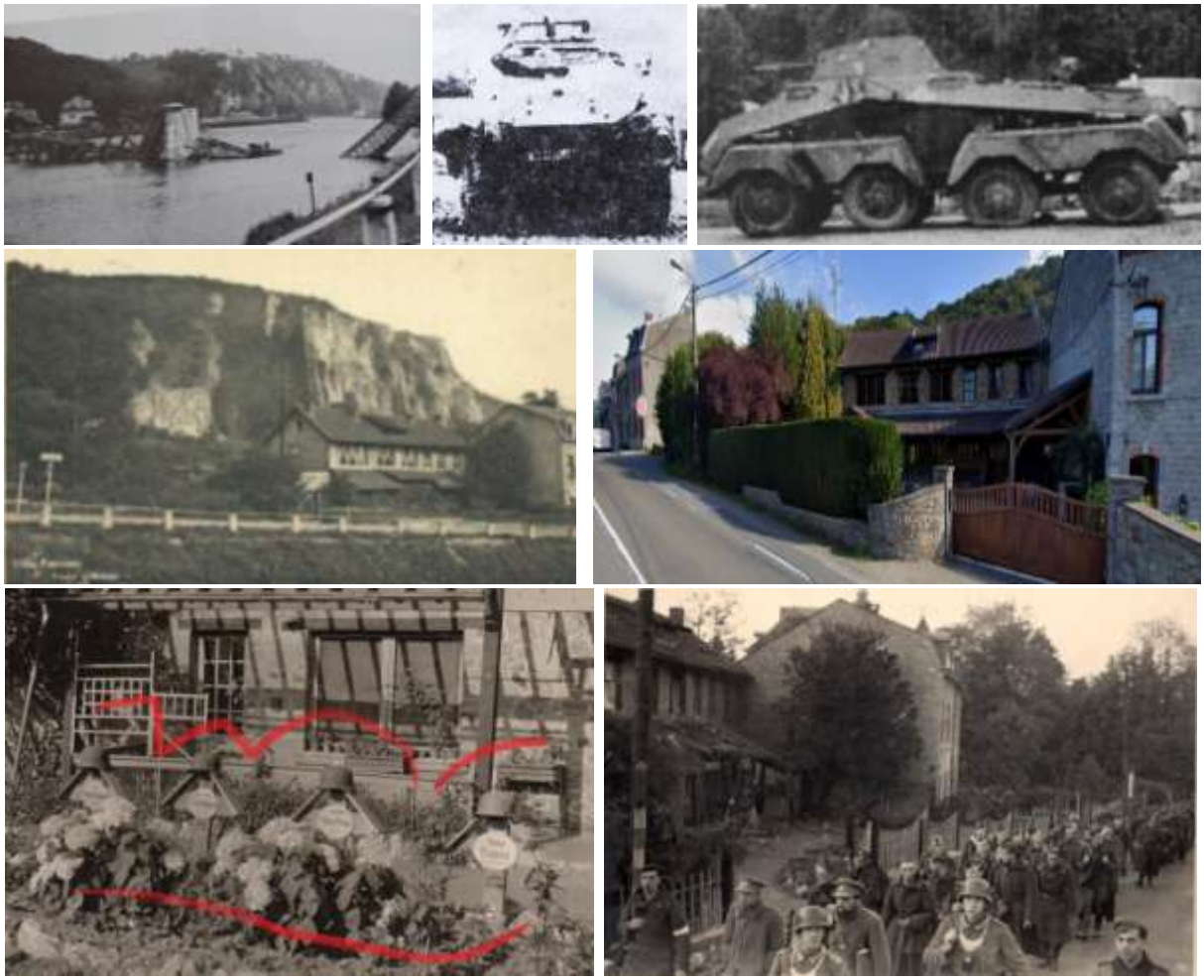

Figure 19. Le pont d'Yvoir depuis le 12 mai 1940 vers 16h30', le Panzerspähwagen (véhicule de reconnaissance) Sd.Kfz 232 (8-Rad) – le « Achtrad » (à huit roues), identique au 231 mais avec des équipements radio améliorés, repêché à Yvoir en juillet 1940 (le 31 ?) (face avant avec le coup d'obus et côté gauche),
la villa Fantaisie au 13, rue de Champale, propriété du General Vidrequin, où furent enterrés les membres de l'équipage dans le jardin côté rue (photo envoyée en 1937 et aujourd'hui),
leurs tombes : Herbert SPRENGER, Erich MEHLHORN, Hans RUMP et Oskar EISFELD ;
la Villa Fantaisie (à gauche) avait assisté au passage de prisonniers belges à destination de l'Allemagne.
© decisivehours.com (1), Vers l'Avenir du 10 mai 1963 (2), Au fil de la Meuse de mai 2017 - Serge Halleux (3), Delcampe (4), Google Maps (5), Serge Halleux (6-7).

Le point de vue allemand : Panzerzug *(la colonne blindée du)* lieutenant Zobel, d'après Die Geschichte der *(l'histoire de la)* 5. Panzerdivision. 1938 à 1945, d'Anton Detlev von Platon.

Le 12 mai 1940 à 16h45 *(heure d'été allemande à GMT+2, 15h45 heure belge à GMT+1)* la 2./H (Pz) 31 rapporte que les deux ponts (Yvoir et Houx) sur la Meuse ont été détruits, mais le rapport s'avère faux. Vers 17h30 *(donc 16h30)*, le Panzerstoßtrupp *(Troupe blindée de choc)* Zobel (des chars des 5. et 6. Compagnies) atteint les hauteurs situées à l'est d'Yvoir, constatant que le pont était intact. Deux panzerspähwagen *(véhicule blindé de reconnaissance)* et un Pz IV *(char moyen)* sous les ordres du lieutenant Zobel se sont précipités vers le pont à travers le flot de réfugiés. Les deux Spähwagen *(véhicules de reconnaissance)* atteignirent le pont tandis que le char fournissait un appui-feu contre un canon antichar belge de l'autre côté du fleuve.

Le lourd blindé (Sd.Kfz 232) s'avance sur le pont suivi de l'autre plus petit (peut-être un Sd.Kfz 222, SonderKraftfahrzeug = *véhicule automobile spécial*).

Selon la synthèse du Colonel Brustem en 1958 un homme était sorti du 232 pour couper les fils du compassement (le dispositif qui réunit tous les conducteurs qui relient les charges qui doivent faire sauter le pont).

Le canon belge Atk de 47 immobilise le premier engin. Celui qui suivait a rapidement fait marche arrière. Le caporal Desmet tireur du C47 voit 2 petits chars derrière le 232 (mais pas sur le pont) et tire sur au moins un véhicule à chenille dont il voit les roues dentées près du parapet du pont. En face, on note que le Panzer IV du lieutenant Zobel a été touché au niveau de l'entraînement des chenilles.

Figure 20. Véhicules allemands engagés au pont d'Yvoir : Sd Kfz-232 (comme tombé dans la Meuse), Sd Kfz-222 (sans doute comme celui qui le suivait), Panzerkampfwagen IV (comme celui du lieutenant Zobel). À Houx, le lendemain, le Panzer IV du lieutenant Zobel est à l'eau. © tanksinworldwar2.com, leslufteaux.com, Wikipedia.org, Serge Halleux.

Alors que le premier véhicule de reconnaissance était bloqué dans sa traversée, un sapeur belge (le lieutenant De Wispelaere) a fait sauter le pont (avec le seul Spahwagen 232 et des réfugiés *(?)*). De Wispelaere fut tué à son tour par le feu des chars allemands.

Épilogue… Dans la soirée du lendemain 13 mai 1940, deux portières de 8 tonnes (assemblages de plateaux sur des barques tractées par hors bord) furent construits mais le Pz Kw IV réparé du lieutenant Zobel coule probablement sous l'action de pivot du panzer pour tourner à droite dès l'abordage pour longer le talus de chemin de fer… Seul le dessus de la tourelle est au dessus de l'eau mais l'équipage est sauf.

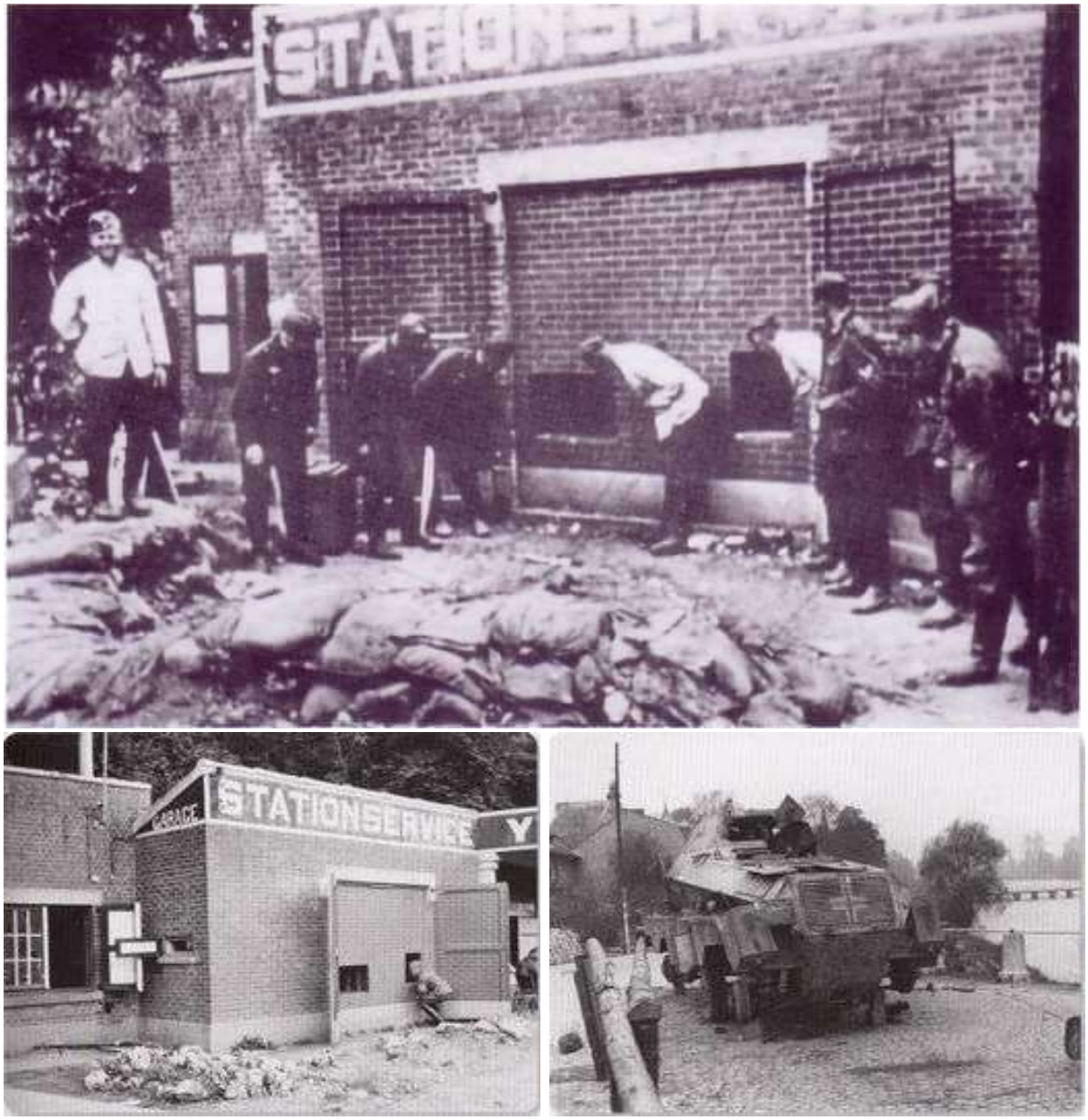

Figure 21. Le blockhaus (camouflé, peint comme une annexe du garage d'à côté) sur la rive gauche de la Meuse face au pont d'Yvoir est examiné par des soldats allemands. À la demande d'un général français, le C47 avait été sorti de l'abri pour élargir son champ de tir et aussi l'emporter plus facilement. Avec les sacs de sable qui protégeaient les servants du canon antichars de 47 mm. Les obus de cette pièce d'artillerie avaient en 1940 une étonnante force de pénétration. Celui qui transperça l'auto blindée fut tiré de cet endroit stoppant ainsi l'avancée du convoi allemand engagé sur le pont. Face à la villa Fantaisie, l'arrière du Sd.Kfz 232 quand il fut repêché fin juillet 1940 avec ses trois occupants tués par l'obus ou noyés : Erich MEHLHORN, Hans RUMP et Herbert SPRENGER. © Bundesarchiv 88/72/8 (1), bunkergordel.be (2-3)

Figure 22. Exemples de fiches concernant les sépultures des soldats allemands : ici, celles de deux des tankistes tombés en Meuse avec le commentaire qui peut se continuer en texte libre sur le verso vierge. © fold3.com et Ancestry.

● 13 mai 1940 (33) : Crupet (1), Bauche (1), Houx (10), Grange (8), Senenne (1), Anhée (7), Purnode (1), Évrehailles (1), Yvoir (3).

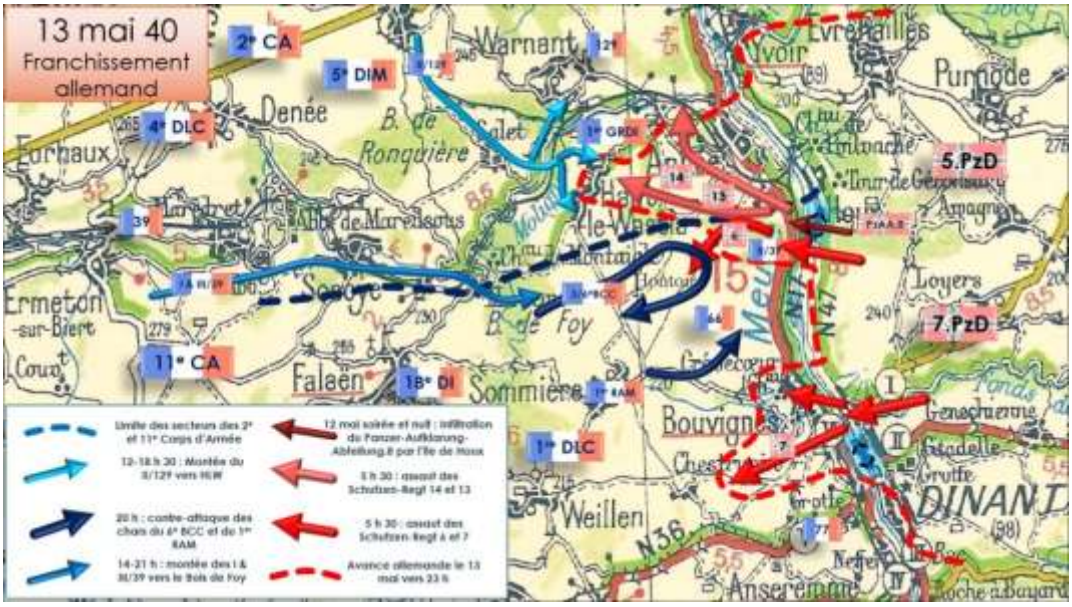

Figure 23. © Musée du Souvenir de Haut-le-Wastia.

Entre Durnal et Bauche : Crupet…

<u>Heinrich MOLKE</u> ⚒ **PA 8** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 22 décembre 1917 – Crupet 13 mai 1940) Gefreiter au Radfahr Schwadron 28 (Kavallerie-Ersatz-Abteilung 8 Oels) der Aufklärungs Abteilung 8 – teilmotorisiert *(sa plaque d'identité* (E.M. = Erkennungmarke) *donnant son régiment d'origine qui était inchangé – en effet, les soldats recevaient la plaque au début du service militaire, avec l'abréviation de leur unité. Pendant la guerre, la majorité des « petits » soldats changeaient souvent d'unité et la structure de la Wehrmacht elle-même changeait, donc leurs plaques ne donnaient pas l'information de leur unité actuelle.* – Escadron *de cyclistes de la section de reconnaissance – partiellement motorisé)* ; ✠ mort au combat d'un tir

d'infanterie à la tête ; ● enterré à l'entrée est de Crupet derrière la pente ; ●● cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 48 tombe 66).

Bauche.

Franz PURRMANN **IR 84** (Schreibersdorf, arrondissement de Neumark → Pisarzowice, en Basse-Silésie 7 mai 1913 – Bauche 13 mai 1940) Époux de Marta ULBRICH. Oberfeldwebel *(adjudant)* au 3. (Kompanie) Infanterie-Regiment 84 ; ✠ ● enterré à environ 300 m. de la localité à la lisière du bois à Bauche ; ●● cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 81). . Honoré sur le monument aux morts de Schreibersdorf.

Houx.

Fritz ACKERMANN **SR 6** (Wiesenthal, Kreis Eisenach → Thuringe 18 mai 1914 – *entre* Sommière *et* Houx près de Dinant 13 mai 1940) Fils de Karl ACKERMANN tailleur de liège et Lina SCHLEICHER domiciliés Urnshäuserstraße 120 à Wiesenthal en Thuringe selon l'acte de naissance n° 14/1914, célibataire, évangéliste, domicilié à Saalfeld. Unteroffizier *(sergent)* au 7. Kompanie Schützen-Regiment 6 (Schützen-Ersatz-Bataillon 6 Saalfeld/Saale) ; ✠ mort d'un tir d'infanterie dans la carotide ; ● enterré à 500 m au nord-ouest du Mont Noir à 4,5 km au nord-est de Dinant *(ou plutôt nord-ouest ?)*, sur la hauteur près de la ferme de Rostenne vers Grange, dans une prairie, à gauche de la forêt à 50 m de la lisière du Mont Noir ; près de Sommière selon l'officier des sépultures de la Wehrmacht du 18 février 1942 ; cimetière des héros de Houx dans une tombe individuelle le 25 août 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 47) *dont la plaque parle d'un* décès à Sommière. Transcrit à l'état civil de Saalfeld le 14 septembre 1940.

Horst BIRNSTIEL **SR 6** (Stützerbach, en Thüringen → quartier de Ilmenau, en Thuringe 1 août 1919 – près de Houx au nord de Dinant 13 mai 1940) Fils de Willi BIRNSTIEL, Auerhahnstraße, 1 à Stützerbach (Thuringe, Allemagne). Oberschütze au 7. Schützen-Regiment 6. Saalfeld-Saale ; ✠ mort d'éclats au bas-ventre ; ● inhumé près de Mont de Houx (gorge) 5 km au nord-nord-ouest de Dinant, dans la vallée boisée près de la fosse commune S de Houx, près du cimetière (l'officier responsable pour les tombes pour la France (nord) et la Belgique précise : près de la plus mauvaise voie, bifurquant environ 350 mètres du bout sud de l'ile vers l'est, et au bord sud du Mont de Houx 150 m derrière la bifurcation, 20 m au sud de la rue) ; transféré au cimetière des Héros à Houx dans une tombe individuelle le 24 août 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 94). Honoré sur le monument aux morts de Stützerbach.

Kurt SCHÜLER **SR 6** (Zeulenroda, en Thüringen (en Thuringe) 27 juillet 1912 – (Houx 13 >) Marche 16 mai 1940) Schütze au 2. *(Kompanie)* Schützen-Regiment 6 ou Pionier ; ✠ blessé le 13 mai 1940 à Houx et déclaré mort au combat ; ●●● cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 620). . *Un hôpital plus important était situé à Marche-en-Famenne.*

Kurt SÜß **SR 6** (Asch, arrondissement de Sudetengau → Aš, en Karlovy kraj 20 juillet 1915 – traversée de la Meuse au sud de Houx 13 mai 1940) Obergefreiter au Stab II/ Schützen-Regiment 6 ; ✠ mort au combat d'une balle dans la poitrine ; ●●● cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 30).

(**Friedrich**) **August-Hermann** (**Eugen**) **VON SUCKOW** **SR 6** (Oldenburg, arrondissement d'Oldenburg → en Basse-Saxe 19 août 1917 – Houx 13 mai 1940) Leutnant au 5. Kompanie

Schützen-Regiment 6 ; ✠ mort au combat d'un éclat de grenade à la poitrine ; ● inhumé à la sortie de Mont de Houx à l'ouest de la rue Dinant-Anhée, au sentier forestier à environ 250 m de la rue, dans une tombe individuelle (relevé du 8 septembre 1940) ; Ⓗ puis au cimetière de Houx dans une tombe individuelle (les proches sont informés du transfert le 17 décembre 1942) ; Ⓛ cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 102). 🖹 Transcrit le 12 août 1940 à l'état civil de Rudolstadt (Thuringe) n° de registre 256/1940

Heinrich (**Heinz**) **BERGHOFER** **K 7** (Essen → en Rhénanie-du-Nord-Westphalie 29 octobre 1915 – Monte Houx 13 mai 1940) Ⓖ Gefreiter Ⓤ au 1. Kradschützen-(Bataillon) 7 *(motocyclistes)* ; ✠ ● inhumé au-dessus de la maison rouge au bord de la Meuse après le sentier forestier entre Bouvignes et Houx, Ⓗ transféré le 4 février 1941 ; Ⓛ cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 194). 🖹

Helmut RIEDEL ⅄ **SR 13** (Langenbielau, arrondissement de Reichenbach, en Schlesien (Silésie) → Bielawa, en Basse-Silésie 11 mars 1916 – Houx-sur-Meuse 13 mai 1940) Fils de Paul RIEDEL, maître tisserand retraité, Kastanienweg 4 à Langenbielau I, arrondissement de Reichenbach / Eulengebirge. Ⓖ Obergefreiter *(caporal)* Ⓤ au 5. Kompanie Schützen-Regiment 13 ; ✠ mort au combat d'une balle à la tête ; ● inhumé par une autre unité, sans doute à Houx ; on dit à 200 mètres de la Meuse près de la route de Houx vers le château de Blocquemont puis on l'a retrouvé sur la rive ouest de la Meuse, au nord de l'écluse et de la dernière maison ; ● à Anhée au sud de Namur sur la route principale Namur - Dinant, en face de la maison de M. Bouchat, en face du milieu de l'île de la Meuse, une tombe de campagne signalée par l'autorité funéraire pour la Belgique et le nord de la France le 21 décembre 1940, une tombe bien entretenue et recouverte de pierres avec une croix en bois brune à l'écriture noire ; ● au cimetière militaire de Houx dans une tombe individuelle selon le procès-verbal n° 2705 du 11 mai 1942 et les proches en ont été avertis en août 1942 ; Ⓛ cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 203). 🖹

Herbert (Gerhard) KINDLER ⅄ **Pi 89** (Kolhöhe bei Striegau, arrondissement de Schweidnitz → Goczałków Górny, un quartier de Strzgom, arrondissement de Świdnica en Basse-Silésie 16 février 1920 – Houx-sur-Meuse 13 mai 1940) Ⓖ Gefreiter Ⓤ au 2. Kompanie Panzer-Pionier-Bataillon 89 ; ✠ mort au combat touché à la tête à 1 km au sud de Houx-sur-Meuse, près du pont sauté de Dinant, ● inhumé à Hun Agimant près de la route Dinant - Houx - Yvoir ; ● Ⓛ cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 195). 🖹

Figure 24. SCHORR © denkmalprojekt.org

Bernhard SCHORR ⅄ **PA 8** (Urexweiler, en Saar (Sarre) → quartier de Marpingen, (arrondissement de Sankt Wendel) en Sarre 12 août 1915 – près de Houx 13 mai 1940) Fils de Franz Jakob SCHORR (né le 16 août 1887 à Urexweiler) et de Maria Magdalena HINSBERGER (née le 3 septembre 1891 à Urexweiler) mariés à Urexweiler, époux d'Emma GROß (née le 11 septembre 1914 à Remmesweiler (Sankt Wendel, en Sarre) depuis le 10 avril 1940 à Urexweiler *(soit un mois avant)* qui se remariera en 1960. Ⓖ Gefreiter Ⓤ au 4. Panzer-Aufklärungs-Abteilung 8 ; ✠ gravement blessé d'un projectile d'artillerie à l'épaule gauche, déclaré mort au combat ; ● inhumé à Houx au nord de Dinant dans une tombe individuelle en plein champ, un tertre bas avec une couronne de bouleau et une planchette en bois avec une inscription, à environ 700 m de la bifurcation de la rue Houx - Dinant, dans le bas-côté au sud de la mauvaise voie bifurquant vers l'est

(autrement dit : au sud de la voie bifurquant de la rue Houx – Dinant vers l'est, qui commence à environ 350 m au sud du bout de l'ile, et mène vers la gauche et à l'est au pied du Mont-de-Houx) puis transféré au sentier du bois entre Bouvignes - Houx dans une fosse commune, transféré le 8 juillet 1942 au cimetière des Héros de Houx dans une tombe individuelle ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 145).

Willy WENZEL **SR 14** (Iserlohn, en Westfalen → en Rhénanie-du-Nord-Westphalie 8 janvier 1916 – Houx près d'Anhée-sur-Meuse 13 mai 1940 *(ou Purnode 14 mai 1940)*). Son père habitait Bergwerkstraße, 13 à Iserlohn. Obergefreiter *(ou Gefreiter)* au 3. Kompanie Schützen-Regiment 14 ; mort au combat d'une balle dans la tête ; inhumé rue de Purnode à Houx sur Meuse, *plus exactement* près de la route Purnode - Blocquemont, 20 m avant la forêt, un tertre surmonté d'une croix en bois brun avec une inscription, suivant une notification faite par la troupe le 4 juin 1940 ; puis au cimetière militaire de Houx dans la tombe individuelle n° 11 entre le 19 mai et le 4 août 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 473). Transcrit le 25 juin 1940 à l'état civil d'Iserlohn (Westphalie) n° de registre 305/1940.

En face de Houx, Grange, Senenne (Anhée)…

Figure 25. Ferme de Grange à Anhée.
© Bed and World.com

Wilhelm BRAUN **K 7** (Essen → en Rhénanie-du-Nord-Westphalie 7 octobre 1916 – Grange Anhée sud de Namur (ou Dinant) 13 mai 1940) Gefreiter au 4. Kompanie Kradschützen-Abteilung 7 *(Kradschützen = Motocyclistes)* ; inhumé près des deux fermes du hameau de Grange, au sud du Château de Senenne, en face de la première grande grange, une fosse avec 5 camarades suivant la notification faite par l'officier chargé des tombes le 29 août 1940 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 330).

Heinz BRÜCKNER **K 7** (Rödlitz en Saxe → quartier de Lichtenstein, en Saxe 26 mai 1915 – Grange, près d'Anhée 13 mai 1940) Obergefreiter au 1. Kompanie Kradschützen-Bataillon 7 ; mort au combat : effet mortel d'éclats de grenade ; inhumé dans le bois à gauche près de la ferme de Senenne (150 m), autrement dit (ou transféré ?) 2 km au nord de Bouvignes à l'ouest de la ferme dans une fosse de camarades (fosse commune) transféré au cimetière des Héros à Houx ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 636). Transcrit à l'état civil de Rödlitz le 5 août 1940 sous le n° 18/1940.

Erich HINTZ **K 7** (Aschenort, arrondissement de Thorn → Popioły (ce village n'existe plus) arrondissement de Toruń en Kuyavian-Pomeranie 4 mai 1916 – Monte Hout (Mont de Houx ?) - Grange 13 mai 1940) Oberschütze au 1. Kompanie Kradschützen-Abteilung 7 ; mort au combat ; inhumé sur la rive gauche de la Meuse entre Anhée et Yvoir à la traversée près de l'écluse d'Yvoir suivant la notification du régiment Luftnachrichten 14 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 170).

Heinz KROH **K 7** (Weimar → en Thuringe 6 décembre 1919 – Grange (Anhée-sur-Meuse) 13 mai 1940) Fils de Max KROH, Brunnenstraße 5 à Weimar. Schütze au 1. Kompanie Kradschützen-Bataillon 7 ; mort au combat dans la traversée de la Meuse près de Houx, au sud de Namur ; inhumé près du chemin Senenne – Anhée, 50 m au sud de la bifurcation vers le Château d'Anhée ; croix en bois en bon état avec des couleurs, avec casque et masque à gaz, le tertre est bien entretenu et transféré au cimetière à Anhée *(à l'église ?)* ; transféré au cimetière militaire de Houx dans une tombe individuelle selon le procès-verbal de transfert du 29 mai 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 487). Transcrit à l'état civil de Weimar I le 17 décembre 1940 sous le n° 975/1940.

Lorenz LANGGUTH **K 7** (Staßfurt → en Sachsen-Anhalt, en français Saxe-Anhalt 5 avril 1912 – Anhée Grange/sud de Namur 13 mai 1940) Époux d'Henriette DORNER, Enzesfeld, 9. Feldwebel au 1. Kompanie Kradschützen-Bataillon 7 ; mort au combat touché à la tête par un obus inhumé 2 km au nord-ouest de Bouvignes près des deux fermes du hameau de Grange, au sud du Château de Senenne, en face de la première grande grange, 8ème fosse des camarades ; une grande croix commune en bois, le tertre bien entretenu ; inhumé de la Ferme Grange au Cimetière des Héros de Houx le 27 avril 1942 selon l'officier des tombes 11 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 72). Transcrit à l'état civil de Meiningen le 22 août 1940 sous le n° 367/1940

Otto SESSLER **K 7** (Rotmühle, Marktlustenau → commune de Kreßberg, arrondissement de Crailsheim, Bade-Wurtemberg 21 mai 1913 – Anhée Grange (sud de Namur) 13 mai 1940) Fils de August Ernst SESSLER meunier sur la rivière Rot et Marie Barbara STEHR, célibataire, garçon boulanger à Nuremberg, évangéliste. Oberschütze au 2. Kompanie Kradschützen-Bataillon 7 (bataillon motocycliste). Il s'était porté volontaire avant le déclenchement de la guerre et il a participé à la guerre de Pologne notamment près de Varsovie. Au premier passage de la Meuse que son unité avait l'honneur de faire, il fut le premier de la paroisse et le seul dans la campagne de l'Ouest à tomber, mort au combat d'un obus d'artillerie, dans la bataille des Flandres le 13 mai 1940, « dans les combats sur la Meuse à l'est de Grange ». Selon ses camarades, il est mort rapidement et sans douleur. Il fut inhumé dans un domaine entre Houx et Dinant. Le commandant de compagnie a écrit : « La compagnie gardera toujours de lui une mémoire digne d'honneur. Fidèle à son serment d'obéissance de soldat, il est tombé pour l'amour de sa patrie. » Service commémoratif le 30 juin 1940, à 13h30, à l'église de Marktlustenau. inhumé près des deux fermes du hameau de Grange, au sud du Château de Senenne, en face de la première grande grange, 3ème fosse des camarades (fosse commune), une grande croix commune en bois, le tertre bien entretenu. cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 220).

Theodor PHIELER **K 7** (Gerstungen, arrondissement d'Eisenach → en Thuringe 5 mai 1916 – entre la ferme La Grange et Haut-le-Wastia 13 mai 1940) Schütze au 4. Kompanie Kradschützen-Bataillon 7 ; disparu selon notification du 31 mars 1942 du commando des sépultures militaires (poste militaire n° 34050) mais retrouvé près du chemin de la Ferme Grange à la commune de Haut-le-Wastia dans le bois dans un petit creux pierreux, sur la croix en bois le nom et la plaque d'identité étaient toujours lisibles, exhumé et mis dans un cercueil ; réinhumé à Houx au cimetière des Héros dans une tombe individuelle le 31 mars 1942 selon le rapport 8227 du 7 avril 1942 et les proches en ont été informés en juillet 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel

(parcelle 5 tombe 498). Transcrit à l'état civil de Gerstungen le 23 juin 1942 sous le n° 16/42. Honoré sur le monument aux morts de Gerstungen mais avec un doute sur sa date de décès.

Herbert SCHMIDTS **K 7** (Berlin-Strausberg → dans le Brandebourg 6 février 1915 – Grange/Anhée sud de Namur 13 mai 1940) Gefreiter au 2. Kompanie Kradschützen-Bataillon 7 ; mort au combat d'un obus d'artillerie lors de la traversée de la Meuse au nord de Dinant ; inhumé dans la pente au sud-est du Château de Senenne, 100 m au sud de la rue menant du château à Grange dans une tombe individuelle, bonne croix avec un casque d'acier et bon tertre ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 341). Transcrit à l'état civil de Strausberg le 1 août 1940 sous le n° 115/1940.

Dr **Martin RICHTER** **PA 8** (Sprottau → Szprotawa, en Lubusz 27 juin 1908 – Houx *(mais enterré à Senenne)* 13 mai 1940) Fils de madame RICHTER, Marienstraße, 16 à Potsdam ; domicilié Kaiserin-Augusta-Straße à Berlin Wilmersdorf. Oberleutnant au 4. Schwadron Panzer Aufklärungs-Abteilung 8 (Ersatz-Abteilungen für motorisierte Aufklärungseinheiten 3 Stahnsdorf) ; mort au combat d'un projectile d'artillerie à la tête ; inhumé près d'Anhée, 20 mètres au sud du chemin 5 m du bout nord-est du bosquet carré ressortant du bosquet près du Château de Senenne (en d'autres mots : à la lisière du bois à l'ouest de la Meuse entre la rue de la carrière et la rue Anhée - La Grange ; ou 1 km au sud-ouest de Houx ; ou encore Anhée au sud de Namur 20 mètres au sud du sentier bifurquant á la hauteur du bout sud de l'ile de la Meuse près de la carrière à l'ouest de la rue principale, selon la fiche consultée…) ; transféré dans une tombe individuelle au cimetière militaire de Houx ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 429).

Figure 27. Tombe de l' Oberleutnant Dr Martin RICHTER. © Au Fil de la Meuse, décembre 2016.

En face de Houx, Anhée…

Gerhard (**Franz**) **ARNDT** **PA 8** (Berlin-Mariendorf 19 juin 1921 – Houx / près de Givet *(mais enterré à Anhée)* 13 mai 1940) Fils de Franz ARNDT et Else Wilhelmine KRÜGER, mariés le 18 novembre 1916 à Königstreu, arrondissement de Mogilno, aujourd'hui en Pologne), habitant Manteuffelstraße, 67 à Berlin Tempelhof avec qui il résidait, étudiant, évangéliste, célibataire. Schütze *(simple soldat)* au 3. Schwadron Panzer Aufklärungs-Abteilung 8 (Ersatz-Abteilungen für motorisierte Aufklärungseinheiten 3 Stahnsdorf) ; mort au combat à 8 heures d'un projectile d'infanterie dans la poitrine ; inhumé dans une tombe individuelle à Anhée, à environ 20 mètres au sud

Figure 26. Château de Senenne à Anhée. © VOM

du mauvais sentier à travers champs, près de la carrière en face du bout sud de l'île de la Meuse puis transféré au cimetière des Héros à Houx le 11 mai 1942 *(une autre fiche à son nom dit, sur son recto,* près du Château de Senenne à 1,5 km au sud-est *et, sur son verso*, le champ à droite de la Ferme Grange avec un transfert dans une tombe individuelle le 6 août 1942*)* ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 483).

Paul EISEMANN **SR 13** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 26 décembre 1907 – Houx (Meuse) *(mais enterré à Anhée)* 13 mai 1940) Oberleutnant au 1. Kompanie Schützen-Regiment 13 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie dans le dos ; inhumé sur le terrain d'un domaine au sud d'Anhée (à l'ouest d'Houx) ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 132). Transcrit à l'état civil d'Ölmütz → Olomouc en Moravie en République Tchèque le 27 septembre 1940.

(Adolf) Gustav ENGELMANN **SR 14** (Ögnitz, arrondissement d'Oststernberg → Ownice en Lubusz 1 avril 1915 – près d'Anhée 13 mai 1940) Unteroffizier au 1. Kompanie Schützen-Regiment 14 ; mort au combat, touché à la tête ; sépulture double à 400 m au sud du pont du ferroviaire d'Anhée face à Houx sur la rive gauche du Meuse ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 67). Transcrit à l'état civil d'Opole en Haute Silésie le 17 octobre 1940 sous le n° 835/1940.

Karl HERBST **SR 14** (Oppeln, en Oberschlesien (Haute-Silésie) → Opole en Opole 23 janvier 1913 – Anhée 13 mai 1940) Époux (ou fils) d'Elisabeth KUJAWA, Bleichstraße 1 à Oppeln Oberschlesien. Gefreiter au 2. Kompanie Schützen-Regiment 14 ; mort au combat d'un tir de fusil à la tête ; inhumé 200 m à gauche derrière la voie ferrée, sur la route principale, dans le jardinet avant du propriétaire Josef Anciaux, à 200 m au nord du passage à niveau dans une tombe individuelle, croix en bois avec inscription en bon état et tertre en bon état ; transféré d'Anhée au: cimetière des héros de Houx selon le procès-verbal du 11 mai 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 289). Transcrit le 19 juin 1940 à l'état civil d'Oppeln, Oberschlesien, sous le n° 491/1940.

Erwin IGERSHEIM **SR 14** (Neustadt → Neustadt-Glewe, Mecklenburg, Mecklembourg-Poméranie-Occidentale 23 août 1917 – Anhée 13 mai 1940) Oberschütze au 2. Kompanie Schützen-Regiment 14 ; mort au combat d'un tir au poumon, inhumé 200 m à gauche derrière le chemin de fer d'Anhée ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 290).

Theodor RIEDEL **SR 14** (Dammfeld, arrondissement de Glogau → Chociemyśl / Głogów, en français Glogavie en Basse-Silésie 13 octobre 1919 – Anhée 13 mai 1940) fils de Emil RIEDEL habitant à Dammfeld, arrondissement de Glogau. Oberschütze au 2. Kompanie Schützen-Regiment 14 ; mort au combat d'un tir à la poitrine (ou au ventre) ; inhumé près de Houx, sur le chemin vers Anhée, dans le jardin de la brasserie à l'arrière, sur la route Anhée - Bouvignes à l'entrée de la ville, dernière maison à droite, près de la voie ferrée et la route Dinant Anhée, rapporté par Kradschützen Bataillon 7 *(bataillon d'infanterie motorisée 7)* le 8 septembre 1940 ; réinhumé au cimetière militaire de Houx dans une tombe individuelle selon le procès-verbal du 11 mai 1942 réalisé le 11 août 1942 et les proches en ont été avertis en septembre 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 292). Transcrit le 10 octobre 1940 à l'état civil du district de Dammfeld à Glogau sous le n° 14/1940.

Alfred SIEBMANN **PA 8** (Neuruppin, arrondissement de Ruppin → arrondissement de Ostprignitz-Ruppin en Brandebourg 14 décembre 1917 – Anhée (Meuse) 13 mai 1940) Fils de Albert SIEBMANN domicilié dans le prolongement de la Präsidentenstraße à Neuruppin en Brandebourg. Unteroffizier au 4. Schwadron Panzer-Aufklärungs-Abteilung 8 ; mort au combat d'un tir à la poitrine, inhumé au sud d'Anhée (Meuse), le long d'un chemin de campagne qui bifurque de la route principale Dinant – Namur, au niveau de la pointe sud de l'île sur la Meuse à Houx, vers à la carrière, autrement dit à l'orée de la forêt à l'ouest de la Meuse entre la route de la carrière et la route Anhée – La Grange, dans une tombe individuelle non entretenue avec une croix de bouleau de taille moyenne avec une inscription et un casque d'acier ; réinhumé au cimetière des Héros de Houx selon le procès-verbal du 11 mai 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 146). Transcrit à l'état civil de Potsdam le 13 juillet 1940 sous le n° 1024/1940.

Entre Purnode et Évrehailles.

Figure 28. Parle-t-on bien du château d'Evrehailles ? © chateau-fort-manoir-chateau.eu

Hans HAGEN **AR 166** (Rosenberg O/S, arrondissement de Kreuzburg (Oberschlesien = Haute Silésie) → Olesno, en Opole 29 novembre 1919 – Purnode / Evrehailles 13 mai 1940 à 13h30) Fils de Franz HAGEN et Sophie JURCZYK, demeurant tous trois à Stoberquell (arrondissement de Rosenberg O/S), célibataire, ingénieur en bâtiment, catholique. Oberkanonier (chef mitrailleur) au 4. Batterie Artillerie-Regiment 166 ; tué au combat à Yvoir au nord de Dinant ; inhumé à l'entrée de la rue venant de Bauche vers le sud dans le village, avant le château et la Ferme d'Évrehailles, un tertre avec une haute croix brune, transféré le 28 avril 1942 de la Ferme du château au cimetière des Héros de Houx dans une tombe individuelle selon le procès-verbal 2256, transféré en 1947 par les autorités belges au cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 62). Transcrit à l'état civil de Wallhof le 10 août 1940 sous le n° 10. *Suite à la confusion des noms, certaines de ces informations concernent peut-être le soldat suivant...*

Un soldat inconnu (et non **Hans HAAGEN** avec la date et le lieu de naissance de Hans HAGEN) **AR 166** (? – Évrehailles 13 mai 1940) Oberschütze au 4. Batterie Artillerie-Regiment 166 ; cimetière des Héros de Houx; transféré en 1947 par les autorités belges au cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 236). *. Suite à la confusion des noms, certaines des informations du soldat précédent concernent peut-être celui-ci puisqu'il y a quand même deux corps... Il a bien un Hans HAAGEN à Röttenbach, Landkreis Erlangen-Höchstadt en Bavière notifié manquant pendant la deuxième guerre mondiale mais sans aucune date et donc trop aléatoire…*

Yvoir.

Albin HLAWATSCH **SR 13** (Vorder Ehrensdorf, Moravian Trübau → Přední Arnoštov, aujourd'hui rattaché à la commune de Městečko Trnávka, région de Pardubice 2 avril 1915 – Yvoir 13 mai 1940) Fils de Franz HLAWATSCH domicilié Vorder-Ehrensdorf 48 à Kreis Mährisch-Trübau. Obergefreiter au 8. Kompanie Schützen-Regiment 13 ; mort au combat d'un coup direct de grenade d'artillerie ; inhumé dans une fosse commune, un tertre avec 2 croix portant les

noms des morts, avec le Gefreiter Reichelt de la même compagnie, à 400 m de la sortie ouest du village d'Yvoir, bas-côté droit de la rue, en diagonale en face de deux maisons séparées ; cimetière militaire allemand de Lommel, parcelle 5, tombe 248).

Alfred REICHELT **SR 13** (Schönfeld, arrondissement de Strehlau, en Schlesien (Silésie) → Bartoszowa, en Basse-Silésie 25 février 1916 – Yvoir 13 mai 1940) Gefreiter au 8. Kompanie Schützen-Regiment 13 ; plaque d'identité 51 ; mort au combat d'un coup direct de grenade ; inhumé dans une fosse commune, un tertre avec 2 croix portant les noms des morts, avec l'Obergefreiter Hlawatsch de la même compagnie, à 400 m de la sortie ouest du village d'Yvoir, bas-côté droit de la rue, en diagonale en face de deux maisons séparées ; cimetière militaire allemand de Lommel, parcelle 5, tombe 186).

Heinz SCHÄFER **SR 13** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 19 avril 1915 – Yvoir-sur-Meuse 13 mai 1940) Gefreiter au 6. Kompanie Schützen-Regiment 13 ; mort au combat d'un éclat de grenade ; inhumé à Yvoir-sur-Meuse au sud de Namur suivant une notification par la troupe le 22 mai 1940 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 392).

- **14 mai 1940 (86) : Crupet (1), Purnode (1), Grange (5), Senenne (1), Anhée (5), Yvoir (5), Dorinne (3), Warnant (9), « Tricointe » (8), Hun (18), Godinne (21), Rouillon (2), Rivière (4), Burnot (3).**

Figure 29. © Musée du Souvenir de Haut-le-Wastia.

Entre Durnal et Bauche : Crupet…

Herbert (Fritz) (dit **Paul) SCHULZ** **M 8** (Ketschendorf, arrondissement de Spree → quartier de Fürstenwalde/Spree, en Brandenburg (Brandebourg, en français) 14 septembre 1918 – Crupet 14 mai 1940) Sa famille habite Moltkestraße 2 à Ketschendorf bei Fürstenwalde / Spree. Gefreiter

au 1. Kompanie Maschinengewehr-Bataillon 8 (Ersatz-Regiment für gemischte Maschinengewehr-Einheiten 8, Züllichau) ; ✠ mort au combat d'un projectile d'infanterie à la tête ; ● inhumé dans une tombe individuelle à 100 m du chemin vers Durnal, du côté ouest de la lisière du bois, 1100 m au sud-est de l'église de Crupet (10 km au nord-est de Dinant) ; Ⓗ cimetière de Houx dans une tombe individuelle ; Ⓛ cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 460). 🖹 Transcrit le 9 novembre 1940, acte n° 71/1940 à l'état civil de Ketschendorf / Spree.

Purnode au-dessus de Houx.

Walter PURMANN **SR 13** (Heydebreck, arrondissement de Cosel, en Oberschlesien (Haute-Silésie) → Kędzierzyn-Koźle, en Opole 22 août 1915 – avant Purnode, rue vers Houx 14 mai 1940) Époux (ou fils) de Marie PURMANN, Goethestraße à Mährisch-Trübau. Ⓖ Oberschütze Ⓤ au 7. Kompanie Schützen-Regiment 13 (motorisiert) ; ✠ mort au combat d'un projectile d'artillerie ; ● inhumé dans une fosse au bas-côté de la rue Purnode - Houx ; ●Ⓛ cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 561). 🖹

En face de Houx, Grange (Anhée)…

Heinrich HOTHAN **SR 13** (Habelschwerdt → Bystrzyca Kłodzka en Basse-Silésie 27 novembre 1916 – Granges-sur-Meuse 14 mai 1940) Ⓖ Feldwebel Ⓤ au Stab II Schützen-Regiment 13. ✠●●●🖹

Günter KLOMSDORF **SR 13** (Langenbielau, en Schlesien (Silésie) → Bielawa en Basse-Silésie 14 décembre 1916 - Grange (Belgique) 14 mai 1940) Ⓖ Gefreiter Ⓤ au Stab II Schützen-Regiment 13 ; ✠ mort au combat d'un tir d'artillerie à la tête ; ●🌳 inhumé à Grange au coin du bois, 100 m au nord du domaine ; ●Ⓛ cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 223). 🖹

Rudolf ROHRBACH **SR 13** (Habelschwerdt, arrondissement de Glatz → Bystrzyca Kłodzka, arrondissement de Kłodzko, en Basse-Silésie 27 novembre 1916 – ferme de Grange-sur-Meuse 14 mai 1940 11h00) Fils de August ROHRBACH. Ⓖ Feldwebel Ⓤ au Stab II Schützen-Regiment 13 ; ✠ mort au combat d'un éclat de grenade à la tête ; ●🌳 inhumé à Grange près de Houx-sur-Meuse dans une fosse commune en plein champ avec un Gefreiter, au coin du bois, 100 m au nord du domaine selon la section 1, au bord nord-est du bois du bure à l'Ouest de la ferme ; ●Ⓛ cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 131). 🖹 Transcrit le 10 septembre 1940 à l'état civil d'Ölmütz sous le n° 274/1940.

Kurt URBAN **SR 13** (Berlin, quartier de Schöneberg 8 janvier 1911 – Grange-Warnant-Anhée 14 mai 1940) Ⓖ Feldwebel Ⓤ au 7. Kompanie Schützen-Regiment motorisiert 13 ; ✠ touché par un obus d'artillerie ; ●🌳 inhumé à Grange, 20-25 m au nord du domaine ; Ⓗ au cimetière des Héros de Houx dans une tombe individuelle selon le procès-verbal de réinhumation du 11 mai 1942 et les proches en ont été avisés en août 1942 Ⓛ cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 205). 🖹 Transcrit à l'état civil d'Olmütz (*son dernier domicile ?* actuellement Olomouc, en Moravie, en République Tchèque) le 4 juillet 1940 sous le n° 217/1940.

Augustin (Josef) MÜLLER **PJ 42** (Wien, Vienne en français, 16 mai 1914 – Grange sud de Namur 14 mai 1940) Ⓖ Oberschütze Ⓤ au 1 Kompanie Panzer-Jäger Abteilung 42 ; ✠ mort au combat: d'un projectile d'infanterie au ventre ; ●🌳 inhumé à la lisière du bois au nord-est de

Grange, à côté de la rue Lename à Grange ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 501).

En face de Houx, Senenne (Anhée)…

Walter KIESCHE **SR 14** (Zawada bei Beneschau, Kreis Ratibor, Oberschlesien → Závada, Okres Opava, Moravie-Silésie 13 septembre 1918 – Houx (Meuse) *(mais enterré à Senenne)* 14 mai 1940) Époux (ou fils) d'Anna KIESCHE à Beneschau Kreis Ratibor. Schütze au Stabskompanie Schützen-Regiment 14 (Ersatz-Bataillon 13, Oppeln, Oberschlesien) ; mort au combat, touché au cou ; inhumé dans une fosse au Château de Senenne près d'Anhée ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 41). Transcrit le 2 septembre 1940 à l'état civil de Beneschau Kreis Ratibor sous le n° 38/1940.

En face de Houx, Anhée…

Figure 30. Eglise d'Anhée au milieu du cimetière.
© remyclosset.magix.net

Georg JAKUBOWSKI **SR 13** (Carolath, arrondissement de Neusalz, en Schlesien (Silésie) → Siedlisko, arrondissement de Nowa Sól en Lubusz 10 août 1916 – Anhée (sud de Namur) 14 mai 1940) Unteroffizier au 2. Kompanie Schützen-Regiment 13 ; inhumé dans une fosse des camarades au cimetière communal de l'église de la rue Dinant - Namur ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 495).

Heinrich (Otto) SCHNEIDER **SR 13** (Altrip am Rhein → Rheinland-Pfalz (Rhénanie-Palatinat) 18 septembre 1905 – Anhée-sur-Meuse 14 mai 1940 10h00) Oberschütze au 3. Kompanie Schützen-Regiment 13 ; mort au combat d'un éclat de grenade à l'occiput ; inhumé à Anhée, 100 m au sud de la maison du garde-barrière à la sortie ouest d'Anhée près de la colline ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 167).

Alfred NEUKIRCH **SR 14** (Groß Döbern Oppeln → Dobrzeń Wielki, en Opole 1 juin 1919 – Point 190, 1,5 km à l'ouest d'Anhée 14 mai 1940) Fils de G. NEUKIRCH, Moltkestraße 44 à Oppeln O/S. Schütze au 1. Kompanie Schützen-Regiment 14 ; mort au combat d'éclats de grenade au bras gauche et au cœur ; dans le parc du château du Mont d'Anhée 12 sépultures individuelles *mais* deux croix de bois avec les tombes se trouvant tête à tête, les tertres sont entretenus ; réinhumé au cimetière des Héros du Houx dans une tombe individuelle selon le procès-verbal de transfert du 13 mai 1942 et la famille a été avertie le 10 septembre 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 546). Transcrit à l'état civil d'Opole le 18 octobre 1940 sous le n° 839/1940.

Karl PFLEGER **SR 14** (Bensheim, arrondissement de Bergstraße → en Hesse 5 novembre 1912 – Warnant au sud de Namur (ou Houx près d'Anhée *mais enterré à Anhée)* 14 mai 1940 à 3h30) Fils de Heinrich PFLEGER maçon et Margaretha Sophia REUTER vivants tous les deux à Bensheim, il épouse Elisabeth DINGES le 27 janvier 1934 à Bensheim et ils demeurent Frenaystraße 22 à

Figure 31. Mont d'Anhée - Château Capelle. © ADL Anhée, Commune de Warnant (Anhée) Serge Halleux.

Bensheim, maçon, catholique. Gefreiter au 3. Kompanie Schützen-Regiment 14 (Schützen-Ersatz-Bataillon 13 Oppeln, Oberschlesien) ; mort au combat d'un éclat de grenade à la tête, tombé au passage de la Meuse près de Houx en Belgique ; inhumé 200 mètres au sud du château à l'ouest d'Anhée ou derrière le Château Capelle à la lisière du bois en direction de Haut-le-Wastia, en effet les deux notifications des tombes correspondent car les deux endroits sont très proches l'un de l'autre, selon O.A. Ht ; ou encore inhumé dans le parc du château du Mont d'Anhée au sud-ouest du village d'Anhée, 120 m derrière et en contrebas du bâtiment dans une tombe individuelle ; transféré le 13 mai 1942 au cimetière des guerriers de Houx dans une tombe individuelle ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 619). Transcrit le 17 octobre 1940 à l'état civil de Bensheim sous le n° 133/1940.

Heinrich TIETJEN **SR 14** (Meinershagen → une partie de la commune de Worpswede), arrondissement d'Osterholz en Basse-Saxe 7 juin 1915 – Point 190, 1,5 km à l'ouest d'Anhée 14 mai 1940) domicilié à Meinershagen, arrondissement d'Osterholz-Scharmbeck. Oberschütze au 1. Kompanie Schützen-Regiment 14 ; légèrement blessé d'un éclat de grenade au bras gauche en dessous du dos ; tombe collective au cimetière communal de l'église près de la rue Dinant - Namur, avec des croix artisanales avec l'écriture en couleur pour chacun des camarades dans la fosse commune avec les tertres entretenus ; tombe individuelle au cimetière des Héros de Houx au 29 mai 1942 et les proches en ont été informés le 7 janvier 1943 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 202). Transcrit à l'état civil d'Ostersode, arrondissement d'Osterholz, le 3 mai 1942 sous le n° 4/1942

Figure 32. Cimetière d'Yvoir. © Google Maps.

Yvoir.

Alfons BUHL **IR 84** (Pawonkau, Kreis Lublinitz → Pawonków, Silésie 23 février 1913 – Yvoir 14 mai 1940) Fils de Theodor BUHL domicilié Eichendorf-Straße 12 à Laband, Kreis Gleiwitz. Oberschütze au 1. Kompanie Infanterieregiment 84 ; mort au combat d'un tir d'infanterie au cœur ; à Yvoir dans le jardin de la maison n° 560, corrigé en rue du Blacet *(rue venant de Yvoir-Carrières)*, maison n° 298 transféré le 31 janvier 1941 au cimetière d'Yvoir, cercueil 23, selon le Centre d'information de la Wehrmacht (Wehrmachtauskunftstell ou Wast) 81, feuille 18 du 8 février 1941 transféré le 13 août 1942 au cimetière des Héros de Houx dans une tombe individuelle selon le procès-verbal de transfert 3717 du 13 juin 1942 cimetière

militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 319). Transcrit le 26 septembre 1940 à l'état civil de Laband sous le n° 51/1940. La famille fut informée des deux transferts.

Heinrich KUCHTA **IR 84** (Biskupitz, arrondissement de Hindenburg → Biskupice, quartier de Zabrze, en Silésie 25 septembre 1915 – Yvoir 14 mai 1940 > Düsseldorf 23 mai 1940) Fils de Alois PALUSCHAK, Beuthenerstraße 25, Hindenburg Nordost et de Maria KUSCH veuve KUCHTA son épouse. Unteroffizier au 9. Kompanie Infanterie-Regiment 84 (Infanterie-Ersatz-Bataillon 84 Cosel) ; mort au combat, touché par balle à la 9ème côte avec lésion de la moelle épinière ; position de la tombe inconnue car il fut inhumé par une autre unité dit-on dans un premier temps mais sans doute évacué puisque décédé le 23 mai 1940 à 16h30 au Lazarett *(hôpital militaire)* II Düsseldorf (Marienhospital Sternstraße 91) de pneumonie et signes de paralysie des vertèbres lombaires 2 à 5, paraplégie ; enterré le 27 mai 1940 au cimetière militaire Ehrenfriedhof Nord, Düsseldorf, parcelle A.N. 56, actuellement au cimetière militaire de Düsseldorf-Nordfriedhof (Allemagne) (parcelle 111 tombe 161). Transcrit le 25 juin 1940 à l'état civil de Hindenburg Oberschlesien sous le n° 97/40.

Reinhold MISTEREK **IR 84** (Gründorf → Stoberthal → Krogulna, en Opole 4 juin 1915 – Yvoir 14 mai 1940) La famille MISTEREK demeure à Stoberthal, Kreis Oppeln. Schütze (infanterie) au 11. Kompanie Infanterie-Regiment 84 (Infanterie-Ersatz-Bataillon 84 Cosel) ; tombé dans la Meuse en la traversant, s'est noyé et n'a pas pu être repêché et, jusqu'ici, la compagnie n'a pas reçu de notes quant à la découverte et inhumation du corps ; inhumé au cimetière communal d'Yvoir (à 20 m de l'entrée) avec une croix tombale en bois avec plaque d'identité ; réinhumé au Cimetière des Héros de Houx dans une tombe individuelle, selon le procès-verbal du 13 juin 1942 avec vérification du 31 octobre 1942 et les proches en ont été informé le 5 novembre 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 275).

Josef MUCHA **IR 84** (Groschowitz, arrondissement d'Oppeln → Groszowice, quartier d'Opole, en Opole 14 août 1914 – Yvoir-sur-Meuse 14 mai 1940) Époux de Katharina MUCHA à Gruden, Kreis Oppeln. Gefreiter au 13. Kompanie Infanterie-Regiment 84 (Infanterie-Ersatz-Kompanie 8 Troppau) ; mort au combat d'un projectile d'artillerie à la tête ; inhumé à Évrehailles (près d'Yvoir sur Meuse), près de la rue Yvoir - Ciney, à 120 m de la maison n° 23 (H. Gillet) dans le pré, une tombe individuelle sans numéro avec une croix en bois avec une planchette mais mal entretenue ; transféré de Dorinne *(erreur ou regroupement provisoire ?)* vers le cimetière des Héros de Houx ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 351).

Josef NAWRATH **Pi 8** (Roschkau, arrondissement de Ratibor → Roszków, Powiat Racibórski en Silésie 8 mars 1917 – Yvoir-sur-Meuse 14 mai 1940 20h30) Gefreiter au 3. Kompanie Pionier-Bataillon 8 (motorisiert) ; inhumé à 1500 m à l'ouest d'Yvoir-sur-Meuse ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 414).

Yvoir ou plutôt Dorinne (hôpital de campagne).

Paul NATUSCH **Pi 8** (Oppeln, en Oberschlesien (Haute-Silésie) → Opole, en Opole 10 avril 1912 – (Yvoir-sur-Meuse 14 >) 15 mai 1940) Époux de Maria SCHWEDE, Oppeln, Bleichstraße 5. Oberpionier au 3. Kompanie Pionier-Bataillon 8 Neisse ; grièvement blessé au ventre et décédé lors de son arrivée au poste de secours principal ou, suivant une autre fiche, grièvement blessé d'un projectile d'artillerie à la tête le 14 mai 1940 à Yvoir et décédé le 15 mai 1940 à l'hôpital de campagne ; inhumé dans le parc du Château de Dorinne à 3 km à l'est d'Yvoir sur Meuse ;

Figure 33. Le château de la Motte à Dorinne aurait-il servi d'hôpital de campagne et son parc, de lieu d'inhumation au moment du passage de la Meuse ? © Agoda.

transféré au cimetière des Héros de Houx le 28 avril 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 53). Transcrit à l'état-civil d'Oppeln Oberschlesien le 9 septembre 1940 sous le n° 721/1940.

Ernst VOGEL **Pi 8** (Leisnitz, arrondissement de Leobschütz → Lisięcice, en Opole 1 novembre 1910 – (Yvoir 14 >) 15 mai 1940) Pionier au 3. Kompanie Pionier-Bataillon 8 (Pionier-Ersatz-Bataillon 8) ; gravement blessé d'un projectile d'artillerie à la tête le 14 mai 1940 à Yvoir et décédé le 15 mai 1940 à l'hôpital de campagne d'Yvoir mais inhumé dans le parc du Château de Dorinne 3 km à l'est d'Yvoir sur Meuse ; transféré dans une tombe individuelle au cimetière des Héros de Houx le 10 juin 1942, les proches ont été informés du transfert en octobre ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 54). Transcrit le 2 septembre 1940 sous le n° 20/1940 à Leisnitz Oberschlesien avec une réponse du 18 septembre 1940

Erich (Michael) ZAPP **IR 84** (Schönwald, arrondissement de Gleiwitz → Bojków, en Silésie 15 mai 1911 – Yvoir-sur-Meuse 14 mai 1940) Fils de Michael ZAPP, charpentier, tombé en 1915 en France et de Johanna PUSCHER demeurant à Schönwald ; époux de Erna STECKBAUER demeurant Bismarckstraße 1 à Hindenburg OS, catholique. Feldwebel au 13. Kompanie Infanterie-Regiment 84 (Infanterie-Grenadier-Ersatz-Kompanie 8 Troppau) ; domicilié à Gleiwitz ; mort au combat d'un projectile d'artillerie à la tête ; inhumé à la sortie de la commune vers Dorinne en face du château, transféré au cimetière militaire de Houx dans une tombe individuelle selon le procès-verbal du 28 avril 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 627). Transcrit à l'état civil de Gleiwitz le 12 août 1940 sous le n° 1119. *Mort la veille de son 29ème anniversaire.*

Figure 34. L'auberge d'Albert Chabotier serait-elle devenue l'Hostellerie Vachter, l'auberge de Praule étant plus loin ? © Ed. Cinéar (Namur).

En face d'Yvoir, Warnant…

Willi BEYER **Pi 8** (Hohndorf, arrondissement de Leobschütz → Boguchwałów, en Opole 14 décembre 1919 – Yvoir-sur-Meuse *(mais enterré rive gauche)* 14 mai 1940) Domicilié Hohndorf 144. Pionier au 2. Kompanie Pionier-Bataillon 8 (Pionier-Ersatz-Bataillon 8 Neisse) ; mort au combat d'un projectile d'artillerie au côté droit de la poitrine ; inhumé dans le jardin de l'auberge d'Albert Chabotier, maison n° 61-62, rive gauche de la Meuse en face d'Yvoir ; transféré au Cimetière des Héros de Houx ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 423). Transcrit le 14 juillet 1940 à Hohndorf, Kreis Leobschütz.

Paul GISA **Pi 8** (Fallmersdorf, arrondissement d'Oppeln → Falmirowice, en Opole 3 juillet 1917 – Warnant (et non Yvoir) 14 mai 1940) Domicilié à Fallmersdorf Kreis Oppeln. Oberpionier au 3. Kompanie Pionier-Bataillon 8 motorisiert (Pionier-Ersatz-Bataillon 8, Neisse) ; mort au

Figure 35. Ancien palais abbatial de Moulins. © Wikipedia.

combat d'un projectile d'artillerie au torse et au cou ; inhumé à la lisière du bois 1500 m à l'ouest d'Yvoir, dans le parc du château de Moulins, près de la rue du chemin de fer, au nord de l'étang, 3ème à gauche dans une fosse commune ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 325). Transcrit le 17 août 1940 au bureau de l'état civil de Reichenwald Kreis Oppeln sous le n° 11.

Bruno CHOJNACKI **SR 14** (Hamburg, en français Hambourg 10 septembre 1915 – près de Warnant à environ 1,5 km d'Anhée 14 mai 1940) Fils de Walter CHOJNACKI, Voigtstraße 10 à Hamburg 19. Oberschütze au 1. Kompanie Schützen-Regiment 14 ; mort au combat d'éclats de grenade à la tête, à la poitrine et à la jambe gauche ou d'un projectile d'artillerie à la tête ; inhumé à la côte 190 à 1,5 km à l'ouest d'Anhée puis derrière le château Capelle, tombe 11, puis transféré le 7 août 1942 au cimetière des héros de Houx dans une tombe individuelle ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 219). Transcrit à l'état civil 2c de Hambourg sous le n° 191/1940.

Hans MOHNS **SR 14** (Rostock, en Mecklenburg → en Mecklembourg-Poméranie occidentale 5 décembre 1917 – Haut-le-Wastia près d'Anhée ou Warnant, au sud-ouest de Namur (et non pas Houx près d'Anhée) 14 mai 1940) Oberschütze (et non pas Schütze) au 3. Kompanie Schützen-Regiment 14 ; mort au combat, touché à la tête, inhumé Schauhöhe (« Bellevue ») à la côte 190 à 1 km au sud-ouest d'Anhée, puis (ou autrement dit ?) au château Capelle en direction d'Anhée ou dans le parc du château Mont d'Anhée, transféré le 13 mai 1942 au cimetière des héros de Houx dans une tombe individuelle ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 553). Transcrit le 21 novembre 1940 à l'état civil de Granzin Kreis Hagenow sous le n° 14/1940.

Arthur ? GONAKI **SR 14** (? – Warnant au sud-ouest de Namur 14 mai 1940) au Schützen-Regiment 14 ; inhumé dans le parc du Château du Mont d'Anhée au sud-ouest d'Anhée dans la 2ème tombe individuelle. .

Walter KUBICZEK **IR 84** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 31 août 1919 – près de Warnant 14 mai 1940 *(et non Yvoir 15 mai 1940 comme indiqué ailleurs)* Fils de Emil KUBICZEK, Siebenhufenerstraße 69 à Breslau. Schütze au 10. Kompanie Infanterie-Regiment 84 ; touché par un obus d'artillerie à la tête transféré du point de regroupement du parc du Château à Warnant (Moulin) le 18 mars 1942 au cimetière militaire à Houx dans une tombe individuelle le 13 mai 1942 et les proches en ont été informés en mai 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 343).

Franz (dit **Valentin) MUSIOL** **IR 84** (Dobersdorf, arrondissement de Neustadt, en Oberschlesien (Haute-Silésie) → Dobieszowice, en Silésie 30 mars 1913 – Warnant 14 *(ou 15)* mai 1940) Fils de Franz MUSIOL agriculteur à Dobersdorf et Anna KONTNY (selon l'état civil de Hartenau – aujourd'hui Twardawa, voisin de Dobersdorf, où se trouvait apparament le bureau de l'état civil - sous le n°

7/1913), célibataire, catholique romain, fermier, vivant à Dobersdorf. *Son grand-père paternel était Valentin MUSIOL, prénom non officiel qu'on lui donnait familièrement, semble-t-il.* Schütze au 10. Kompanie Infanterie-Regiment 84 (Pionier-Ersatz-Bataillon 14) ; mort au combat, touché à la poitrine et au ventre vers 15h00 en France (tel qu'écrit sur son acte de décès) sur la rive gauche de la Meuse à environ 1000 m en aval du pont d'Yvoir (ouest) ; inhumé au nord-est de la ferme d'Heneumont à environ 300 m de la grande route Hun - Anhée, rive gauche de la Meuse, à environ 1000 m en aval du pont près d'Yvoir dans la pente pierreuse, à 14 km au sud de Namur ; le transfert a été demandé… cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 357). Transcrit à l'état civil de Dobersdorf le 12 septembre 1940, enregistré sur avis écrit du Haut Commandement de la Wehrmacht Berlin W. 30 Hohenstaufenstraße 47 Wehrmacht Information Office.

Josef SIKORA **IR 84** (Koblau, arrondissement de Ratibor → Koblov, en Moravie-Silésie 22 février 1911 – Yvoir *(mais enterré à Warnant)* 14 mai 1940) Époux (ou fils) d'Anna SIKORA, Koblau 84 (Ratibor). Schütze au 3. Kompanie Infanterie-Regiment 84 (Infanterie-Ersatz-Bataillon 84 Cosel) ; mort au combat d'un projectile d'infanterie à la tête ; enterré à Warnant puis dans une tombe individuelle au cimetière militaire de Houx ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 505). Transcrit le 3 septembre 1940 à l'état civil de Petershofen sous le n° 67/1940.

Heinrich ZUREK **IR 84** (Gregorsdorf, arrondissement de Rabitor —> Grzegorzowice, Haute Silésie 14 décembre 1916 – Warnant (Moulin) 14 mai 1940) Unteroffizier au 9. Kompanie Infanterie-Regiment 84 ; touché par un projectile d'infanterie à la poitrine ; transféré au cimetière des héros à Houx dans une tombe individuelle ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 337).

Yvoir, la traversée de la Meuse à Tricointe (en réalité, Fidevoye…).

Erwin BRENDEL **IR 49** (Klein Gandau, localité rattachée à Breslau en 1928 et dont le nom n'existe plus aujourd'hui → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 19 décembre 1915 – Yvoir, traversée de la Meuse, Tricointe 14 mai 1940 à 8h00) Époux d'Else BRENDEL, Bärenstraße 25, à Breslau. Gefreiter au 5. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'éclats de grenade à la poitrine ; grosse tombe commune à Tricointe 1 km à l'est de la route Yvoir - Godinne, près de la falaise le long de la route d'Yvoir - Godinne au point 90.4 (en face de Hun, dit « Fide Voye »), croix en bois avec un rondin et une planche en blanc et le tertre bien entretenu ; dans le cercle près du château transféré au cimetière des héros de Houx dans la tombe individuelle selon le procès-verbal de réinhumation du 13 juin 1942 11 K. n° 573 et les proches ont été informés en octobre 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 340). Transcrit à l'état civil de Breslau I sous le n° 1552/40.

Erich KLINNERT **IR 49** (Tiefensee (Głębocko), arrondissement de Grottkau (Grodków), en Oberschlesien (Haute-Silésie) → en Opole 13 octobre 1912 – Tricointe (ouest) 14 mai 1940) Fils de Wilhelm KLINNERT habitant Tiefensee, en Haute-Silésie, arrondissement de Grottkau. Obergefreiter au 9. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; décédé au poste des premiers secours ; dans le verger devant le manoir près de la haie à Tricointe selon le rapport du 11 juillet 1940 ; inhumé dans le cimetière de guerre de Houx selon le rapport du 22 mai 1942 et les proches en ont

été informé en novembre 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 143). Transcrit à l'état civil de Schwarzengrund sous le n° 24/40.

Dr. Friedrich (ou Fritz) KOMP **IR 49** (Dirmerzheim, arrondissement de Köln, Cologne en français, → quartier de Erftstadt, ville voisine de Köln, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie 24 janvier 1910 – Tricointe 14 mai 1940) Gefreiter au 5. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie à la poitrine ; inhumation dans une fosse commune *(Kameradengrab = tombe de camarades)* à Tricointe, 1 km à l'est de la route Yvoir - Godinne ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 36).

Fritz MEINERT **IR 49** (Neukirch, arrondissement de Breslau → Żerniki, quartier de Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 1 septembre 1913 – Yvoir, traversée de la Meuse à Tricointe 14 mai 1940) Feldwebel au 5. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie à la poitrine ; inhumé dans une fosse commune *(Kameradschaftsgrab = tombe de camarades)* à Tricointe, 1 km à l'est de la route Yvoir – Godinne ; transféré au cimetière des Héros de Houx sous le procès-verbal 3637 du 13 juin 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 35). Transcrit à l'état civil n° III Breslau sous le n° 1640/40.

Wilhelm (ou Willi) MOOSDORF **IR 49** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, Basse-Silésie 16 mars 1915 – Tricointe 14 > 18 ou 19 mai 1940) Gefreiter au 5. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; grièvement blessé d'un projectile d'artillerie à la tête et à estomac et décédé le 18 mai 1940 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 329).

Kurt MORAWE **IR 49** (Skalitz (Skała), arrondissement de Strehlen → Basse-Silésie 26 juin 1917 – Tricointe 14 mai 1940) Obergefreiter au 5. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie à la poitrine ; inhumé rue St. Gérard, Plausson 100 m, au nord du château d'eau ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 272).

Georg RASCHKE **IR 49** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, Basse-Silésie 31 janvier 1920 – Tricointe 14 mai 1940) Schütze au 5. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; transféré au cimetière militaire *(Kriegerfriedhof)* à Houx dans une tombe individuelle *(Einzelgrab)* ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 188).

Lothar SCHOLZ **IR 49** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, Basse-Silésie 24 mars 1921 – Tricointe 14 mai 1940) Fahnenjunker-Gefreiter ou Gefreiter au 5. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie à la poitrine ; inhumé dans une fosse commune (Massengrab) à Tricointe 1 km à l'est de la route Yvoir – Godinne ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 326).

En face de Tricointe, Hun…

Willi BAUM **IR 49** (Eindorf, arrondissement de Militsch → Garbce, arrondissement de Milicz, en Basse-Silésie 23 mai 1919 – Hun-sur-Meuse près de Godinne 14 mai 1940) Gefreiter au 12. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie à la tête ; transféré du passage à niveau entre Yvoir et Godinne au cimetière des héros d'Houx tombe individuelle ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 466).

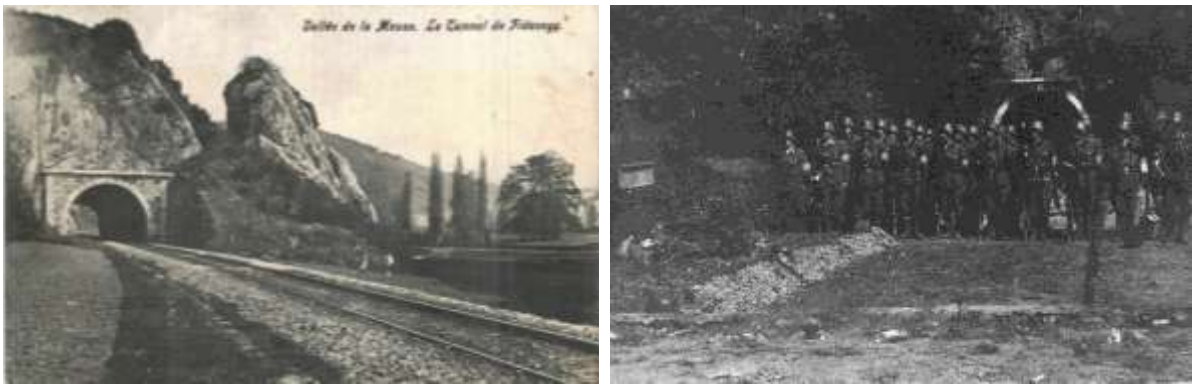

Figure 36. Est-ce pour cet endroit qu'on parle de tunnel et de passage à niveau (qui est dans le dos du photographe) ? C'est au nord d'Yvoir mais au sud de Godinne. La route traversait les voies pour passer devant le collège. Cependant, le tunnel n'a pas été dynamité : peut-être une confusion avec le pont ? La tombe collective (environ 13 tertres) à la sortie nord du tunnel de Fidevoye. © Delcampe, Serge Halleux.

Gustav DZIELLAK **IR 49** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 20 janvier 1916 – Hun-sur-Meuse (et non Tricointe) 14 mai 1940) Gefreiter au 12. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; dit inhumé dans le jardin du Château Chaude à Bouvignes, puis rectifié (ou transféré ?) à Hun-sur-Meuse dans le jardin du château, dans une fosse commune *(Kameradengrab = tombe de camarades)* ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 304).

Erich FEIGE **IR 49** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 26 janvier 1911 – Hun 14 mai 1940) Oberfeldwebel au Stab I Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie au cou ; inhumé à l'est de la Meuse *(donc à Godinne ?)* au bout du tunnel dans le jardin de la maison du garde-barrière ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 251).

Heinz GORETZKI **IR 49** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 14 février 1910 – Hun-sur-Meuse 14 mai 1940) Gefreiter au 12. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie, inhumé à Hun-sur-Meuse (Belgique) dans le jardin du château ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 443).

Figure 37. Le château du comte de Lannoy à Hun à gauche sur la hauteur. Le propriétaire demande l'aide de démineurs de Liège, encore en 1956, pour des engins de guerre dangereux comme des grenades, torpilles…© Delcampe.

Eduard GRIEHL **IR 49** (Frankenstein, en Schlesien (Silésie) → Ząbkowice Śląskie en Basse-Silésie 24 mai 1915 – Hun-sur-Meuse 14 mai 1940) Mère : Meta née ? demeurant Hobrechtufer 20 à Wrocław. Unteroffizier au 12. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie (ou d'infanterie) à la tête ; à Godinne au passage à niveau à la sortie nord de la ville *(Yvoir ?)* au tunnel dynamité dans une tombe collective ; Cimetière des Héros de Houx

dans une tombe individuelle depuis le 18 mai 1942 et la famille a été informée en septembre 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 240).

Gerhard KARGER **IR 49** (Breslau, arrondissement de Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 13 août 1910 – Hun-sur-Meuse 14 mai 1940 10h30) Obersoldat (Oberschütze) au 8. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie à la poitrine ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 144).

Helmut KILLE **IR 49** (Brieg → Brzeg en Opole 26 juillet 1919 – Hun-sur-Meuse 14 mai 1940) Unteroffizier au 9. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie à la poitrine ; inhumé dans la bande du bois au nord des rochers en face de Hun ; transféré dans une tombe individuelle au cimetière des Héros de Houx (Kriegerfriedhof von Houx Einzelgrab) ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 120).

Ernst LIPPA **IR 49** (Mangschütz arrondissement de Brieg → Mąkoszyce, arrondissement de Brzeg en Opole 10 octobre 1919 – Hun-sur-Meuse 14 (ou 15) mai 1940) Unteroffizier au 9. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; grièvement blessé d'un projectile d'artillerie au ventre *(sans doute le 14)* et transféré au poste des premiers secours *(où il est sans doute mort le 15)* ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 154).

Werner NITSCHKE **IR 49** (Carlsruhe, arrondissement de Kreuzburg → Pokój, arrondissement de Kluczbork en Opole 27 octobre 1919 – Hun-sur-Meuse *(mais enterré à Godinne)* 14 mai 1940) Grenadier au 12. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; inhumé à Godinne au passage à niveau à l'entrée nord de la commune près du pont démoli ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 302).

Albert POKORNY **IR 49** (Löwitz, arrondissement de Leobschütz → Lewice, arrondissement de Głubczyce, en Opole 19 août 1914 – Hun-sur-Meuse (ou Godinne) 14 mai 1940) Baptisé le 21 août 1914 à la St. Maria-Magdalena-Kirche de Löwitz, fils de Albert POKORNY (né le 1er novembre 1883 à Langenau (Katscher, Kreis Leobschütz, Schlesien, Germany) et décédé le 7 avril 1959) et de Marie BEIER (née le 3 mai 1889 à Löwitz (Leobschütz, Schlesien, Preußen, Deutschland, baptisée le 11 mai 1889 à la St.Maria-Magdalena-Kirche, catholique, de Löwitz et décédée le 27 janvier 1952 à Dorste am Harz/ Osterode), mariés le 3 novembre 1908 à Katscher (Leobschütz, Schlesien, Germany) et frère cadet de Caroline Charlotte (1909-1911), Margarethe (1910-1911), Leo (1912-1999) et Elisabeth Maria (1913-1972). Unteroffizier (ou Feldwebel) au 12. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie au dos ; inhumé à Hun sur Meuse dans le jardin du château ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 239).

Hans SZCZESNY **IR 49** (Eberswalde bei Berlin → en Brandebourg 9 avril 1917 – Hun (à l'ouest) ou Tricointe 14 mai 1940) Fils de Georg SZCZESNY, Posener Straße 33 à Breslau ; Unteroffizier au 3. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; disparu dans un premier temps ; mort au combat d'un obus d'artillerie à l'épaule droite et à la poitrine ; à Yvoir au sud de Namur, dans le village de Tricointe, à 2,5 km au nord de la ferme en lisière de forêt dans une clairière à 50 m d'une pinède ; enterré à 50 m du carrefour de Tricointe - Godinne, à droite de la route, dans une tombe collective ; au cimetière des Héros de Houx, dans une tombe individuelle, le 22 mai 1942 et les proches en ont été avertis le 22 juillet 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 176).

Werner THOMAS **IR 49** (Kauth → Kouty en Vysočina ou Kout na Šumavě, tous deux en Plzeň 25 octobre 1920 – Hun-sur-Meuse 14 mai 1940) Gefreiter au 12. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie ; inhumé à Hun-sur-Meuse dans le jardin du château ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 303).

Helmut WEGEMANN **IR 49** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 12 avril 1921 – Hun-sur-Meuse 14 mai 1940) Gefreiter au 11. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie au cou ; inhumé à Hun-sur-Meuse dans le parc du château sous un pommier ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 152).

Helmut WIENZIERS **IR 49** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 3 mai 1922 – Hun-sur-Meuse 14 mai 1940) Grenadier au 9. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; légèrement blessé ; mort au combat ; inhumé à Godinne dans une fosse commune (tombe de camarades) ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 106).

Heinz WINKLER **IR 49** (Nicolai, arrondissement de Pleß, en Oberschlesien (Haute-Silésie) → Mikołów, arrondissement de Pszczyna 28 juillet 1911 – Hun-sur-Meuse 14 mai 1940) Gefreiter au 11. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie à la poitrine ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 301).

Heinrich WITZIG **IR 49** (Groß Olbersdorf, arrondissement de Frankenstein → Olbrachcice Wielkie en Basse-Silésie 4 avril 1918 – Hun-sur-Meuse 14 mai 1940) Gefreiter au 9. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie à la jambe droite ; inhumé dans la bande du bois au nord des rochers en face de Hun ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 217).

Gerhard HENSCHEL **Pi 28** (Neumichelwitz, arrondissement de Brieg, en Schlesien (Silésie) → Michałowice, arrondissement de Brzeg en Opole 14 juillet 1915 – Hun-sur-Meuse 14 mai 1940) Gefreiter au 3. Kompanie Pionier-Bataillon 28 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie au bas de la jambe et au pied ; inhumé à 100 m à l'ouest du chemin, à 2 km de Tricointe vers le nord-est ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 153).

Martin RADETZKY **Pi 28** (Leubusch, arrondissement de Brieg, en Schlesien (Silésie) → Lubsza, arrondissement de Brzeg en Opole 17 novembre 1917 – Hun-sur-Meuse 14 mai 1940) fils de Hermann RADETZKY à Leubusch / Siedlung, Kreis Brieg Bezirk Breslau. Gefreiter au 3. Kompanie (motorisiert) Pionier-Bataillon 28 ; mort au combat d'un coup direct d'un obus d'artillerie ; d'abord signalé par l'officier des tombes en Belgique comme sans marque d'identification du prénom ou sans lieu de sépulture puis comme inhumé le long du chemin à 100 m à l'ouest de Tricointe, à 2 km vers le nord-est d'Yvoir sur Meuse ; réinhumé dans une tombe individuelle au cimetière des héros de Houx le 29 juillet 1942 cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 382).

Près de Godinne, la traversée de la Meuse.

Helmut DRECHSLER **IR 83** (Langenbielau, arrondissement de Reichenbach → Bielawa, en Basse-Silésie 13 juin 1915 – traversée de la Meuse près de Godinne 14 mai 1940) Oberschütze au 7. Kompanie Infanterie-Regiment 83 ; mort au combat 'un projectile d'infanterie à la poitrine et aux poumons ; inhumé près de la Ferme Mière (2 km au sud-ouest d'Assesse – *actuellement à la bordure ouest de l'autoroute – enterré bien loin mais il est bien précisé « à Assesse » !*) au bord de la

rue ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 48 tombe 75) *dont la plaque l'indique comme* Obergrenadier mort le 15 mai 1940.

Karl PLEINES **IR 83** (Gelsenkirchen, en Westfalen (Westphalie) → en Rhénanie-du-Nord-Westphalie 10 septembre 1906 – traversée de la Meuse près de Godinne 14 mai 1940) Gefreiter au 7. Kompanie Infanterie-Regiment 83 ; mort au combat d'un projectile d'infanterie à la poitrine ; inhumation inconnue. . Transcrit à l'état civil de Gelsenkirchen sous le n° 1587/1940.

Ernst SCHMIDT **IR 83** (Frauenhain, arrondissement de Schweidnitz → Chwalibożyce, en Basse-Silésie 1 janvier 1913 – traversée de la Meuse près de Godinne 14 mai 1940) Gefreiter au 7. Kompanie Infanterie-Regiment 83 ; mort au combat d'un éclat de grenade au corps (donc probablement au ventre) ; inhumation inconnue ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 433).

Paul SCHOLZ **IR 83** (Gutschdorf, arrondissement de Schweidnitz → Goczałków, en Basse-Silésie 14 juin 1914 – traversée de la Meuse près de Godinne 14 mai 1940) Schütze au 7. (Kompanie) Infanterie-Regiment 83 ; touché d'un projectile d'artillerie au ventre ; transféré à Godinne au verger *(près de la maison communale ?)*, cercueil 5, puis le 3 février 1941 à Houx ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 282).

Günter SCHUBERT **IR 83** (Breslau-Grüneiche → Dąbie, quartier de Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 20 novembre 1913 – traversée de la Meuse près de Godinne 14 mai 1940) Fils de R. SCHUBERT. Oberfeldwebel au 7. Kompanie Infanterie-Regiment 83 ; gravement blessé d'un projectile d'infanterie aux poumons et décédé le 14 mai 1940 ; inhumé à environ 160 m au sud-ouest de Ferme Mière (au sud-ouest d'Assesse) près de la rue Assesse - Crupet ; procès-verbal de transfert du 15 juin 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 48 tombe 142) qui le dit mort le 15 mai 1940.

Alfred SCHWINGE **IR 83** (Konstadt, arrondissement de Kreuzburg, en Oberschlesien (Haute-Silésie) → Wołczyn, en Opole 7 novembre 1918 – traversée de la Meuse près de Godinne 14 mai 1940) Son père habitait Rotherstraße 18 à Kreuzburg Oberschlesien. Gefreiter au 7. Kompanie Infanterie-Regiment 83 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie par coup direct ; inhumé à Mont le 16 mai 1940 par la 2. Kompanie Pionier (Bataillon) 267, près du sanatorium situé à l'ouest de la rue Mont - Lustin sur la hauteur ouverte de la Meuse dans une fosse de camarades (tombe commune), avec un bon tertre, une bordure en marbre, une croix en bois peinte ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 488). Transcrit à l'état civil de Kreuzburg Oberschlesien sous le n° 164/1940

Walter ZEUNERT **IR 83** (Reichenbach im Eulengebirge → Dzierżoniów, en Basse-Silésie 9 juillet 1917 – traversée de la Meuse près de Godinne 14 mai 1940) Gefreiter au 7. Kompanie Infanterie-Regiment 83 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie par coup direct ; tombe inconnue puis réenterré dans une tombe individuelle au cimetière militaire de Houx le 28 mai 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 618). Transcrit la 19 septembre 1940 à l'état civil de Reichenbach sous le n° 229/40.

Godinne (sans précision).

Rudolf KRISTEN **IR 49** (Sebnitz, arrondissement de Suisse saxonne, Saxe 19 juillet 1915 – Godinne 14 mai 1940) Tante: HEILMANN, Hofgartenstraße 2, Dresde Oberschütze au 7. Kompanie Infanterieregiment 49 ; touché par un obus d'artillerie au côté gauche de la poitrine ; tombe collective à Godinne ou Yvoir, à la sortie nord vers Godinne au passage à niveau, une grande croix de bois réinhumé au cimetière de guerre du Houx selon la désignation funéraire 11 du 18 mai 1942, les proches ont été avertis en octobre 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 465). Transcrit à l'état civil de Dresde sous le n° 572/1941

Franz LEHAR **IR 49** (Hermesdorf, arrondissement de Mährisch-Schönberg → Temenice, en Olomoucky 15 juillet 1918 – Godinne 14 mai 1940) Gefreiter au 7. Kompanie Infanterie-Regiment 49 (Infanterie-Ersatz-Bataillon 49 Breslau) ; mort au combat d'un projectile d'artillerie dans le dos ; inhumé près de Godinne ; cimetière militaire allemand de Lommel (soldat inconnu car ses restes n'ont pas pu être identifiés avec une totale certitude).

Roman MERTUS **IR 49** (Königshütte → Chorzów, en Silésie 21 décembre 1913 – Godinne 14 mai 1940) Fils de Paul MERTUS et Julie ZABCZYK, résidants Oberschlesien Wilhelmstraße 14 à Hindenburg, commis administratif de profession, célibataire, habitant Herbert-Stanetzki-Straße 5 à Breslau, catholique. Gefreiter au 7. Kompanie Infanterie-Regiment 49 (Infanterie-Ersatz-Bataillon 49 Breslau) ; mort au combat d'éclats de grenade ou d'un projectile d'artillerie à la jambe droite, décédé au poste de secours principal de Godinne ; inhumé au hameau de Tricointe près de la maison du jardinier du Château de Tricointe au nord d'Yvoir sous une croix en planches de bois avec une inscription, tertre bien entretenu ; inhumé devant l'église de *Brousson (corrigé en* Rouillon*… qui n'a pas d'église mais est-ce Annevoie ?)* le 26 juin 1941 ; transféré suivant le procès-verbal du 22 mai 1942 au cimetière des Héros de Houx dans une tombe individuelle ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 499). Transcrit à l'état civil de Breslau le 23 juillet 1940 sous le n° 1225/40

Günter MÜLLER **IR 49** (Oppeln, en Oberschlesien (Haute-Silésie) → Opole, en Opole 21 novembre 1919 – Godinne 14 mai 1940) Gefreiter au 7. Kompanie Infanterie-Regiment 49 (Infanterie-Ersatz-Bataillon 49 Breslau) ; mort au combat d'un projectile d'artillerie au visage côté droit ; inhumation devant l'église de *Boussois (ailleurs corrigé en* Rouillon*… qui n'a pas d'église ou alors Annevoie ?)* ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 105).

Helmut MÜLLER **IR 49** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 13 novembre 1920 – Godinne 14 mai 1940) Gefreiter au 7. Kompanie Infanterie-Regiment 49 (Infanterie-Ersatz-Bataillon 49 Breslau) ; mort au combat ; Müller était noté disparu, sa plaque d'identification fut alors trouvée sur un officier mort au combat, des précisions manquent ; inhumé à Godinne, au chemin forestier à droite, au-dessus de l'entrée du tunnel sauté, près du passage à niveau à la sortie nord de Godinne, dans une tombe commune en plein champ ; tombe individuelle au cimetière des Héros de Houx ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 581). Transcrit à l'état civil de Breslau sous le n° 250/40.

Herbert HERRMANN **IR 83** (Kodersdorf, arrondissement de Rothenburg, Oberlausitz (Haute-Silésie) → en Saxe 26 mai 1915 – Godinne-sur-Meuse 14 mai 1940) Gefreiter au 4. Kompanie Infanterie-Regiment 83 (Infanterie-Ersatz-Bataillon 83 Hirschberg, Riesengebirge) 13 ;

mort au combat d'un projectile d'infanterie au cou ; inhumé au bord de la Meuse à Petit Godinne ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 51).

Werner NEUMANN **IR 83** (Steinau an der Oder → Ścinawa, en Basse-Silésie 3 octobre 1919 – Godinne 14 mai 1940) Ses parents habitent Lübenerstraße 19 à Steinau/Oder. Obergefreiter au 7. Kompanie Infanterie-Regiment 49 (Infanterie-Ersatz-Bataillon 49 Breslau) ; mort au combat d'un projectile d'artillerie dans le dos ; inhumé vraisemblablement à Godinne puis (avec plus de précision ou un autre emplacement ?) à la sortie nord de Godinne au passage à niveau avec une grande croix tombale ; transféré au cimetière des Héros à Houx dans une tombe individuelle ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 252). Transcrit à l'état civil de Steinau/Oder sous le n° 115/40.

Günter RUTSCH **IR 83** (Berlin 6 janvier 1915 – Godinne-sur-Meuse 14 mai 1940) La famille RUTSCH habite à Berlin, Neukölln, Taupitzerstraße 102 v.II. Obergefreiter au Stab II Infanterie-Regiment 83 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie au poumon gauche ; inhumé à Godinne-sur-Meuse, à la rue Godinne - Mont au bord nord-ouest du Bois de Godinne, derrière la villa L'Orée en face de la maison no. 92, une fosse commune avec une couronne funéraire et une bordure en pierre, bien entretenue ; transféré dans une tombe individuelle au cimetière militaire de Houx au 18 mai 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 128). Transcrit le 21 août 1940 à l'état civil de Berlin-Neukölln sous le n° 1/657/40.

Figure 38. Route de Godinne vers Mont, aux environs du numéro 92 actuel ? Ou l'une des deux villas de gauche serait la villa « L'Orée » et donc les tombes allemandes seraient dans le talus en face après le « Spar ». © Google Maps.

Petit Godinne (quartier du côté de l'église).

Alfred HORN **IR 83** (Daisbach, arrondissement d'Heidelberg → en Bade-Wurtemberg 20 novembre 1914 – Petit Godinne-sur-Meuse 14 mai 1940) Obergefreiter au 4. Kompanie Infanterie- Regiment 83 ; mort au combat d'un projectile d'infanterie à la tête ; inhumé au bord de la Meuse à Petit Godinne cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 339).

Fritz SCHÄFER **IR 83** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 13 avril 1917 – Petit Godinne 14 Mai 1940) Ses parents habitent Michaelisstraße 88 à Breslau. Gefreiter au 8. Kompanie Infanterie-Regiment 83 ; mort au combat d'un éclat de grenade au bras droit et à la jambe droite ; inhumé à Petit Godinne, à la sortie est de la ville, à 10 m au-dessus de la maison l'Orée, *en d'autres mots* à côté de la rue Godinne - Mont au bord nord-ouest du Bois de Godinne derrière la Villa l'Orée en face de la maison no. 92 ; cimetière des Héros de Houx dans une tombe individuelle le 18 mai 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 458). Transcrit le 27 août 1940 à l'état civil de Breslau sous le n° 1251/40.

Grand Godinne (le long de la Meuse vers Namur).

Gerhard AßMANN **IR 49** (Schildberg, arrondissement de Strehlen → Kazanów, en Basse-Silésie 5 *ou* 6 septembre 1910 *(suivant les deux fiches de décès)* - près de Godinne *ou* au Grand Godinne 14 mai 1940) Gefreiter au 5. Kompanie Infanterie-Regiment 49 *(cité trois fois pour une fois* Regiment 83 *comme la majorité des morts de ce jour)* ; dit inhumé dans une fosse en plein champ au Grand Godinne, rectifié en (ou transféré) près du bac *(le passage d'eau est juste en amont du pont actuel)* du Petit Godinne, dans une Kameradengrab *(fosse de camarades = fosse commune)* dans un verger près de la mairie, cercueil 4 ; transféré le 3 août 1941 au cimetière des héros de Houx dans une tombe individuelle ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 324).

Ernst-Reinhard BITTKAU **IR 83** (Krummhübel, arrondissement de Riesengebirge → Karpacz Basse-Silésie 28 janvier 1920 – Grand Godinne-sur-Meuse 14 mai 1940) fils de Gustav BITTKAU, Hauptstraße 136 à Krummhübel Fahnenjunker-Gefreiter au 5. Kompanie Infanterie-Regiment 83 ; fils de Gustav BITTKAU ; mort au combat d'un projectile d'artillerie aux deux pieds ; d'abord inconnue puis à la sortie nord de Godinne, juste avant le tunnel sous la voie ferrée, près d'un arbre solitaire avec une stèle de 1930 d'où on a une vue sur le grand sanatorium, notifié le 12 août 1940, réinhumé depuis le 3 février 1941 au centre de rassemblement dans le verger de la mairie, cercueil 3, notifié le 8 février 1941 ; puis au cimetière des Héros de Houx dans une tombe individuelle, notifié le 28 mai 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 404). Transcrit à l'état civil de Krummhübel le 20 septembre 1940 sous le n° 12/40.

Figure 39. Stèle 1930 de Godinne © Jacques LATOUR - bibliotheca.yvoir.be

Gerhard TANNIG **IR 83** (Burgweide, arrondissement de Breslau → Sołtysowice, quartier de Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 5 mars 1918 – Grand Godinne-sur-Meuse 14 mai 1940) Schütze au 2. Kompanie Infanterie-Regiment 83 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie à la tête ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 6 tombe 124).

Aloisius WROBEL **IR 83** (Namslau, en Schlesien (Silésie) → Namysłów en Opole 10 mai 1922 – Grand Godinne-sur-Meuse 14 mai 1940) Schütze au 2. Kompanie Infanterie-Regiment 83 ; mort au combat d'un projectile d'infanterie au ventre ; cimetière de Belgrade à Namur; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 6 tombe 231). Transcrit à l'état civil de Namslau le 27 septembre 1940 sous le n° 192.

En face de Petit Godinne, Annevoie-Rouillon…

Richard KEMPA **IR 49** (Orzesche, arrondissement de Pleß → en Silésie 30 mars 1918 – Annevoie (ou Rouillon) 14 mai 1940 14h30) Fils de Bruno KEMPA. Unteroffizier au 3. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; mort au combat d'un projectile d'infanterie à la poitrine ; inhumé dans une tombe individuelle en plein champ à Rouillon près de Dinant ; inhumé dans une tombe à Godinne dans le parc près de la maison forestière ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 151).

Figure 40. LIMBACHER © denkmalprojekt.org

Johann LIMBACHER **Bb 10** (Großenried, Ansbach (Mittelfranken) → en Bavière 2 décembre 1916 – 500 m au sud d'Annevoie-Rouillon à l'embranchement 14 (ou 18) mai 1940) Gefreiter au 2. Beobachtungsabteilung 10 ; inhumé à l'embranchement d'Annevoie-Rouillon cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 418).

En face de Grand Godinne, Rivière...

Rudolf BABATZ **IR 83** (Fortuna (Laband), bei Gleiwitz → Laband (Łabędy) un quartier de la ville de Gleiwitz (Gliwice) en Silésie 15 février 1919 – Rivière-sur-Meuse 14 mai 1940) Gefreiter (ou Oberschütze) au 11. Kompanie Infanterie-Regiment 83 ; mort au combat d'un tir au cœur, inhumé sur le versant nord de la colline au sud du Château Pourriess ; inhumé au sud de la route de Arbre vers la Meuse, 5 m au-dessus d'un sentier forestier, entre Arbre et Châteaux *(en français dans le texte)* ; transféré de: Arbre à Thorembais-Saint-Trond au champ d'honneur du Bois de Buis, tombe individuelle 573 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 48 tombe 57).

Alfred RISCHER **IR 83** (Nieder-Hannsdorf, arrondissement de Glatz → Jaszkowa Dolna / Kłodzko en Basse-Silésie 14 mai 1917 – Rivière 14 mai 1940) Gefreiter au 10. Kompanie Infanterie-Regiment 83 ; mort au combat d'un coup à la tête ; inhumé dans le bois à l'ouest de Rivière ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 47 tombe 456). *Triste anniversaire…*

Figure 41. Château des de Pierpont à Rivière vu de la Meuse vers la route. © cartespostales.blog

Günther HAUPTFLEISCH **PJ 28** (Breslau, arrondissement de Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 27 avril 1915 – Rivière-sur-Meuse 14 mai 1940) Unteroffizier au 2. Kompanie Panzerjäger-Abteilung 28 ; mort au combat, touché au ventre ; inhumé dans le parc du domaine de Rivière sur Meuse ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 360).

Günther NITSCHKE **PJ 28** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 1 décembre 1917 – Rivière-sur-Meuse 14 mai 1940) Obergefreiter au 2. Kompanie Panzerjäger-Abteilung 28 ; touché à la main, il s'est bandé et a été poignardé au cou par l'ennemi avec sa propre baïonnette ; inhumé sur la route Dinant - Namur entre le bord de la Meuse et l'allée, dans le jardin du seigneur Pierrepont, le parc du domaine de Rivière sur Meuse, avec une croix en bois avec une inscription et un casque en acier et un tertre bien vallonné ; inhumé au Cimetière des Héros de Houx ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 359). Transcrit à l'état civil de Breslau le 23 août 1940 sous le n° 1656 /40.

En face de Grand Godinne, Burnot...

Gerhard NITSCHKE **IR 83** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 10 janvier 1914 – Burnot-sur-Meuse ou Rivière 14 mai 1940) Obergefreiter au 2. Kompanie Infanterie-Regiment 83 ; mort au combat d'un projectile d'infanterie à la tête ; inhumé près

de la rue Dinant – Namur *rectifié en* à la muraille de l'église de Rivière, une tombe avec des bâtons de bois (non taillés) avec l'inscription sur une planche de bois et deux casques ; transféré au cimetière des héros de Houx, 1er rang à gauche, tombe no. 12 selon le procès-verbal de transfert 3906 du 19 juin 1942 et du 14 décembre 1943 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 348). Transcrit à l'état civil de Breslau sous le n° 1606/1940. *Est-ce le frère aîné d'un précédent (mais c'est un nom très répandu) ?*

Figure 42. Maison communale de Godinne. © Google Maps.

Albert PREUß **IR 83** (Schlichtingsheim près de Glogau → Szlichtyngowa, près de Glogów, en Lebusz 21 mars 1918 – Burnot-sur-Meuse 14 mai 1940) domicile de Paul Preuss *(son père ?)*, Viehmarkt, 23, à Schlichtingsheim, Kreis Glogau. Gefreiter au 2. Kompanie Infanterie-Regiment 83 ; mort au combat d'un projectile d'infanterie au ventre ; sépulture à Godinne au sud de Namur, dans le jardin de la maison communale sur la Meuse, c'est-à-dire sur la route Yvoir - Godinne dans le jardin face à Closfleurs, environ 300 mètres avant que la route ne rencontre la rivière avec une croix en bois ou encore à 40 mètres à côté de l'école communale entre la Meuse et la route ; inhumé au cimetière des Héros de Houx le 29 juillet 1942 et les proches en ont été informés en septembre 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 516). Transcrit le 25 octobre 1940 à l'état civil de Schlichtingsheim sous le n° 27

Hans-Joachim RENNER **IR 83** (Nieder Mois, arrondissement de Löwenberg → Mojesz Dolny, arrondissement de Lwówek Śląski, en Basse Silésie 19 février 1919 – Burnot (Maas) 14 mai 1940) Leutnant au 2. Kompanie Infanterie-Regiment 83 ; mort au combat d'un projectile d'infanterie à la tête ; inhumé à Burnot, 150 m au nord du barrage ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 157).

Figure 43. Exemple de plaque d'identité allemande (Erkennungsmarke ou EK) à porter au cou avec un cordon et qui peut se casser, le haut restant avec le corps et le bas à emporter pour signaler le décès, avec l'unité (de terrain ou de remplacement (Ersatz), car on conservait sa plaque quelle que soit l'unité où on se trouvait) et un numéro d'ordre, les deux parties dans le même sens ou en effet miroir comme ici. © Musée de Haut-le-Wastia.

● **15 mai 1940 (16) : Dorinne (1), Yvoir (1), Warnant (5), Hun (1), Annevoie (1), Godinne (1), Burnot (6).**

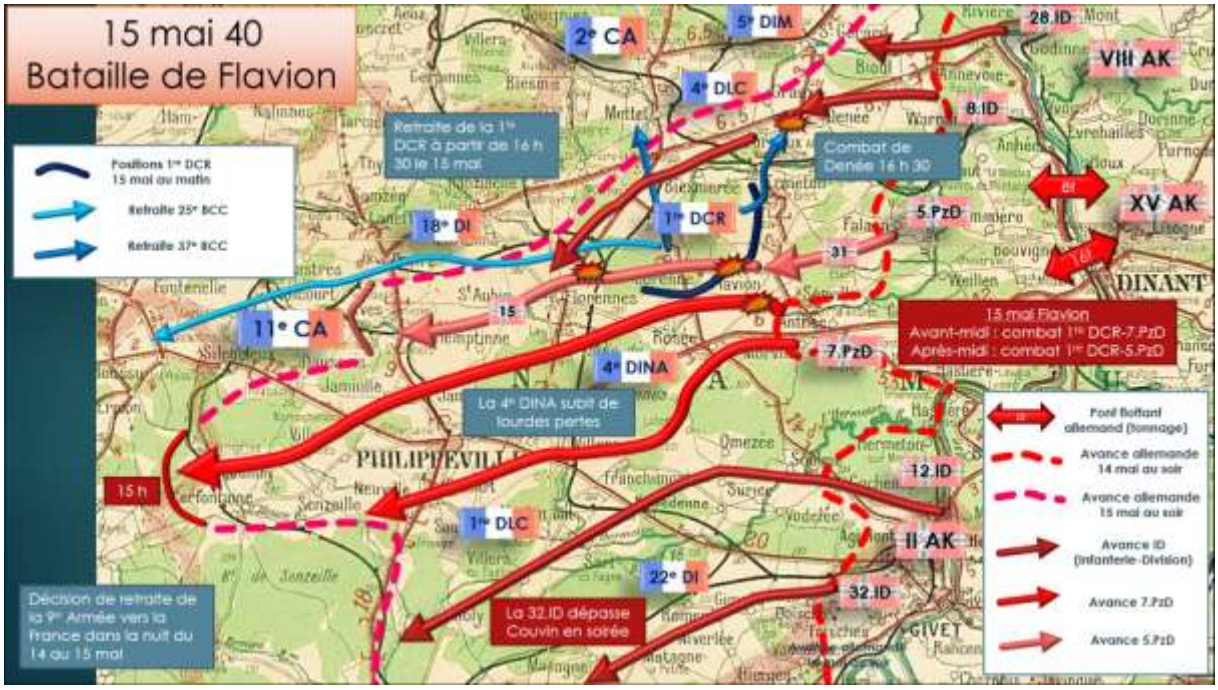

Figure 44. © Musée du Souvenir de Haut-le-Wastia.

Dorinne (hôpital de campagne).

Herbert FINSTERBUSCH **Pi 653** (Dresden, Dresde en français → en Saxe 3 juin 1912 – H V Platz (Hauptverbandsplatz = poste des premiers secours) à Dorinne 15 mai 1940) soldat au 3. (Kompanie) Pionier-Bataillon 653, Pionier ; mort des séquelles de ses blessures (les deux jambes arrachées par une bombe) cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 335).

Yvoir.

Franz FAIT **IR 84** (Gogolin → en Opole 18 avril 1915 – Bol Ussy (Russie) 4 avril 1944) Obergefreiter (caporal) au 10. Kompanie Infanterie-Regiment 84 ; blessé d'un éclat de grenade à la partie supérieure du bras droit avec éclat logé au poumon à Yvoir-sur-Meuse le 15 Mai 1940. On a préparé sa fiche d'inhumation mais il a survécu… pour mourir quatre ans plus tard en Russie. Domicilié à Gleiwitz (Haute Silésie), Raudenerstraße, 37. Feldwebel (adjudant) au 8. Kompanie Jäger-Regiment 38 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie à la tête et à la poitrine le 4 avril 1944 à Bol-Ussy ; inhumé au cimetière des Héros à Troschi près de la piste Ostroff – Irboska. Malheureusement, pendant les travaux de réinhumation entamés en 2004, tous les morts allemands n'ont pas pu être récupérés de leur lieu de sépulture d'origine et transférés au cimetière militaire de Sebesh (à environ 150 km au sud de Pskow/Pleskau près de la frontière avec la Lettonie) qui comprend 34 996 soldats morts entre l'avancée en 1941 et la retraite en 1944. Cependant, il est possible que Franz Fait soit l'un des soldats allemands inconnus dont les restes ont été récupérés mais n'ont pu être identifiés.

Karl CYMARA **IR 28** (Angersdorf, arrondissement de Kreuzburg → Proślice, arrondissement. de Kluczbork en Opole 10 juin 1916 – Warnant 15 mai 1940) Gefreiter au 1. Kompanie Infanterie Regiment 28 ; mort au combat d'un projectile d'infanterie à la cuisse ; inhumé à Warnant ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 98).

Georg LISS (ou **LIHS** selon une ancienne orthographe) **IR 84** (Pilzendorf, arrondissement de Beuthen → Grzybowice, quartier de Zabrze, en Silésie 3 mars 1917 – Yvoir, près de Warnant 15 mai 1940) Fils de Alois LISS et Hedwig SCZESNY demeurant à Pilzendorf, célibataire, domicilié Langestraße 71 à Pilzendorf, mineur de profession, catholique. Schütze (carabinier) au 10. Kompanie Infanterie-Regiment 84 (Infanterie Ersatz-Bataillon 84 Cosel) ; mort au combat d'un projectile d'infanterie avec une balle dans le cœur ; dans le potager de la ferme de Corbais depuis le 18 mars 1942 dans le Parc du Château de Warnant (Moulin) transféré au cimetière militaire de Houx dans une tombe individuelle selon le procès-verbal de transfert 2983 du 13 mai 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 358). Transcrit à l'état civil de Pilzendorf le 16 septembre 1940 sous le n° 13/40 sur notification écrite du Centre d'information sur les pertes de guerre et les prisonniers de guerre de la Wehrmacht du 12 septembre 1940.

Franz MAINKA **IR 84** (Wundschütz, arrondissement de Kreuzburg, en Haute-Silésie → Wąsice en Opole 31 mars 1920 – Yvoir mais rive gauche de la Meuse *(donc Warnant)* 15 mai 1940) (ou mort le 14 à Warnant) Fils de Johann MAINKA, du quartier de Fedderwardergroden près de Wilhelmshaven (à l'entreprise Karl Wirths et Cie.). Schütze au 10. Kompanie Infanterie-Regiment 84 ; mort au combat d'un projectile d'artillerie au bas-ventre et au bas de la jambe ; enterré à Yvoir mais rive gauche de la Meuse *(ouest donc Warnant)* à environ 1000 m en aval du pont d'Yvoir dans la pente pierreuse ou *(autrement dit ?)* enterré au sud-est de la ferme d'Heneumont, 200 m à l'ouest de la rue de la Meuse Annevoie – Anhée, en face de l'île de la Meuse dans une fosse commune puis au parc du château Warnant (Moulin) dans une fosse commune puis au cimetière des héros á Houx dans une tombe individuelle (notification du 13 mai 1942) ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 126).

Walter WEIDEMANN **IR 84** (Breslau → Wrocław, Vratislavie en français, en Basse-Silésie 31 août 1919 – Yvoir Warnant 15 mai 1940) Schütze au 10. Kompanie Infanterie-Regiment 84 ; mort au combat d'un d'obus d'artillerie à la tête ; inhumé à Warnant avant la Ferme d'Heneumont, dans les bois à environ 200 mètres à l'ouest de la route de la Meuse Annevoie – Anhée, au-dessus de l'île de la Meuse en face d'Yvoir ; réenterré au cimetière d'honneur de Houx le 13 mai 1942 selon le procès-verbal 2986 du 29 septembre 1942 et les proches en ont été informés en janvier 43. cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 68).

Otto SCHNEIDER **BF 33** (Wolfen bei Bitterfeld→ quartier de Bitterfeld-Wolfen en Sachsen-Anhalt (Saxe-Anhalt) 3 janvier 1915 – Warnant 15 mai 1940) Kanonier au 1. Batterie Flakregiment 33 ; mort au combat ; inhumé près de Warnant ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 137).

Face à Tricointe, Hun...

Ernst KRETSCHMER **IR 49** (Neisse, en Oberschlesien (Haute-Silésie) → Nysa en Opole 20 septembre 1910 – Hun-sur-Meuse 15 mai 1940) Oberschütze au 8. Kompanie Infanterie-Regiment 49 ; inhumé aux environs de Hun-sur-Meuse dans une tombe collective, au coin du bois près de la ferme Anwee *(Anhée ?)* dans le quartier de Tricointe ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 590).

Face à Petit Godinne, Annevoie.

Figure 46.
© Serge Halleux.

Peter DECKER **KM 1** (Elsig, district d'Euskirchen → aujourd'hui un quartier de la ville Euskirchen, Rhénanie du Nord-Westphalie 5 septembre 1914-Annevoie 15 (ou 16) mai 1940 ou Wépion-sur-Meuse 16 mai 1940) Gefreiter Krad-MG-Bataillon 1 *(mitrailleuses à moto)* ; touché au cœur par une mitrailleuse ; enterré sous les grands arbres près du château d'Annevoie, à côté de l'étang du château, dans le parc du château de Montpellier, du côté rue, à Annevoie-Rouillon - Bioul ; une tombe de campagne avec une bonne croix en bois avec lettrage blanc selon l'officier des tombes le 29 août 1940 ; réinhumé au cimetière des héros de Houx dans une tombe individuelle selon le procès-verbal 2268 du 2 mai 1942 et la famille fut informée du transfert en août 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 78). Transcrit à l'état civil de Dürscheven le 22 juillet 1940 sous le n° 6.

Figure 45. Le château de Montpellier à Annevoie
© Catherine Boone dagboek 1.bp.blogspot.com

Grand Godinne.

Bernhard WITZEL **IR 83** (Recklinghausen → en Rhénanie-du-Nord-Westphalie 22 novembre 1908 – Grand Godinne-sur-Meuse 15 *(ou 14)* mai 1940) Gefreiter au 2. Kompanie Infanterie-Regiment 83 (Infanterie-Ersatz-Bataillon 83 Hirschberg) ; mort au combat d'un projectile d'infanterie à la tête ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 276).

Figure 47. Le château de Pierpont à Arbre. Il existe un grand étang devant l'entrée… © cartespostales.blog

En face de Grand Godinne, Burnot...

Johannes GABEL **IR 7** (Fellhammer, arrondissement de Waldenburg → Kuźnice Świdnickie, un quartier de la ville de Boguszów-Gorce, Woiwodschaft en Basse-Silésie 26 juin 1918 – Burnot 15 mai 1940) Fils de Josef Alfons Adolf GABEL et Ida Marie Martha STENZEL, tous deux décédés à Fellhammer, célibataire, bachelier, catholique. Obergrenadier (ou Obergefreiter) au 3. Kompanie Infanterie-Regiment 7 ; touché à l'avant-bras et au ventre; inhumé dans le parc du château d'Arbre sous un hêtre près de l'étang

dans une tombe collective ; réinhumé à Thorembais-Saint-Trond dans la pelouse d'honneur de Bois des Buis le 23 août 1942, tombe 564; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 48 tombe 41). Transcrit à l'état civil de Fellhammer le 12 septembre 1940 sous le n° 41 / 1940.

Figure 48. L'église de Rivière. © SudInfo.

Richard (Heinz) HARFF **IR 7** (Mönchengladbach → en Rhénanie du Nord-Westphalie 27 juillet 1911 – Burnot 15 mai 1940) Fils de Emil Friedrich Gustav HARFF, agent commercial et de Johanna Henriette STEINMEISTER avec qui il est domicilié Viersener-Straße 126 à Mönchen-Gladbach, célibataire, ingénieur en mécanique, croyant en Dieu. Grenadier (ou Oberschütze) au 4. Kompanie Infanterie-Regiment 7 ; mort au combat d'éclats d'obus d'un projectile d'infanterie au cou et à la poitrine ; inhumé au pied du mur de l'église de Rivière à côté de la route Dinant - Namur à Rivière avec un poteau en bois avec l'inscription sur une planchette et deux casques en acier ; transféré au Cimetière des Héros de Houx dans une tombe individuelle le 19 juin 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 350).

Kurt LANGER **IR 7** (Kunzendorf, arrondissement de Schweidnitz → Mokrzeszów, Woiwodschaft en Basse-Silésie 20 juillet 1913 – Burnot 15 mai 1940) Grenadier au 4. Kompanie Infanterie-Regiment 7 ; blessé grièvement d'une balle coincée dans la colonne vertébrale ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 48 tombe 52).

Fritz NULLE **IR 7** (Lüssen → Lusina (Udanin), Woiwodschaft en Basse-Silésie 6 novembre 1914 – au nord de Burnot 15 mai 1940) Gefreiter au 3. Infanterie-Regiment 7 ; mort dans le bois au nord de Burnot ; inhumé à Burnot ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 48 tombe 15).

Franz SCHMANDRA **IR 7** (Althammer, arrondissement de Kosel → Kuźnica Katowska, Woiwodschaft, en Opole 5 juillet 1915 – Burnot 15 mai 1940) domicile des parents : Klein-Althammer über Heydebreck Gefreiter au 4. Kompanie Infanterie-Regiment 7 ; blessé grièvement d'éclats de grenade en haut du bras gauche, au bas des deux jambes et au côté ; tombe collective sur la rue vers la route principale de Namur, dans le parc derrière le château de Dinant ou château de Arbre sous les hêtres au bord de l'étang, une croix de bouleau avec un panneau en bois pelouse d'honneur à Thorembais-Saint-Trond dans la tombe n° 571 de Bois de Buis, signalé le 9 juin 1942 et les proches en ont été avertis en septembre 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 48 tombe 55). Transcrit à l'état civil de Jakobswalde sous le n° 9/40.

Emil SEIDEL **IR 7** (Poseritz, arrondissement de Reichenbach (Eulengebirge) → Pożarzyce, arrondissement de Dzierżoniów, powiat Dzierżoniowski en Basse-Silésie 3 mai 1918 – Burnot 15 mai 1940) fils de Emil SEIDEL domicilié à Poseritz, arrondissement de Reichenbach. Grenadier au 3. Kompanie Infanterie-Regiment 7 ; blessé grièvement d'un projectile d'infanterie au ventre ; inhumé dans le parc du château d'Arbre, sous un hêtre au bord de l'étang dans une tombe collective ; réinhumé à Thorembais-Saint-Trond, pelouse d'honneur du Bois de Buis tombe N° 567 selon le procès-verbal du 8 juin1942 et les proches en ont été avertis en septembre 1942 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 48 tombe 44). Transcrit à l'état civil de Rudelsdorf sous le n° 12/1940.

● 16 mai 1940 (1) : Rouillon (1).

Face à Petit Godinne, Annevoie-Rouillon.

Willi DRILL **AR 221** (Mittel-Schmalkalden, en Thuringe 11 janvier 1914 – Rouillon, H V Pl (Hauptverbandsplatz = poste des premiers secours) près de la rue de Rivière à Hun 200 m au sud de la bifurcation de la rue vers Annevoie - Bioul 16 (ou 17) mai 1940) Fils de Lina Frank FLOH. Oberwachtmeister au Stab III. Abteilung Artillerie-Regiment 221 ; inhumé environ 20 m au nord de l'Hôtel Bellevue, après Rouillon en hauteur près d'une chapelle, cercueil 16 ; transféré au cimetière de Houx ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5 tombe 216).

● 19 mai 1940 (2) : Godinne (1), Rouillon (1).

Godinne, dans la Meuse...

Walter Willi BAIER **BK 616** (Pforzheim, arrondissement de Baden → en Bade-Wurtemberg 23 mars 1915 – dans la Meuse près de Godinne 19 mai 1940 17h00) Obergefreiter au Brückenkolonne B (motorisiert) 616 ; accident par noyade ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 6 tombe 232).

Face à Petit Godinne, Annevoie-Rouillon.

Karl SCHÖTTL **IR 13** (Würbenthal → Vrbno pod Pradědem en Moravie-Silésie 14 septembre 1915 – Rouillon (sud de la Belgique) 19 mai 1940) Gefreiter au 14 K. Infanterieregiment 13 ; blessé d'un tir d'infanterie au côté gauche de la poitrine à Rouillon mais son régiment participant à la campagne de l'Ouest au printemps 1940 via l'Aisne, Chemin des Dames jusqu'à la Bourgogne, il mourra à l'hôpital de campagne (Feldlazarett) 5/552 mot. et sera enterré dans le jardin de cet hôpital à Merle *(ou Marle près de Laon ?)* cimetière militaire allemand de Fort-de-Malmaison (à Chavignon, près de Laon, dans l'Aisne, en France, sur le site des combats du Chemin des Dames de 1917) parcelle 6 rangée 13 sépulture 582.

● 25 mai 1940 (1) : Évrehailles (1).

Évrehailles.

Kurt MITTLER **BF 33** (Halle-sur-Saale → en Saxe-Anhalt 7 septembre 1917 – 1,7 Km au nord d'Évrehailles *(Bauche ?)* 7 km au nord de Dinant 25 mai 1940) Gefreiter au 11. Batterie Flakregiment 33 ; grièvement blessé par une bombe aérienne, la jambe gauche percée par des éclats de bombe ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 565*). Une mort qui n'est plus liée à l'invasion mais déjà à la défense du territoire conquis, quoique la Belgique n'ait pas encore capitulé...*

● 10 juin 1940 (1) : Anhée (1).

En face de Houx, Anhée…

<u>Werner WICHMANN</u> **IR 490** (Kronprinzenkoog, Schleswig-Holstein 19 février 1915 – Anhée-sur-Meuse 10 juin 1940) Obergefreiter au 11. Kompanie Infanterie-Regiment 490 ; fracture du crâne, blessures par éclats aux poumons, hémorragies internes ; dans la prairie du Château de Senenne au sud d'Anhée dans une tombe individuelle à 10 mètres au sud de la route derrière la haie ; réinhumé au Cimetière des Héros de Houx ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 5, tombe 507). Transcrit à l'état civil de Marne (Holstein) le 11 février 1941 sous le n° 7/41.

Figure 49. Monument aux morts du village hongrois de Vácrátót (2014), réalisé par le sculpteur Böjte Horváth István (Budapest, 1972), d'après un document local, exprimant le vide laissé par « A hazáért elesett katonáink » (Nos soldats tombés pour la Patrie) « Nyugodjanak békében ! » (Qu'ils reposent en paix !). © pigtailsinpaint.org, kozterkep.jpg.hu

Figure 50. Quels noms sont inscrits sur la barre horizontale de ces tombes de la région ? À Fidevoye (1) ?
© Serge Halleux (1), Au fil de la Meuse, décembre 2016 (2-3), Olivier Voets (4), Crainsmilitaria (5-6).

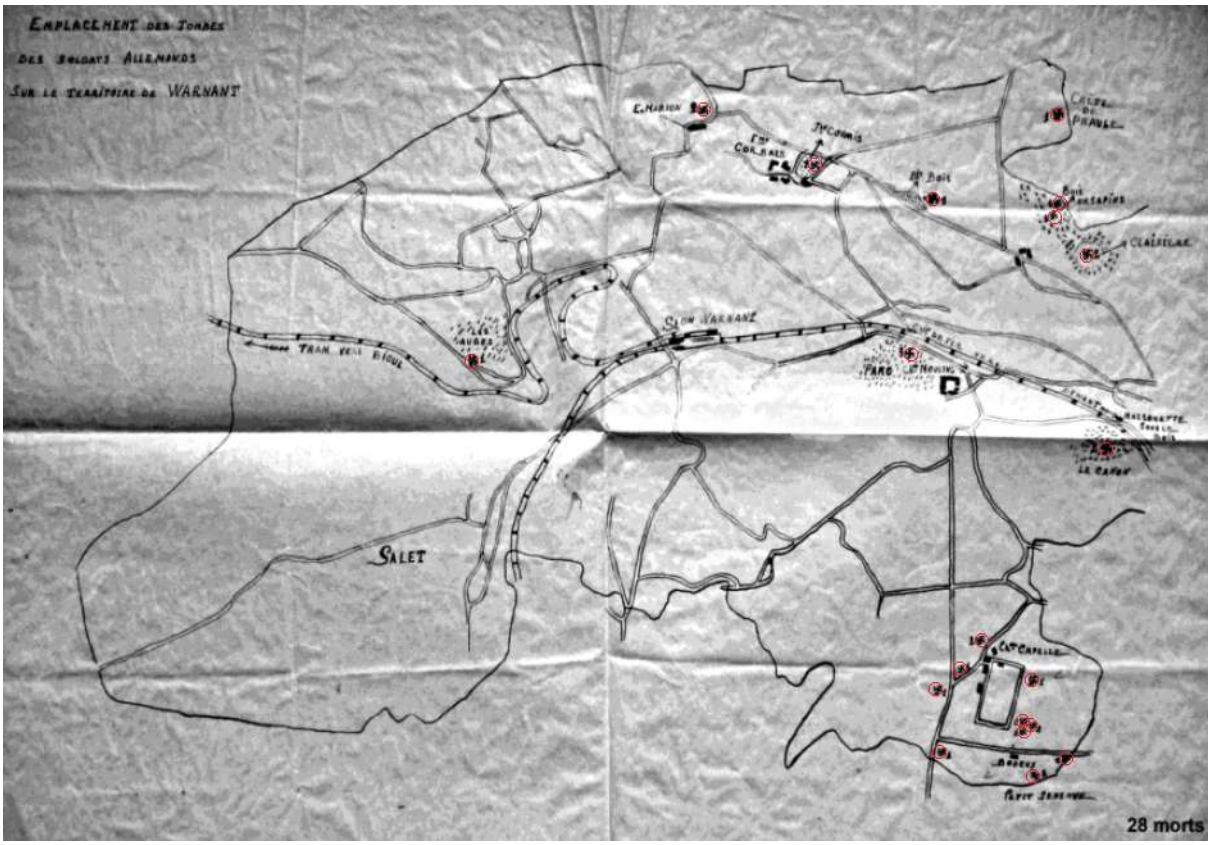

Figure 51. Relevé des tombes de 28 soldats allemands à Warnant réalisé par les services communaux. (Seulement 15 ont été retrouvés dans cette liste…) © Administration communale d'Anhée.

Figure 52. Enterrement collectif à Houx, la gare de Houx mise en valeur avec des croix gammées pour sa proximité avec le cimetière militaire et l'enlèvement des corps au cimetière de Mont de Houx. © Coll. R. Charlier (1-2), Serge Halleux (3), Vers l'Avenir du 19 mai 1947 (4).

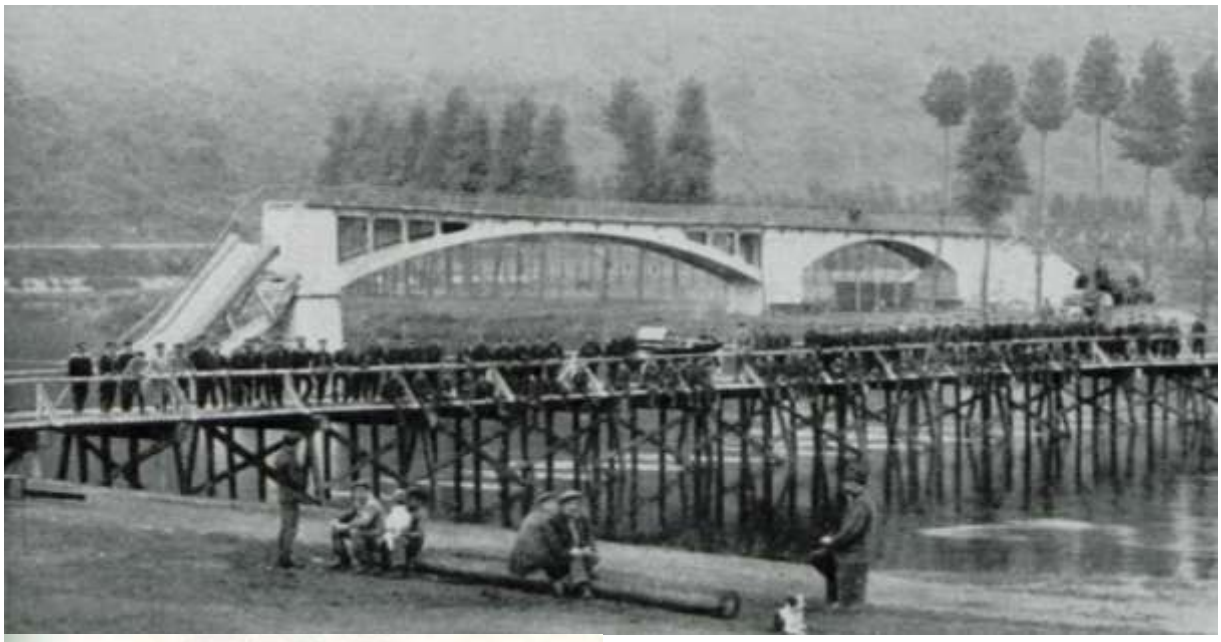

Figure 53. En 1940, à Godinne à l'ancien passage du bac en 1914… (en haut).
En 1940, à Godinne, cette fois vers Rivière, sous les 7 Meuses (et surtout pas Dinant comme indiqué :
« Dinant Maas Übergang 1940 » – « Dinant traversée de la Meuse 1940 »).
Le pont flottant (Bruckengerat) Modèle B de la 28.Infanterie-Division, achevé le 15 mai,
d'une capacité légère de 8t (rangée composé d'un seul demi-ponton).
L'armée allemande n'était en fait que très peu motorisée.
Les chevaux (et les jambes) avaient encore toute leur importance (sauf sur les photographies de la Propaganda).
© Erinnerungsblätter deutscher Regimenter (RIR 103) publié à Dresde en 1922,
Meuse Ardennes 40, Traces Mosanes Au Fil de la Meuse 42 d'octobre 2015.

● **Soit une liste de 66 soldats allemands tués en mai 1940 dans l'entité d'Yvoir : Dorinne (4), Évrehailles (2) + Bauche (1), Godinne (23), Houx (12), Purnode (3), Yvoir (13) + « Tricointe » (8).**

Et 81 soldats allemands tués en mai 1940 aux alentours : Anhée (13) + Grange (13) + Senenne (2), Annevoie (1) + Rouillon (4) + Hun (19), Crupet (2), Rivière (4) + Burnot (9), Warnant (14).

Soit 147 soldats allemands, 6 (6 + 0) le 12 mai, 34 (17 + 17), le 13 mai, 84 (36 + 48) le 14 mai, 18 (5 + 13) le 15 mai et 5 (2 + 3) par la suite.

Figure 54. Les soldats allemands morts sur l'entité d'Yvoir répartis par régions.
L'Allemagne a été redécoupée après la guerre, ce qui fait que la localité de naissance se retrouve en Allemagne (21 + 8 par après), en Pologne (41 + 3 par après), en République tchèque (3) ou inconnue (2) ou Français (+ 1 par après).
© Google Maps + JLW.

Figure 55. L'Allemagne (après la réunification de la RFA et de la RDA), la Pologne (à l'est de l'Allemagne) et la République tchèque (au sud-est de l'Allemagne) dans leurs frontières actuelles. Les soldats en couleurs sont ceux de mai 1940, ceux en noir et blanc avec l'année sont ceux de la suite de la guerre. © Wikipedia + JLW.

L’arme secrète pour une avancée incroyable avec une agressivité hallucinante.

Figure 56. Pour une traversée de la Meuse avec un sentiment d'invincibilité… © ouest-france.fr

En 1938, un laboratoire allemand met au point la Pervitine, nouvelle forme ultra-puissante de méthamphétamine. Une drogue connue aujourd'hui sous le nom de crystal, qui va devenir une arme de guerre nazie.

Alors qu'à leur arrivée au pouvoir, les nazis ont mis un terme à la « permissivité » de l’époque de Weimar, en légalisant, en novembre 1933, l’emprisonnement des toxicomanes qui finiront souvent en camps de concentration, durant la Seconde Guerre mondiale, l’armée allemande a distribué de la Pervitine dans ses divisions à tous les niveaux. Elle est utilisée sous le nom de « Panzerschokolade », « tablettes Stuka » ou encore « pilules Hermann Göring ». Le but recherché est de diminuer l’anxiété et d’augmenter puissance et concentration chez les soldats et les pilotes.

Principalement administré en comprimé mais aussi en injection, ce produit permet de ne pas dormir durant environ deux jours et deux nuits et de ne pas ressentir la peur.

Au printemps 40, la Wehrmacht achète 35 millions de doses de Pervitine pour en distribuer à ses troupes : la percée des Ardennes, qui va mettre la France à genoux, est certainement due en partie à cette drogue euphorisante qui permet de ne pas dormir et donne un sentiment de toute puissance. Le Blitzkrieg, la guerre éclair, repose sur la Pervitine. Car même avec les meilleurs blindés et la meilleure stratégie, un seul facteur reste indomptable pour toute armée : le sommeil. Avec la Pervitine, les soldats ne dorment plus, ou presque.

Churchill a dit au ministre français des Affaires étrangères Edouard Daladier, lorsque les Allemands ont attaqué, qu’il ne devrait pas s'inquiéter autant de la vitesse de l'armée allemande car après 12 heures, ils devraient bien se reposer. Mais l'armée allemande, étant riche en méthamphétamine, n'a pas eu à se reposer et Churchill ne se doutait pas de ce stratagème. En trois jours et trois nuits, les Allemands ont fait d'énormes progrès en ne s'arrêtant tout simplement pas et en surprenant les Alliés occidentaux… et même leur propre état major qui leur demandera de faire une pause…

Le général Rommel avait raconté en faire « son pain quotidien ». Les fantassins marchaient fermement jusqu’à 60 kilomètres par jour, les panzers avançaient nuit et jour. « Les Allemands utilisent une pilule miracle », titrait alors la presse britannique.

Inutile de dire que la dépendance est considérable, tout comme les effets secondaires (annotés cyniquement « pour les survivants ») : des hallucinations, des maladies de peau et surtout la perte de la sensation de faim et de soif, jusqu’à en oublier de manger et de boire. La mort par arrêt cardiaque de beaucoup de soldats allemands serait due à cette drogue lorsqu’elle est mélangée à l’alcool.

Ils vont combattre avec une agressivité hallucinante... *mais aussi peut-être avec une perte de lucidité face aux dangers... surtout que l’attaquant est plus exposé que le défenseur.*

VICTIMES FRANCAISES SUR L'AUTRE RIVE.

Entre Durnal et Bauche, Crupet…

Figure 57. Insigne régimentaire du 14e RDP. © collection-insignes-napo39.fr

Face à Houx, Anhée (avec Grange et Senenne)…

Le territoire de la commune comprend la rive mais aussi une plaine à l'arrière. Distinguer les soldats défendant la rive parmi tous les autres n'a pas été possible sur base du seul nom de la commune.

Figure 58. Insignes régimentaires des 129e RI et 39e RI (pour la majorité) et insigne de béret de l'artillerie (l'insigne régimentaire 308e RALP n'a pas été trouvé). © Wikipedia.

Face à Yvoir, Warnant…

Le territoire de la commune comprend les falaises en bord de rive mais aussi une plaine à l'arrière qui verra les combats de Haut-le-Wastia. Distinguer les soldats défendant la rive parmi tous les autres n'a pas été possible non plus sur base du seul nom de la commune.

Figure 59. Insignes régimentaires des 129e RI (pour la majorité), du 11e RA, du 125e RI, du 14e RDP, du 8e RI et du 7e Chasseurs. © Wikipedia.

Face à Petit Godinne, Annevoie (avec Hun et Rouillon) et à Grand Godinne, Rivière (avec Burnot)…

Figure 60. Insigne régimentaire du 8e RI (pour tous) avec la figuration du combat de Dinant en août 1914. © Wikipedia.

Crupet – 12 mai 1940 – 14 RDP.

René (Marcel) **COUDAMY** né le 2 août 1904 à 12h30' à Le Dorat (87 – Haute-Vienne, France), rue des Vaudieux, fils de René COUDAMY (Le Dorat 13 décembre 1875 – Paris (8e) 25 février 1940) et de Françoise LUSSAT (Oradour-Saint-Genest 11 mars 1878 – Le Dorat 8 janvier 1905) ; après le décès de sa mère à 5 mois, il venait donc de perdre en début d'année son père (rappelé en 1915 malgré sa déformation du pied droit et remarié avec une veuve parisienne en 1919, donc quand il avait 15 ans, boulanger de profession à Tournon-Saint-Martin (36 – Indre, France), épouse le 26 novembre 1927 à Lathus-Saint-Rémy (86 – Vienne, France) Gabrielle

MONTJAULT, laissera un orphelin qui venait de fêter ses dix ans trois jours avant et qui deviendra colonel de l'armée de l'air et une veuve qui se remariera sur le tard, 14e Régiment de Dragons Portés – Mort pour la France le 12 mai 1940 au Ry de Gence à Crupet. Le village ayant été abandonné, il ne fut découvert mort que le 13 mai, le lendemain de la bataille, au Ry de Gence, gisant à côté de son side-car. Joseph Warnon (li vî D'Jek) fabriqua un cercueil de fortune avec de simples planches et l'enterra derrière la haie. Plus tard le corps fut transféré au cimetière de Crupet, sa tombe signalée d'une simple croix marquée de son nom et à laquelle son casque est resté suspendu. Après de longues recherches à travers toute la Belgique, son fils (Jacques ?) le retrouva. Vers 1967, son corps a été exhumé et transféré dans sa région d'origine et il a sa sépulture individuelle au cimetière communal à Preuilly-sur-Claise (37 – Indre-et-Loire, France), lieu de résidence de son fils. Cité sur le monument aux morts de Tournon-Saint-Martin (36 – Indre, France) sur la place de l'église (quant à la plaque avec les noms des combattants de 14-18 à l'intérieur de l'église, elle n'a pas été complétée avec les soldats morts en 40-45…)

Anhée – 12 mai 1940 – 39 RI.

Pierre Jules Louis HÉBERT (La Côte, hameau de Fort Moville (27 – Eure, France) 25 juillet 1918 1h00 – Anhée 12 mai 1940) fils de Pierre Arsène Joseph HÉBERT et Joséphine Berthe Albertine GOSSELIN ; militaire au 39e régiment d'infanterie (39e RI), mort pour la France tué au combat.

Warnant – 12 mai 1940 – 129 RI et 11 RA.

Bernard François HERPIN (La Gouberge, hameau de Ormes (27 – Eure, France) 10 novembre 1915 1h30 – Warnant 12 mai 1940) fils de Alice Françoise Désirée HERPIN ; militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France. Honoré sur les monuments aux morts d'Émanville (27 – Eure) et de La Bonneville-sur-Iton (27 – Eure).

Jean VEYSSET (Paris (75 – Paris (ex Seine), France) 11 décembre 1913 – Warnant 12 mai 1940) aide-ajusteur au service du Matériel SNCF aux ateliers de Quatre-Mares à Sotteville, agent mobilisé, marié, un enfant, domicilié à Nonancourt (27 – Eure), militaire au 11e régiment d'artillerie (11e RA), mort pour la France des suites de blessures. Honoré sur le monument aux morts de Nonancourt (27 – Eure).

Rivière – 12 mai 1940 – 8 RI.

Alfred Paul Adolphe Bienaimé LEMOIGNE (Tocqueville (50 – Manche, France) 16 décembre 1913 – Rivière 12 mai 1940) Fils de Bon Bienaimé Jean Baptiste LEMOIGNE (1877-1958) et Azélie Marie TESSON (1878-1926) et époux d'une demoiselle GIROULT. Soldat au 8e régiment d'infanterie (8e RI) mort pour la France. Matricule au recrutement 902 à Cherbourg, Inhumé à Tocqueville (50 – Manche) au cimetière communal. Honoré sur le monument aux morts de Tocqueville (50 – Manche).

Anhée – 13 mai 1940 – 129 RI et 308 RAL.

Raymond Emile André LETEINTURIER (Saint Martin de Tallevende (14 – Calvados, France) 9 mai 1914 – Anhée 13 mai 1940) fils de Léon Victor LETEINTURIER cordonnier et Emilia Léontine PERRARD et frère jumeau de Simonne Denise LETEINTURIER (1914-1997) ; militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France.

Roger André Alphonse RACINE (Potigny (14 – Calvados, France) 23 février 1921 – Anhée 13 mai 1940) militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France.

Constant ALLELY (Chantôme (devenue Eguzon-Chantôme, 36 – Indre, France) 12 janvier 1914 – Anhée 13 mai 1940) fils d'Eugène ALLELY et Marie Célestine JACQUET, marié le 24 juillet 1937 à Bazelat (23 – Creuse) avec Marie Alphonsine MAREAUD, militaire au 308e RAL portée (Régiment d'Artillerie Lourde), mort pour la France par balle de mitrailleuse allemande. Honoré sur le monument aux morts de Bazelat (23 – Creuse).

Warnant – 13 mai 1940 – 129 RI.

Gaston Germain Fernand MOUSSARD (Dieppe (76 – Seine-Maritime (ex Seine-Inférieure), France) 30 octobre 1916 – Warnant (château de Moulins) 13 mai 1940) fils de André Jacques MOUSSARD (1883-1951) et Marguerite Alexandrine OZOUF (1881-1967) et frère cadet de Germain Augustin OZOUF (1902-1916), Andrée Fernande Françoise Azélie OZOUF (1904), Fernande Marguerite Henriette Blanche OZOUF (1907), Henri Yves André OZOUF (1909-1975), Marcel Léon André OZOUF (1910-1994) et Gaston Ludovic OZOUF (1912-1913) ; époux le 24 septembre 1938 à Caen (Calvados) de Madeleine Armande Jeanne Marie SÉBIRE (Caen (Calvados) 8 juin 1920–Cesny-aux-Vignes (Calvados) 16 octobre 1996) ; domicilié 30 Avenue du Calvados à Caen (Calvados) ; sergent au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France.

Anhée – 14 mai 1940 – 39 RI et 129 RI.

Fernand (Pierre Roger) BASILE (Le Havre (76 – Seine-Maritime (ex Seine-Inférieure), France) 1 novembre 1911 – Anhée 14 mai 1940) fils d'Athanase Ferdinand Célestin BASILE (1889) et Marie Louise VIEL (1896) et frère d'Odette Louise Pascaline BASILE (1913) ; militaire au 39e régiment d'infanterie (39e RI), mort pour la France. Inhumé à la nécropole nationale d'Auvelais, tombe 111.

Marcel (Charles Albert Roland) JACQUELINE (Gâprée (61 – Orne, France) 15 janvier 1917 – Anhée 14 mai 1940) militaire au 39e régiment d'infanterie (39e RI), mort pour la France tué au combat. Inhumé à la nécropole nationale d'Auvelais, tombe 386.

André Louis LOZÉ (Cleuville (76 – Seine-Maritime (ex Seine-Inférieure), France) 30 novembre 1916 – Anhée 14 mai 1940) fils de Joseph Jean Baptiste LOZÉ (1877-1919) et Ismérie Marie AVENEL (1878-1932) et frère de Raymond Victor Joseph LOZÉ (1901-1903), Germaine Madeleine Marie LOZÉ (1902), Raymond Joseph Dominique LOZÉ (1904-1995), Roger Achille Louis LOZÉ (1905-1991), Fernand Paul Léonard LOZÉ (1906), Jeanne Marie Elise LOZÉ (1908-1929), Marie Thérèse Claire Albertine LOZÉ (1910-1980), Daniel Louis Charles LOZÉ (1912-1912) et Denise Marguerite LOZÉ (1918-1977) ; G militaire U au 39e régiment d'infanterie (39e RI), mort pour la France.

Gilbert Ernest Désiré MARIE (Villy Bocage (14 – Calvados, France) 24 mars 1920 – Anhée 14 mai 1940) fils de Léon Ernest MARIE (1885-1961) et Madeleine (Marie) LÉOMAIE (1896-1995) et frère de Paulette Valentine Léontine MARIE (1921-2018) ; clerc de notaire, domicilié à Villy-Bocage, célibataire ; G soldat U au 39e régiment d'infanterie (39e RI), matricule 8.649 au recrutement de Caen ; mort pour la France.

Henri NICOLLE (Marcey (50 – Manche, France) 9 mars 1914 – Anhée 14 mai 1940) G militaire U au 39e régiment d'infanterie (39e RI), mort pour la France.

Robert Jules Henri RENAULT (Lammerville (76 – Seine-Maritime (ex Seine-Inférieure), France) 28 août 1911 – Anhée 14 mai 1940) G militaire U au 39e régiment d'infanterie (39e RI), conscrit en 1931 à Rouen (Seine maritime), mort pour la France tué au combat

Jules (François Marie) CHAPELAIN (Le Havre (76 – Seine-Maritime (ex Seine-Inférieure), France) 5 février 1907 – Anhée 14 mai 1940) fils de Yves Marie CHAPELAIN et Jeanne Marie CAMPION, célibataire ; G soldat U au 129e régiment d'infanterie (129e RI), classe 1927, matricule 3354 au recrutement de Rouen (Seine inférieure) ; mort pour la France. Sépulture individuelle n° 49 dans la nécropole nationale à Haubourdin (59 – Nord, France) avec la mention « présumé ».

Warnant – 14 mai 1940 – 129 RI ainsi que 125 RI, 14 RDP, 8 RI, 7 ChM et ?.

Louis (Alexandre Raoul) BOUGARD (Ceton (61 – Orne, France) 29 décembre 1914 – Warnant 14 (ou 15) mai 1940) G soldat U au 129e régiment d'infanterie (129e RI), classe 1934, matricule au recrutement 1615 à Alençon (61), mort pour la France mort au champ d'honneur. Inhumé à la nécropole nationale d'Auvelais, tombe 390.

Adrien Alphonse BRUNEAU (Tremblay Amauville (27 – Eure, France) 22 août 1917 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI) 6e compagnie, mort pour la France tué à l'ennemi.

Emile (Joseph Maurice) CAUVIN (Beaumont-le-Roger (27 – Eure, France) 26 mars 1915 – Warnant 14 mai 1940) soldat au 129e régiment d'infanterie (129e RI), classe 1935, matricule au recrutement 88, mort pour la France. Inhumé à la nécropole nationale d'Auvelais, tombe 394.

Maurice (Charles (ou Armand) Emile) COHU (Lieurey (27 – Eure, France) 3 mars 1917 – Warnant au lieu dit « Creute » 14 mai 1940) fils de Maurice Octave COHU (1890-1956) et Louise Eugénie Alexandrine GRIEU (1892-1945) mais né PUTEL, du nom du premier mari de sa mère à Fontaine-la-Louvet (Eure) le 12 avril 1913, Gustave Auguste PUTEL né à Fontaine-la-Louvet le 18 janvier 1893 et décédé à Anderlues (Hainaut, Belgique) le 22 août 1914 mais dont le décès n'a été déclaré qu'en 1919 puis reconnu par son père et légitimé par le mariage de ses parents à Lieurey (Eure) le 28 juin 1922, frère de son jumeau Fernand Louis Hippolyte COHU, de Marcel Maurice Alexandre COHU et de Michel Octave Fernand COHU ; militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France. Cimetière militaire français de Warnant. Honoré sur le Monument aux Morts de Lieurey (Eure).

Paul DANDURAND (Évreux (27 – Eure, France) 8 janvier 1918 – Warnant 14 mai 1940) soldat au 129e régiment d'infanterie (129e RI), classe 1938, matricule au recrutement 6732 à Evreux (27 – Eure), mort pour la France. Inhumé à la nécropole nationale d'Auvelais, tombe 389.

Marcel (Jules Auguste Alphonse) DELAHAIE (Ciral (61 – Orne, France) 27 octobre 1914 - Warnant 14 mai 1940) soldat au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France. Inhumé à la nécropole nationale d'Auvelais, tombe 384.

Jean Alexis DUCHEMIN (Paris 5ème arrondissement (75 – Paris (ex Seine), France) 22 janvier 1913 – Warnant 14 mai 1940) fils de Léon Jules DUCHEMIN et Suzanne Marie GUYOT,

époux de Lucienne Eugénie POINT, domicilié Paris 18ème, rue Labat, 28, sergent au 129e régiment d'infanterie (129e RI), matricule 620 au recrutement de Caen ; mort pour la France. Inhumé à la nécropole nationale d'Auvelais, tombe 400.

René Jules GIBERT (Elbeuf (76 – Seine-Maritime (ex Seine-Inférieure), France) 22 octobre 1918 – Warnant 14 (ou 17) mai 1940) soldat au 129e régiment d'infanterie (129e RI), matricule au recrutement 6764, mort pour la France. Inhumé à la nécropole nationale d'Auvelais, tombe 402

Eugène Léon GINOIS (Toutainville (27 – Eure, France) 26 octobre 1916 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France

René Jules Anthoine HAMON (Le Havre) (76 – Seine-Maritime (ex Seine-Inférieure), France) 15 août 1916 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France tué au combat.

Henri Victor HARIVEL (Campeaux (14 – Calvados, France) 18 février 1918 – Warnant 14 mai 1940) fils de Aimé Vigor HARIVEL (1893-1963) cultivateur et Marguerite MOMPLAY (1896) cultivatrice et frère de Georges Robert HARIVEL et Henriette Berthe Margueritte HARIVEL ; militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France.

Jean Louis HERVE (Concarneau (29 – Finistère, France) 2 décembre 1914 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France tué par éclats d'obus.

René Ernest Louis JEANNE (Sepittens (14 – Calvados, France) 1 décembre 1914 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France tué au combat.

René (Paulin Désiré Alfred) LANGLAIS (Coupesarte (14 – Calvados, France) 19 décembre 1912 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France. Cimetière militaire français de Warnant *(voir à gauche d'André Désiré MARIE.)*

Roland (Jean Joseph) LEGALL (Caen (14 – Calvados, France) 22 août 1916 – Warnant 14 mai 1940) soldat au 129e régiment d'infanterie (129e RI), classe 1936, matricule au recrutement 1737, mort pour la France. Inhumé à la nécropole nationale d'Auvelais, tombe 401.

René Edouard LE PENNEC (Sainte Adresse (76 – Seine-Maritime (ex Seine-Inférieure), France) 25 juin 1919 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France.

Maurice Jules Léon LEMERRE (Cametours (50 – Manche, France) 23 juillet 1917 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France tué au combat.

René Léon Albert LEMONIER (St Rémy (14 – Calvados, France) 4 avril 1916 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France tué au combat.

(Maurice) Marcel Pierre (Charles) LOB (Neuilly-sur-Seine (75 – Paris (ex Seine), France) 9 juin 1905 – Warnant 14 mai 1940) adjudant-chef au 129e régiment d'infanterie (129e RI), classe 1925, matricule au recrutement 337, mort pour la France. Inhumé à la nécropole nationale d'Auvelais, tombe 383.

Marc André Désiré MARIE (Les Oubeaux (14 – Calvados, France) 2 mai 1916 – Warnant 14 mai 1940) fils de Marc Ferdinand Emile MARIE et Marie Marcelline MICHEL, domicilié aux Landes du Rosey, hameau de Castilly (14 – Calvados), célibataire ; soldat au 129e régiment d'infanterie (129e RI), matricule 470 au recrutement de Caen, mort pour la France tué au combat. Cimetière militaire français de Warnant.

Jean (Fortuné) PERNOIT (Montvilliers (76 – Seine-Maritime (ex Seine-Inférieure), France) 4 (ou 9) août 1917 – Warnant 14 mai 1940) soldat au 129e régiment d'infanterie (129e RI), classe 1937, matricule au recrutement 811 à Caen (14 – Calvados), mort pour la France tué au combat. Inhumé à la nécropole nationale d'Auvelais, tombe 398.

? PIERRIE (? – Warnant 14 mai 1940) soldat au 129e régiment d'infanterie (129e RI), matricule au recrutement 11709, mort pour la France. Inhumé à la nécropole nationale d'Auvelais, tombe 392.

Jean Noel PLEUCHOT (Vernon (27 – Eure, France) 21 août 1916 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France.

André Alexandre RIBERPRAY (Criquebeuf-sur-Seine (27 – Eure, France) 22 juillet 1914 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France tué au combat.

Marie Pierre Jean STEPHAN (Mesnil Rousset (27 – Eure, France) 29 mars 1916 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France.

René Raoul Hippolite TOUTAIN (Magny la Campagne (14 – Calvados, France) 1 octobre 1916 – Warnant 14 mai 1940) soldat au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France. Inhumé à la nécropole nationale d'Auvelais, tombe 404.

René Victor VAUDIN (Marigy (50 – Manche, France) 8 septembre 1914 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France tué au combat.

? ? (? – Warnant 14 mai 1940) soldat au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France. Inhumé à Auvelais à la Nécropole Nationale d'Auvelais, tombe individuelle n° 381.

? ? (? – Warnant 14 mai 1940), soldat au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France. Inhumé à Auvelais à la Nécropole Nationale d'Auvelais, tombe individuelle n° 382.

Fernand Daniel COQUEREL (Chavigny Balleuil (27 – Eure, France) 2 janvier 1918 – Warnant 14 mai 1940) militaire, mort pour la France.

Emile Isidore GALLEÏC (Sorel-Moussel (28 – Eure-et-Loir, France) 24 janvier 1915 – Warnant 14 mai 1940) fils de Jean Marie GALLEÏC (1895-1965) et Germaine Marie VACLIN (1895-1973) et frère de Emilienne Cécile Germaine GALLEÏC (1918-1983), Raymond Emile GALLEÏC, Fernande Emilienne Janine GALLEÏC et Fernand GALLEÏC ; militaire au 125e régiment d'infanterie (125e RI), mort pour la France tué à l'ennemi.

André Félix Marcel GONDARD (Pérassay (37 – Indre-et-Loire, France) 25 février 1907 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 14e régiment de dragons portés (14e RDP), mort pour la France tué au combat.

François Eugène HEBERT (Bricquebec (50 – Manche, France) 4 juin 1918 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 8e régiment d'infanterie (8e RI), mort pour la France des suites de blessures.

Joseph Eugène Louis Marie TROCHU (Saint-Pair-sur-Mer (50 – Manche, France) 4 juillet 1917 – Warnant 14 mai 1940) militaire au 7e Régiment de Chasseurs motorisés, mort pour la France tué au combat.

Annevoie – 14 mai 1940 – 8 RI.

André Louis CHENU (St-Aubin-des-Préaux (50 – Manche, France) 28 octobre 1917 – Annevoie 14 mai 1940) militaire au 8e régiment d'infanterie (8e RI) mort pour la France. Honoré sur le Monument aux Mort de Saint-Pair-sur-Mer (50 – Manche).

Désiré Auguste Alexandre DUBOST (Tourlaville (50 – Manche, France) 25 mai 1918 – Annevoie 14 mai 1940) militaire au 8e régiment d'infanterie (8e RI) mort pour la France. Inhumé à Digosville (50 – Manche) au cimetière communal. Honoré sur les Monuments aux Mort de Tourlaville dans la commune nouvelle de Cherbourg-en-Cotentin (50 – Manche) et de Digosville (50 – Manche).

Marcel Robert Jean LEFEBVRE (Saint Leger sur Bonneville (27 – Eure, France) 24 février 1906 – Annevoie 14 mai 1940) fils de Désir Eugène Alexis LEFÉBVRE (décédé avant 1940) et Marie Armandine Désirée GUERIN, divorcé de Adrienne Marie Augustine JEANNE, époux de Georgette Fernande CAMPION, domicilié rue Saint-Ursin, 9 à Lisieux (14 – Calvados, France) ; G caporal chef U au 8e régiment d'infanterie (8e RI) ; matricule 92 au recrutement de Lisieux ; mort pour la France.

Warnant – 15 mai 1940 – 14 RDP.

Rémy (Paul) BARROIS (Saint-Benoît (86 – Vienne) 12 février 1906 – Warnant (ou Bioul sur son acte de décès, attesté par les témoins Alexandre AUVIN, lieutenant au 14e Dragons portés et de REYMANN, maréchal des logis au 14e Dragons Portés) 15 mai 1940) fils de Henri BARROIS et Marie Gabriel ARNAULE ; époux de Léonie Augustine Marie Louise LABARRE ; domicilié 3 rue Nicolet, Paris 18e ; G Cavalier de 2e classe U au 14 R.D.P. (régiment de dragons portés), classe 1926, matricule 553 au recrutement à Poitiers (86 – Vienne) ; mort pour la France. Inhumé à la nécropole nationale d'Auvelais, tombe 399

Annevoie – 15 mai 1940 – 8 RI.

Eugène Henri LEMARDELEY (Chérence le Roussel (50 – Manche, France) 31 octobre 1914 – Annevoie 15 mai 1940) G soldat U au 8e régiment d'infanterie (8e RI) mort pour la France, classe 1934, matricule au recrutement 1634 à Saint-Lô (50 – Manche), Inhumé à la nécropole nationale de Chastre, tombe 672. Honoré sur le Monument aux Morts de Mortain dans la commune nouvelle de Mortain-Bocage (50 – Manche).

Rivière – 15 mai 1940 – 8 RI.

Emile Jean Sylvain COSTEJA (Ortaffa (66 – Pyrénées-Orientales, France) 1 mars 1916 – Rivière 15 mai 1940) Fils d'Etienne COSTEJA et Cécile RAYNAL. G sergent U au 8e Régiment d'infanterie coloniale *(?)* mort pour la France. Inhumé à Ortaffa (66 – Pyrénées-Orientales) dans le carré des corps restitués du cimetière communal. Honoré sur le Monument aux Morts de Ortaffa (66 – Pyrénées-Orientales).

Raymond Yves Pierre SERANDOUR (Fontaine-Étoupefour (14 – Calvados, France) 10 novembre 1911 – Rivière 15 mai 1940) Fils de Louis Gilbert Désiré SERANDOUR (1886-1931) et Maria Ernestine Louise MARIE (1885-1975), époux de Georgette COGENT (1911-1996) (ou Marthe Louise Marguerite CAGENT ?). G Caporal chef U au 8e régiment d'infanterie (8e RI) mort pour la France tué au combat. Inhumé dans le carré militaire du cimetière communal de Saint-Germain-la-Blanche-

Herbe (14 – Calvados). Honoré sur le Monument aux Morts de Saint-Germain-la-Blanche-Herbe (14 – Calvados).

Sérab TACHDJIAN (Malatia (Turquie) 16 mai 1906 – Rivière 15 ou 16 mai 1940) Fils de Levou TACHDJIAN et de Mariam ALATCHANDAN, Arménien d'origine naturalisé français, résidant à Asnières (92 – Hauts-de-Seine), G soldat U au 8e régiment d'infanterie (8e RI) 11e Bataillon – 6e Compagnie, mort pour la France tué à l'ennemi. Classe 1926, matricule au recrutement 4842 (ou 4242) de la Seine 2° bureau (75 – Paris (ex Seine)). Inhumé à la nécropole nationale de Chastre, tombe 724. Honoré sur le Monument aux Morts de Asnières-sur-Seine (92 – Hauts-de-Seine).

Ernest (Emile) TURCK (Ploegsteert (Belgique) 3 janvier 1913 – Rivière 15 ou 16 mai 1940) G soldat U au 8e régiment d'infanterie (8e RI) 6e Compagnie, mort pour la France tué au combat. Inhumé à la nécropole nationale de Chastre, tombe 725. Honoré sur les Plaques commémoratives 1939-1945 de Château-Renault (37 – Indre-et-Loire). *Un Français né et mort en Belgique…*

Warnant – 17 mai 1940 – 129 RI.

Alfred Alphonse Joseph RENOUF (Bloutière (La) (50 – Manche, France) 10 septembre 1913 – Warnant 17 mai 1940) G militaire U au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France tué au combat ; sépulture au cimetière communal de La Bloutière (50 – Manche)

Roger Paul TABOURET (Sotteville-lès-Rouen (76 – Seine-Maritime (ex Seine-Inférieure), France) 19 mars 1917 – Warnant 17 mai 1940) G militaire U au 129e régiment d'infanterie (129e RI), mort pour la France tué au combat.

Figure 61. . Monuments, tombes et portrait.
© Famille Coudamy (1), Haut-le-Wastia (N&B), Geneanet (autres).

Warnant – ?? mai 1940 – ???.

? ? (? – Warnant ?) G soldat U, mort pour la France. Inhumé à la nécropole nationale d'Auvelais, tombe 412

Figure 62. Cimetière français de Warnant en octobre 1945 (on distingue par exemple à gauche « COHU MAURICE » et à droite « INCONNU »...) © Musée du Souvenir de Haut-le-Wastia.

Les corps des soldats français non réclamés par leur famille sont à la nécropole nationale française de Chastre pour la rive droite (Durnal, Évrehailles, Yvoir…) et à la nécropole nationale française d'Auvelais pour la rive gauche (Warnant…).

LIMITES DE LA RECHERCHE.

Ces soldats ont pu être retrouvés parce que la localité du décès était indiquée dans une liste. Peut-être y en a-t-il d'autres… à l'instar du colonel Tachet des Combes qui y est dit mort en Belgique, sans plus de précision… De plus, dire qu'ils sont morts à Yvoir ou Houx n'est pas des plus précis.

Que faisaient encore des soldats français les 13, 14 et 15 mai sur la rive droite occupée par les troupes allemandes depuis le 12 en fin d'après-midi ? Certains soldats ont été laissés pour mort (c'est souvent la déclaration « à chaud » qui figure dans les rapports français) alors que, grièvement blessés, ils sont soignés puis décèdent en rive droite après le 12 mai. Ceci explique peut-être cela.

Y a-t-il eu des soldats belges morts sur le territoire d'Yvoir ou des autres villages ?

Il y a confusion dans les sources entre 129e RI (Régiment d'infanterie), 129e RIM (Régiment d'infanterie motorisée), 129e RIC (Régiment d'infanterie coloniale) et 129 RICA, parfois pour la même personne.

Les pertes françaises sont regroupées par communes, les pertes allemandes se basent sur les fiches d'inhumation avec des lieux-dits… parfois écorchés ou approximatifs.

LA PERCÉE DES ARDENNES
OU LORSQUE LES QUERELLES L'EMPORTENT SUR LA RAISON.

d'après le colonel Frédéric Guelton.

Ce franchissement des Ardennes par les divisions blindées allemandes reste une des clés, voire même la clé pour la compréhension de l'étrange victoire allemande. Les militaires français, comme leurs homologues belges d'ailleurs, furent conscients de la praticabilité et de la faisabilité d'une attaque allemande foudroyante à travers cette région boisée et vallonnée. C'est le Général Maxime Weygand, à l'époque vice-président du Conseil supérieur de la Guerre, qui en 1931 doute le premier de la capacité de résistance de la « couverture » française face aux Ardennes. Il demande une étude qui ensuite confirme ses craintes. Une deuxième étude, réalisée deux ans plus tard, indique même le danger que les Allemands puissent atteindre la Meuse en 48 heures. Lorsque le Général Weygand part pourtant à la retraite en 1935, atteint par la « limite d'âge de son grade », les études sur la question cessent. Son rival, le général Maurice Gamelin lui succède. Dans le secteur de Sedan tout redevient calme. La question ressurgit encore à deux reprises avant la guerre. C'est le Général André-Gaston Prételat, qui en tant que chef désigné du « groupe d'armées de l'Est », organise en 1938 avec tout son état-major l'exercice le plus complet dans le secteur en question. Celui-ci ressemble dans ses prémisses comme dans ses résultats d'une manière remarquablement clairvoyante aux manœuvres que les Allemands allaient exécuter avec le succès éclatant connu deux ans plus tard. Le Général Prételat fait part de ses conclusions à Gamelin, mais le chef de l'armée française est courroucé. Un de ses subordonnés met en doute sa vision de la guerre future. Aucune contre-mesure n'est apparemment entamée – bien au contraire. Gamelin privera Prételat, qui est depuis septembre 1939 commandant du groupe d'armées déployées le long de la ligne Maginot, de la 2e Armée se trouvant dans le déploiement français exactement en face des Ardennes. Cette mesure peu compréhensible, compte tenu des excellentes connaissances que Prételat possède du secteur, pourrait être une sorte de réprimande et il n'exclut pas que Gamelin, se souvenant du petit camouflet que lui avait infligé Prételat en 1938, ait volontairement décidé de ne pas inclure dans le groupe d'armées « sa » 2e Armée afin de bien lui montrer, de bien lui rappeler et de lui faire sentir que le chef c'était lui, Gamelin.

Figure 63. Les généraux Maxime WEYGAND, Maurice GAMELIN (qui le remplacera), André-Gaston PRÉTELAT (qui arrivait à la conclusion qu'il fallait renforcer la charnière de Sedan dans l'espace qui sépare la ligne Maginot des grandes unités destinées à entrer en Belgique en cas de guerre) et Gaston BILLOTTE (qui lui sera préféré pour ce secteur). © Wikipedia.

DES TRACES.

Figure 64. ● Ancien cimetière d'Yvoir, partie gauche, 4e rangée, tombe en plan incliné du lieutenant DEWISPELAERE et, ● dernière rangée, caveau-chapelle de la famille DAPSENS, sépulture provisoire du colonel TACHET des COMBES. © JLW

Figure 65. Durnal, stèle aux soldats alliés morts sur le territoire de la commune à la sortie vers Crupet. Yvoir, stèle TACHET des COMBES en face du monument aux morts. © JLW, monumentsmorts.univ-lille.fr

Figure 66. Yvoir, monument au 5ème Régiment du 1er Bataillon des Chasseurs Ardennais sur ce qu'il reste du « pont d'Yvoir », reconstruit puis démoli pour être placé plus en amont et, sur l'autre rive, le monument au lieutenant de Wispelaere. © Blitzkrieg in the West Then and Now.

Il n'y a plus de tombes de soldats français dans les cimetières de Durnal, Évrehailles, Yvoir et Houx, ni à Spontin, ni de tombes allemandes à Dorinne, Godinne, ni même à Houx.

ET D'AUTRES ALLIÉS
TOUT AU LONG DE LA GUERRE ET À LA LIBÉRATION.

A Durnal, la nuit du 27 au 28 avril 1942, à 2 h 00, s'écrase le bombardier Vickers Wellington IC, sans doute le X9635 BBoY Ⓤ du 27 OTU avec cinq hommes à bord.

● L'Australien **Laurence Guy CHICK** (Ⓑ Flying Officer) a 29 ans puisque né à Singleton en Nouvelle-Galles du Sud en Australie le 3 août 1913, fils de Thomas William CHICK (1872-1943) et de son épouse Charlotte Maud R. CLAYWORTH (1876-1935), domiciliés 56 Johnston street à Chatswood en Nouvelle-Galles du Sud, et frère de Allyn Oswald Rubie (1905-1972) domicilié 35 Marville Avenue à Kingsford en Nouvelle-Galles du Sud, chez qui il résidait, ainsi que de Keith Patterson (1907-1971), Roger S. (1908-1912), Gregory Roland (1911-1973) et Eva Kathleen (1915-1981). Il était professeur de français à la Leigh Public School à Matheuis Creek. Il était aussi porteur de la médaille de bronze de respiration artificielle et était membre de la Church of England (Anglican). Il mesurait 1,67 mètre pour 56 kg, au teint foncé, aux yeux bruns et aux cheveux bruns foncés. Il s'est engagé à la Royal Australian Air Force le 3 février 1941. Après une série de cours, il quitte l'Australie le 13 juin 1941 pour arriver le 3 juillet 1941 au Canada où il suit une seconde série

de cours et reçoit ses ailes d'Appointed Pilot Officer. Il quitte le Canada le 3 octobre 1941 pour arriver au Royaume Uni le 20 octobre 1941 pour une troisième série de cours et reçoit le grade Flying Officer le 25 mars 1942.

Figure 67. A Durnal : L. G. CHICK, M. B. REMFRY, F. J. DODD, J. R. STUKINS et A. J. GLAISTER .(ordre protocolaire)
© awm.gov.au, BELGIQUE EN GUERRE 5 - COMBATS AERIENS AU-DESSUS DE LA BELGIQUE 1941-1942, Archives 27 OTU

Figure 68. Deuxième côté de la stèle de Durnal. © JLW

● L'Australien **(Maurice) Ben REMFRY** (Sergeant observer) a 22 ans puisque né au 20 Wunda Road, à Mosman, Sydney en Nouvelle-Galles du Sud en Australie le 6 mai 1919, fils de Frederick Horatio REMFRY et de Lilian Mary EDYE. Il est le frère de Mary Amy REMFRY (1921-2009). Il a déjà été opéré de la gorge et du nez, il pratique le tennis, le golf et la natation. Il était d'ailleurs un très bon nageur à Sydney, membre du Balmoral Beach Club à Mosman. Il mesure 1,86 mètre, teint moyen, cheveux noirs, yeux bleus. Il est anglican (C. of E. : Church of England).
Après des études de comptabilité, il est employé à la Shell Co of Australia Ltd, il est volontaire le 25 janvier 1939 pour le 17th Battalion inf. Militia puis passe l'examen médical le 5 janvier 1940 suite à sa demande pour le service actif à la Royal Australian Air Force. Le 18 septembre 1940, il commence ses cours. Il se fiance avec Pauline MURPHY à la mi-février 1941 puis quitte Sydney le 22 février 1941 pour le Canada où son instruction se poursuit, quitte le Canada le 22 septembre 1941, arrive au Royaume-Uni le 7 octobre 1941. Il devient Air observer le 31 décembre 1941. Sa fiancée attendra janvier 1948 pour se fiancer à nouveau.

● L'Anglais **Frederick Joseph DODD** (Sergeant W.Op./Air Gunner) a 22 ans et serait donc né vers 1920 et fait partie de la Royal Air Force Volunteer Reserve. Il est le fils de Frederick William DODD et de son épouse Martha Diana. Il a épousé Lilian Eileen Agnes.

● L'Anglais **John Richard STUKINS** (Sergeant W.Op./Air Gunner) a 26 ans et serait donc né vers 1916 et fait partie de la Royal Air Force Volunteer Reserve. Il a épousé Dorothy.

● L'Australien **Albert John GLAISTER** (Sergeant gunner) a 25 ans puisque né Elizabeth Street Holmesville à West Wallsend en Nouvelle-Galles du Sud en Australie le 20 décembre 1917 et est engagé à la Royal Australian Air Force. Il est le fils de Robert Liddle GLAISTER décédé en 1957 et de son épouse décédée vers 1938 Katie CUNNINGHAM. Il a épousé Margery Kathleen. Il a un frère Robert GLAISTER, Jr. Il est ouvrier et est catholique (R.C. – Roman catholic).

Leurs tombes dans le cimetière allié le long des pistes de l'aérodrome militaire allemand de Brustem (Saint-Trond) ont été transférées à Heverlée (Louvain).

A Durnal, le 23 mars 1944, s'écrase le Boeing B-17G-30-DL « Flying Fortress » (42-38104 NV*I) du 325BS/92BG (U.S.A.). Il était vide, tout l'équipage avait sauté en parachute avant Anvers et a survécu. Ils ont été faits prisonniers en Allemagne sauf le navigateur qui était caché par le réseau Comète et est resté bloqué à Bruxelles jusqu'à la Libération par les soldats anglais

A Purnode, le 17 août 1944, sera tué **Pierre KONRATH**, né à Bigonville (Bungeref en luxembourgeois, Bondorf en allemand), au Grand-Duché de Luxembourg le 6 janvier 1921, fils de Johann Peter (ouvrier) et Anna SCHULLER (ménagère) mariés le 3 mars 1919 à Bigonville, habitant Wolwelange au Grand Duché de Luxembourg, enrôlé de force dans la Wehrmacht, membre de l'Armée secrète, zone 5, secteur 5, groupe A, alors au maquis du Harnoy à Bauche.

Ce n'était pas son premier coup de main. Le 7 juillet 1944, lors de la destruction du central téléphonique de la gare de Ciney, il fera prisonnier le chef de gare allemand Karl Binswager alors que la gare était occupée militairement.

Le 17 août 1944, les pelotons 702 et 802 renouvellent la destruction de tout le réseau téléphonique du rayon de Ciney. Tout se passe bien partout, sauf à Purnode, où les équipes Godart et Pirotte sont accrochées par une patrouille allemande. Les Allemands ont laissé s'engager tout le détachement et commencer le travail : ils devaient être endormis à leur arrivée. Ils occupent la maison en face de la gare quand le bruit des scies et des haches les réveillent. Ils veulent sortir pour se rendre compte, quand Godart les aperçoit et ouvre le feu sur eux. Tout de suite, c'est la bagarre dans une nuit d'encre. La gare est en cul-de-sac, le détachement est en mauvaise posture et Marchal manœuvre pour l'en sortir. Les mitraillettes allemandes descendent en un clin d'œil Armand Modave et Henri Gouverneur grièvement blessés.

Georges Mathy voudra aider les blessés à fuir pendant le combat mais il sera repoussé par ces derniers qui lui diront : « Va-t-en et laisse-nous ! C'est impossible ! Nous ne pouvons pas bouger ! »

Sous la protection du feu violent du Bren de Konrath, Marchal rembarque son monde dans le camion. Au moment de démarrer, Konrath tombe, fauché net par une rafale allemande.

Le chauffeur René Malherbe, faisant preuve d'un sang-froid remarquable, fonce sur l'adversaire pendant que nos mitraillettes à bord du camion crachent le feu de toutes leurs gueules. Le camion passe... et c'est le silence sur la route du retour.

Un long moment après le départ du détachement, les Allemands se risquent à l'extérieur et découvrent les blessés, gisant dans leur sang ; ils ont tous deux les jambes fracassées et ne peuvent faire un seul mouvement. Les Allemands qui ont des pertes (en particulier un chef de la G.F.P. de Dinant – Geheime Feldpolizei, police secrète militaire) veulent les achever et des crosses menaçantes se lèvent sur leurs têtes. Mais un officier intervient et leur sauve la vie une première fois. Conduits au fameux Hôtel de la Poste, à Dinant, repaire de la Gestapo, ils sont laissés de longs jours sans le moindre soin, sans manger et sans boire. Ils souffrent le martyre et leurs bourreaux l'exploitent pour tâcher d'obtenir des renseignements sur le groupe. Ils seront emmenés à Bruxelles puis embarqués dans le train « fantôme » qui sera libéré avant d'atteindre l'Allemagne.

Figure 69. Pierre Konrath, le monument en hauteur, tout au bout du chemin, en face de la gare de Purnode et sa citation sur le monument de l'Armée secrète de Jannée. © Maurice Jadot, JLW, bel-memorial.org

(d'après le livre « Terrorisme » en Condroz (Campagne du Maquis en 1944) Armée secrète Zone 5 Secteur 5 Gr. A, Journal de Campagne du Capitaine-Commandant Ch.-J. BODART)

A Dorinne, le 4 septembre 1944, les Allemands occupant les prairies et les bois vers Chansin accueillent leurs compatriotes revenant de Normandie. Ceux-ci emmènent deux soldats anglais de Birmingham, des G canonniers U du United Kingdom Gunner Royal Artillery 65 (The Norfolk Yeomanry) Anti-Tank, faits prisonniers à Caen. Des SS, arrivés de Sovet (après le massacre), s'emparent des deux hommes et les assassinent lâchement au bois des Comognes, d'une balle tirée dans le dos.

1) **Peter Fredrick BOUQUET** 21 ans, et

2) **Arthur Edwin BOLWELL** 34 ans.

Ils sont enterrés dans le cimetière au centre du village, à gauche en entrant.

Ce régiment avait comme colonel en chef le roi George VI (Sandringham 14 décembre 1895 – Sandringham 6 février 1952), roi à partir 11 décembre 1936 (d'où son écusson) et le roi de Norvège comme lieutenant-colonel honoraire.

Figure 70. A Dorinne, Peter Fredrick BOUQUET et Arthur Edwin BOLWELL. © JLW

A Spontin, le 7 septembre 1944, mort d'un GI.

« Le 6 septembre 1944 à 13h10, les Américains faisaient leur entrée dans (le) village, dispersant l'ennemi en déroute, mais à la nuit tombante, aussitôt après le passage des derniers chars, les Allemands se regroupèrent et se réinstallèrent chez nous, décidés à se venger sur la population. C'est pourquoi, le lendemain, de grand matin, on dut de nouveau faire appel à nos vaillants alliés qui accoururent nous sauver une seconde fois, ils furent vainqueurs après 4 heures de combats de rue, malheureusement, un des leurs avait dû donner sa vie pour nous épargner, car parmi les civils, nous n'avons eu aucune victime à

déplorer. (…) Dissimulé derrière un tank, c'est en tâchant de se rendre compte d'où partaient les balles qu'il en reçut une en plein front. » Ce G.I. américain venait d'être touché par un soldat allemand posté sur la plateforme au dessus de la boulangerie. « (Il) fut transporté dans une maison voisine où sa toilette funèbre fut faite avec le plus grand soin, même ses vêtements et ses chaussures furent minutieusement nettoyés. (…) On l'a mis dans deux cercueils dont un en zinc. » *(extraits d'une lettre à la famille).* Les parents ont reçu sa bague, son portefeuille… mais sa montre avait été volée…

Figure 71. Howard Graham Birth BURROUGHS, sa tombe à Troy et le feuillet souvenir du village. © fr-ca.findagrave.com (1-2), JLW (3)

Il s'agissait du caporal **<u>Howard Graham Birth BURROUGHS</u>** du 33rd Armored Infantry Regiment, 3rd Armored Division, né à Detroit dans le Michigan le 13 décembre 1918, fils de Bertin J. et Ada A., le plus jeune des deux fils et le plus jeune de la famille. Après des études secondaires durant quatre ans, non qualifié dans la construction automobile et chauffeur poids lourds semi-qualifié de profession officielle, employé dans un magasin puis à la défense passive dans les faits pendant à peu près trois ans, résidant dans le comté de Wayne au Michigan, de race blanche, officiellement divorcé sans enfant mais fiancé à Dorothée, ce civil fut enrôlé à Detroit (Michigan) le 16 juin 1941. Capitaine de l'équipe de base-ball de l'armée. Il a stationné dans plusieurs camps en Amérique jusqu'en septembre 1943 quand sa division est partie outre-mer.
Il a seulement été officiellement déclaré « manquant » le 8 septembre. De confession protestante mais après une messe à l'église du village (catholique, donc), il fut enterré provisoirement au cimetière de Spontin le 9 septembre jusqu'au 8 octobre 1944 et le même jour à 15h au cimetière militaire provisoire de Fosses-la-Ville (parcelle E, rangée 8, tombe 159), exhumé le 10 août 1948 à la désaffectation du cimetière pour être mis dans un nouveau cercueil à Henri-Chapelle, parti en camion pour le quai 140 du port d'Anvers le 26 mai 1949, puis le 18 juin à bord du USAT Carroll Victory (qui arborait le pavillon des Etats-Unis en berne, à mi-mât, pendant les journées de traversée), arrivé à New York le 28 juin puis transféré par train le 15 juillet pour enfin être enterré le 6 août 1949 à 14h au cimetière privé White Chapel Memorial Park Cemetery situé 621 W Long Lake Road à Troy (dans le comté d'Oakland au Michigan aux USA).

Figure 72. En famille (avec sa sœur June ou sa fiancée Dorothée ? et sa mère ?), maison mortuaire (chez Poncin où on tenait une épicerie Epécé), cortège funèbre (5ème photo : la mortuaire se reconnait au drapeau et le cercueil passe à l'endroit fatal) et ● première inhumation. © JLW

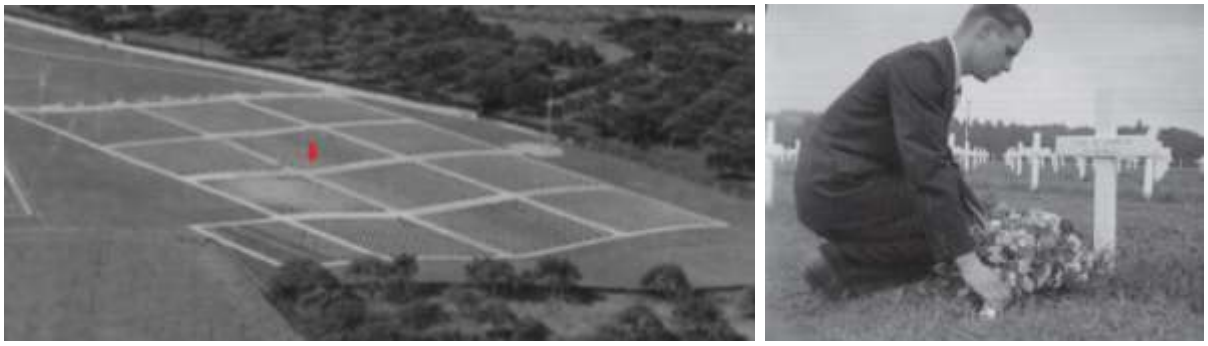

Figure 74. ● Le « Cimetière Militaire Américain N° 1 » de Fosses-la-Ville sur la colline de la « Campagne du Chêne », ouvert le 8 septembre 1944,fermé le 12 juillet 1948, abritait 2199 tombes d'Américains, un carré de 96 tombes de Français, Anglais, Polonais et Tchèques et plus loin, un cimetière allemand de 1600 tombes. Un Fossois originaire de Spontin s'occupait spécialement de sa tombe (ici, une autre tombe). Les corps non rapatriés furent transférés à Henri-Chapelle après 1948. © Max, Le nouveau messager (Fosses–la-Ville – septembre 2010 – n° 10)

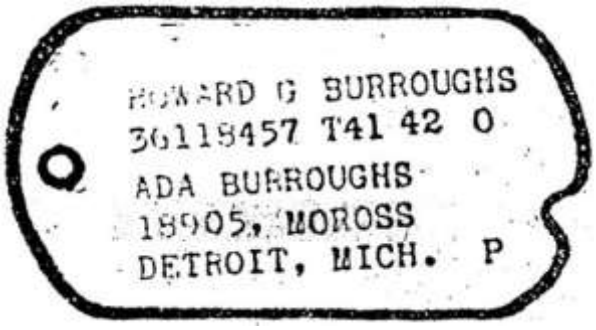

Figure 73. Une de ses deux plaques d'identification (dite « dog tag » c'est à dire « médaille de chien »), une restant avec le corps et l'autre servant à la déclaration de décès, (avec Prénoms, nom, matricule (36… = appelé du 6th Corps = Illinois ou Michigan ou Wisconsin), vaccin du tétanos et rappel, O = groupe sanguin, nom et adresse de la personne à prévenir, P = Protestant) et sa décoration à titre posthume, the Purple Heart (le cœur mauve). © Ferdinand M. Dessente + JLW, Wikipedia

Figure 75. La section des combattants de la seconde guerre mondiale à Troy (Michigan). © White Chapel Cemetery, Detroit Free Press du 4 août 1949

Figure 76. Monument aux Américains morts en 1944 à Limont (Tavier) (1982), détails : plaque supérieure (1994) et plaque de gauche (1990).
Libéré le 7 septembre, Limont vit revenir les SS le lendemain.
Vers 10 h, des G.I.s d'une patrouille de la 3e Armoured Division, ayant quitté Esneux pour retrouver deux camions du Génie qui n'étaient pas rentrés au campement, y perdront la vie dans une embuscade dressée par des éléments de la 2ème Panzerdivision « Das Reich ».
Deux Gi's étaient inconnus en 1982 et le nom de Howard G. BURROUGHS a été ajouté avec d'autres (par erreur sur base de la date seule) en 1990.
© bel-memorial.org

DRAME SUITE A LA PRÉSENCE DES AMÉRICAINS APRÈS LA LIBÉRATION ET LA FIN DE LA GUERRE.

A Spontin, le dimanche 24 juin1945 vers 20h, un Américain, en mission à Ciney, avait amené à Spontin deux soldats de l'hôpital (au Mont de La Salle). Pendant que la sœur d'Angèle CHARLOT et sa famille parlaient avec eux, les enfants essayaient d'obtenir du chauffeur l'autorisation de faire avec lui une petite promenade. Finalement ce dernier céda et partit avec Francis (18 ans) et Mary-Jane (15 ans) BOURSOIT et leurs cousins CHARLOT, Ursmar (16 ans) et les deux petits, Léon (bientôt 12 ans) et Jean-Marie (bientôt 7 ans), que Antoinette (dite Lelette) (17 ans) voulut accompagner. La Jeep n'alla pas plus loin que le pont du moulin qui mène au village, car, pour une cause inconnue, vers 21h, elle fit une embardée et échoua dans la rivière avec ses occupants, Lelette avait été tuée sur le coup, Léon mourut quelques secondes après, Jean-Marie est grièvement blessé, le chauffeur plus légèrement et les autres sont indemnes. Tout s'est passé sous les yeux des parents, Angèle et Jules CHARLOT, qui étaient allés en visite chez des amis. La voiture débouchait sur le pont quand ils allaient y arriver, Lelette les avait aperçus et leva un bras en signe d'adieu. Est-ce que Francis, déjà féru de mécanique, (il sera militaire et mourra écrasé par un char qu'il réparait) aurait demandé de conduire ? Et, surpris par l'arrivée de ses oncle et tante, aurait-il donné un coup de volant inopportun, trop à droite, dès l'entrée du pont ? Les blessés furent examinés et soignés à l'hôpital américain de Ciney.

Figure 77. Antoinette et Léon CHARLOT, premiers du nom, et le côté fatal du pont. © JLW (1-2-4), Flickr (3)

Au tribunal militaire, le père n'accabla pas le chauffeur, expliquant que cela ne lui rendrait pas ses enfants.

Suivant la coutume, leurs prénoms furent donnés aux prochains enfants de ce couple.

ET DES ALLEMANDS.

Figure 78. Le pont allemand en bois de 1940. © Crainsmilitaria.

Karl KÖTZING né à Königsdorf, arrondissement de Mohrungen → Królewo, en Varmie-Mazurie le 5 janvier 1909, fils de Wilhelm KÖTZING et de Heinriette NEUBERT tous deux décédés, époux de Bertha (Ida Marie) BERGANN à Georgenthal (Mohrungen) le 7 août 1930, de religion protestante évangéliste, domicilié Koggenstraße, 36 à Königsberg (in Preußen), et ✠ décédé accidentellement par noyade dans la Meuse à Yvoir la nuit du 5 au 6 novembre 1940 ; Ⓖ Pionier (sapeur/charpentier) Ⓤ au 2. Kompanie Pionier-Bataillon 41. ●●●. (*Est-ce quand le pont d'Yvoir reconstruit en bois a été emporté par les eaux en novembre 1940 ?)*

Figure 79. Messerschmitt-Bf-110D Nachtjäger. Les bombardiers n'étaient pas toujours perdants… © super-hobby.fr

A 800 m au nord-ouest de Purnode, le 25 mars 1942, à 23h02, est tombé un Messerschmitt Bf 110 D-0 numéro 3193 immatriculé G9+IM, abattu par un avion allié, touché au moteur tribord suivi de fumée qui a envahi la cabine, le moteur restant ne donnant pas assez de puissance, (soit à 500 m sur la crête dans les praires en face du Prétéry). Cet appareil de la chasse de nuit de la Luftwaffe, Ⓤ du 4. Staffel Nachtjagdgeschwader 1 (4./NJG1 dépendant du II./NJG 1) était parti de Brustem (Saint-Trond) contre le raid de la RAF sur Essen en Allemagne. Les membres d'équipage, le Ⓖ Leutnant (Stanislaus) **Johann** (ou Johannes) **CENKIER**

né à Berlin-Rixdorf → Neukölln le 22 février 1911, Kriegsoffizier, Reserve-Flugzeugführer, jeune pilote arrivé à Saint-Trond le 16 janvier 1942 et premier pilote tué du II./NJG1 arrivé, lui, le 15 janvier 1942 à Saint-Trond, mort d'une fracture du crâne, et le Gefreiter Bordfunker *(= caporal opérateur radio)* **Hugo BERNASKO** né à Saarbrücken → en Sarre le 11 septembre 1918, fils de Josef, avec le crâne fracassé, morts au combat, ont été enterrés, au cimetière communal (« Stadsfriedhof » ou St.Trond-Schurhoven) de Saint-Trond, tombes 26 et 27, puis au cimetière de la base de Saint-Trond (réservé aux Allemands, différent de celui des alliés créé en bord des pistes) créé dans le jardin du château de Pitteurs d'Hiegaerts à Brustem (« Ehrenfriedhof Schlosspark Brustem »). A la désaffectation de ce cimetière, le lieutenant Johannes Cenkier a été transféré le 14 mai 1948 au cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 21 tombe 67) avec une plaque commémorative au Waldfriedhof München, Grosshadern (Munich, Bavière, Allemagne) et honoré par une pierre commémorative à Ketzin/Havel, arrondissement de Havelland en Brandebourg. Le Gefreiter Hugo BERNASKO a été transféré le 18 mai 1948 au cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 21 tombe 203).

Figure 80. Enterrement au cimetière communal de Saint-Trond, parc du château de Brustem et son dernier monument « FUR DEN WILLEN GIBT ES KEINEN TOD » (Pour la volonté, il n'y a pas de mort), sa plaque commémorative et le Leutnant Johannes CENKIER, le Gefreiter Hugo BERNASKO et le Messerschmitt Bf 110D-0 où l'ajout d'un réservoir ventral supplémentaire en réduisit fortement les performances et la maniabilité et cette version ne fut guère appréciée, sans compter que le réservoir explosait parfois en vol à cause du froid. © Alain Rosseels (1-2), hangarflying.eu (3), Find a grave (4), Crainsmilitaria (5-6), aviationsmilitaires.net (7).

Figure 81. Drapeau du NSKK © Wikipedia.

Émile (Martial Gustave Joseph) MASSELOT (Mazingarbe (Pas de Calais, France) 7 juillet 1913 15h00 – entre Mont et Crupet (*ou* près de Crupet) 5 septembre 1943) Fils de Martial MASSELOT (1884-1959) houilleur et Noémie (Marie Joseph) DELABRE (1889-

1959) ménagère, frère de François Louis MASSELOT (1906-1982) et Héléna Marie Joseph Rosalie MASSELOT (1909-1982), épouse à Bully-les-Mines (Pas-de-Calais, France) le 13 janvier 1940 Germaine BRANDT (1910-1995) qui se remariera en 1949, boulanger mais aux armées à son mariage *(sans doute depuis la mobilisation de la « drôle de guerre » en septembre 1939)*, résidant en dernier lieu à Saint-Etienne-de-Cuines (Savoie, France) *(était-il resté sur la ligne Maginot près de la frontière italienne « en zone libre », jusqu'à son invasion par les Allemands le 11 novembre 1942 ?)*, décédé le 31 décembre 1942 à Bully-les-Mines suivant jugement du tribunal civil de Béthune en date du 5 décembre 1946, militaire de carrière disparu au combat selon la tradition familiale. G volontaire, Sturmmann *(simple soldat)* U au NSKK Rg Lw 4 Abt II 5 Kp *(Nationalsozialistisches Kraftfahrkorps)*. C'était donc un soldat allemand qui était parvenu à s'introduire dans le groupe des maquisards de la section 8001 du groupe 5 (secteur 3 de la zone V) en se faisant passer pour un réfractaire au travail devenu résistant français. Il s'agit d'un traître qui est à l'origine du combat de Ronchinne. MASSELOT était de garde la nuit du 4 au 5 septembre 1943 au poste de mitrailleur ouest faisant face au chemin forestier venant de la direction de Mont-sur-Meuse. VAN BEVER était chargé d'effectuer des rondes et de vérifier si toutes les sentinelles se trouvaient bien à leur poste. Arrivé au poste tenu par MASSELOT, il ne trouva pas ce dernier et constata que la mitrailleuse avait été sabotée. L'alerte fut aussitôt donnée et tout le camp se trouva bientôt en état de combattre. L'aube du 5 septembre se levait. Une première compagnie de la Wehrmacht débouchait, MASSELOT et un capitaine en tête par le chemin que devait garder MASSELOT. Les Allemands ne se méfiaient pas, trop croyant trouver le camp endormi. ✠ Mais leur surprise fut très grande quand une mitrailleuse faucha les premiers rangs de cette compagnie. MASSELOT et le capitaine tombèrent les premiers, criblés de balles, et les Allemands reculèrent en désarroi. ● Enterré à Crupet dans un coin du cimetière comme résistant puis M, quelques jours plus tard, emmené par les Allemands au cimetière militaire allemand de Houx ; L cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 114) avec le prénom Emil et la date de décès 5 mars 1943. Décès inscrit au 5 septembre 1943 à l'état civil de Berlin le 29 juin 1944 sous le n° 8106 C avec le prénom « Emilie », parents et état civil inconnus.

<u>Wilhelm SEUFERT</u> (Frankfurt-Schwanheim am Main/Wiesbaden → quartier de Frankfurt am Main, Francfort-sur-le-Main en français, en Hesse 5 août 1904 – Godinne 10 mai 1944) Fils de Wilhelm SEUFERT et de Marie NOLL domiciliés à Francfort-sur-le-Main, épouse Martha Emmy KERBER à Francfort-sur-le-Main le 11 octobre 1933, domicilié Kolmarer Straße 2a à Francfort-sur-le-Main. G Obergefreiter U au 3. Kompanie Luftwaffen-Bau-Bataillon 18/XVII ; ✠ tombé *(ou blessé grièvement ?)* « pour la Großdeutschland » *(suivant la dénomination officielle à partir de 1943, c'est-à-dire après la première grosse défaite de Stalingrad…)* à Florennes le 9 mai 1944 *(et donc au champ d'aviation allemand qui sera repris par les Américains puis par les Belges)* ; M cimetière militaire allemand de Houx tombe 11 rangée 18 ; L cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 346). *Est-il mort à l'hôpital (lazarett) au Collège ?*

<u>Emil KÖPSEL</u> (Medewitz bei Greifenberg, Pommern —> Niedźwiedziska, quartier de Gryfice, en Poméranie occidentale 14 juin 1898 – Houx 22 mai 1944) G Stabsgefreiter U au 15./VI Kompanie Landesschützen-Bataillon 485/B ; ✠ tué au combat d'éclats d'une bombe, sur tout le corps *(une attaque aérienne en préparation du 6 juin ?)* ; ● L cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 568).

<u>Werner CLEMENS</u> (Köln, Cologne en français → en Rhénanie-du-Nord-Westphalie 6 janvier 1897 – Godinne 20 juillet 1944) Domicile (mère ou épouse ?) : Frau (= Madame) CLEMENS,

Severinswall 11 à Köln. Schütze au 2. Kompanie Landeschützen-Ausbildungsbataillon II/6 ; cimetière allemand de Houx tombe 19, rangée 11 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7, tombe 411). *Est-il mort à l'hôpital (lazarett) au Collège ?*

Adam GRIESHEIMER (Lampertheim → en Hesse 1 mars 1899 – Anhée près de Houx 18 août 1944) Obergefreiter ; *(est-ce une victime du bombardement du pont ferroviaire de Houx ?)* ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7, tombe 552) ; honoré dans le livre de la patrie de Lampertheim.

Julius BALLAY (Kandien arrondissement de Neidenburg *(Prusse orientale)* → Kanigowo, en Varmie-Mazurie 25 août 1901 – Godinne 19 août 1944) Oberfeldwebel au 5. Kompanie Ost-Ersatzbataillon ; *(est-ce une victime du bombardement du pont ferroviaire de Houx la veille ?)* ; cimetière militaire allemand de Houx tombe 24 rangée 19 ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 7 tombe 350). *Est-il mort à l'hôpital (lazarett) au Collège ?*

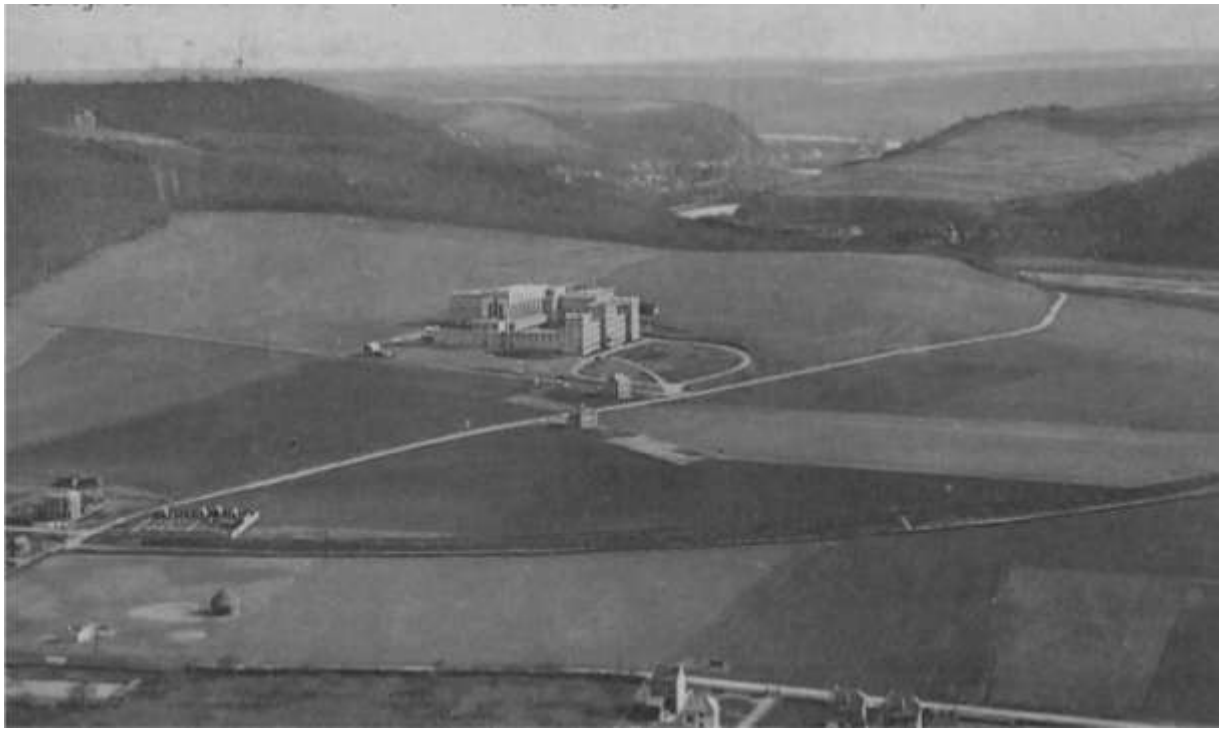

Figure 82. Un lazarett (hôpital militaire allemand) était installé au collège Saint-Paul de Godinne.
© Yvoiriennes, Yvoiriens.

(G.) Walter LOHMANN (Fürth → en Bavière 7 mai 1926 – Évrehailles 6 septembre 1944) Grenadier ; cimetière militaire allemand de Lommel (parcelle 57, tombe 289). Honoré dans le livre commémoratifs pour les morts et les disparus des deux guerres mondiales dans l'église évangélique luthérienne de Saint-Michel à Fürth (Moyenne-Franconie, Bavière). *Tué le jour de la Libération et peut-être enterré d'abord à Fosses par les Américains ?*

A Durnal (Mianoye), à Spontin puis vers la Meuse, les 6 et le 7 septembre 1944, accrochages entre la 12.SS-Panzer-Division « Hitlerjugend » et la Task Force King du 33rd Armored Regiment de la 3rd Armored Division.

A Spontin, le 6, une estafette allemande inconnue, touchée par un obus d'un Sherman américain, laissant échapper une boîte de décorations de la Croix de Fer dont le contenu s'éparpille sur le sol, et qui appelle sa maman dans l'indifférence générale, brûle sur sa moto au début de la rue des Rivières.

Figure 83. © roue-libre.be et Wikipedia pour les drapeaux et les écussons des unités

Figure 84. Tombe de Heinz Kölln à Lommel. © Max.

On peut ajouter sans doute aussi l' Untersturmführer **Heinz KÖLLN** né à Hamburg, en français Hambourg le 20 janvier 1923, décédé en septembre 1944, sans plus de précision, de la SS Hitlerjugend, mais il est dit manquant à Spontin le 6 septembre, *peut-être enterré d'abord à Fosses par les Américains ?* et qui repose au cimetière militaire de Lommel (parcelle 5 tombe 580).

A Dorinne, sans motif, un SS tire au révolver sur la statue du Sacré-Cœur (un point de couleur noire en perpétuait autrefois le souvenir) et perdra la vie quelques heures plus tard à la potale Saint Donat, couché sur le talus, la photo de sa fiancée ou de son épouse tenue sur sa poitrine.

Figure 85. La statue du Christ-Roi (ou Sacré-Cœur) et la potale Saint-Donat de Dorinne. © Wikipedia, Google Maps.

Sans oublier les soldats allemands tombés sur les rives de la Meuse, principalement à Houx ainsi que ceux qui ont été abattus dans leur fuite à Purnode.

Kajetan MAIER (Zieglstadl → en Bavière 23 avril 1906 – Houx 4 octobre 1944) Époux de Elise MAIER, Zieglstadl, commune de Rabenden / Kreis Traunstein, Oberbayern. Gefreiter au 14. Kompanie Grenadier-Regiment 726 ; tué d'un éclat de grenade à la tête ; tombe individuelle à Houx Bruyeres (et non dans le cimetière ?) Andilly, près de Nancy en Meurthe-et-Moselle, France (parcelle 26 rangée 7 tombe 505). *Fiche allemande tapée à la machine à écrire après la Libération… un dernier soldat allemand enterré à Houx pour ne pas organiser un voyage vers Fosses par les Américains ?*

Malheureusement, les indications américaines ne sont pas aussi précises que les fiches allemandes, ceci aussi bien pour les Américains (on a vu l'erreur d'interprétation que cela peut produire) que pour les Allemands, aucune indication sur le lieu de décès, uniquement la date où on a constaté la disparition…

Figure 86. Crypte du cimetière militaire allemand de Lommel. © kriegsgraeberstaetten.volksbund.de

Figure 87. Un soldat allemand inconnu au cimetière de Lommel. © toerismelommel.be

LE CIMETIERE PROVISOIRE AMERICAIN DE FOSSES-LA-VILLE AVEC UNE SECTION POUR LES ALLIES ET UNE POUR LES ALLEMANDS.

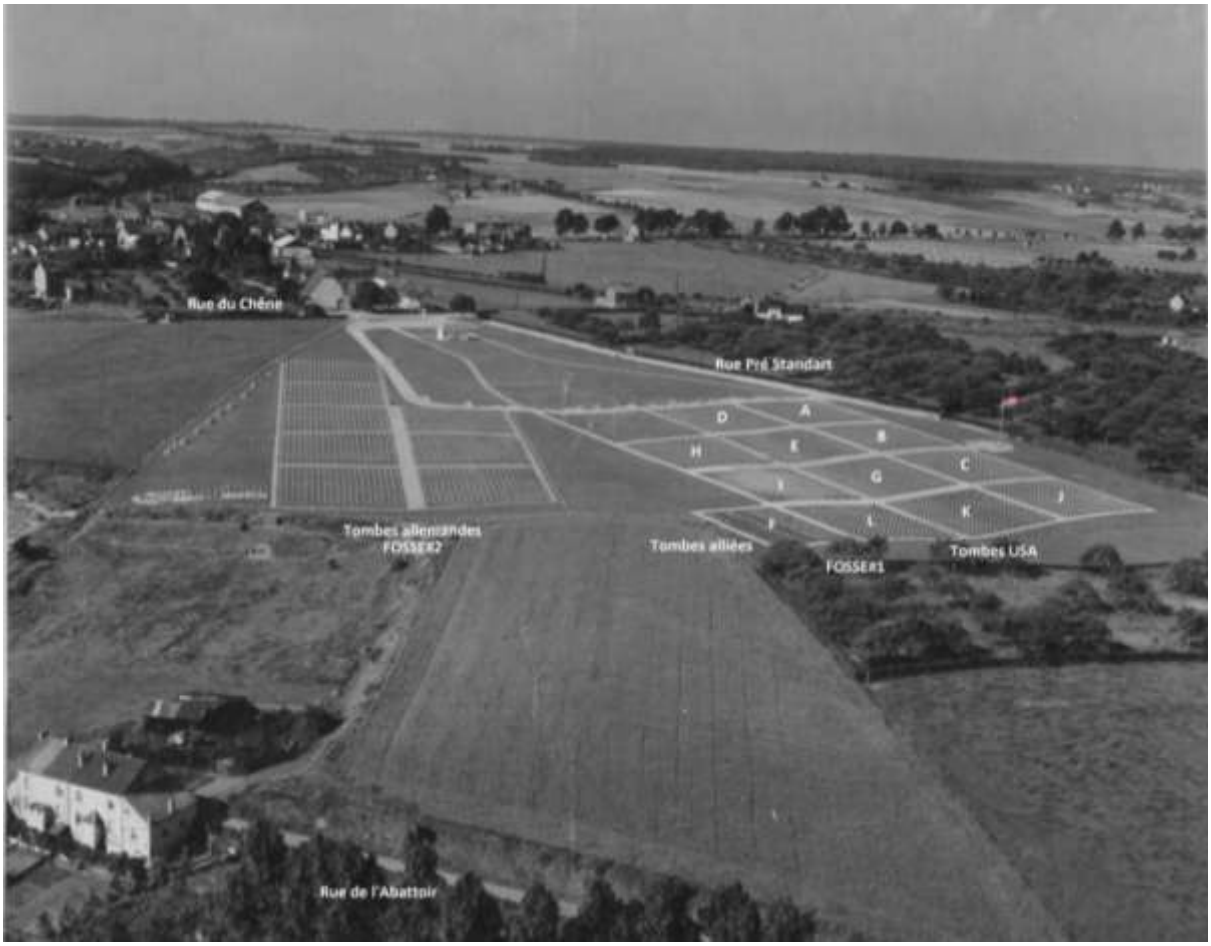

Figure 88. A Fosses-la-Ville, le cimetière américain provisoire le 12 novembre 1946 : à gauche la partie réservée aux soldats allemands (dont il n'existe pas de relevé), à droite la partie américaine avec en F le carré des alliés. © Max

Figure 89. Le monument commémoratif au coin des rues du Chêne et Pré Standart. © lavenir.net, rtbf.be

Récapitulatif alphabétique des décès lors de la bataille de la Meuse (sur les deux rives et environs) ainsi que ceux de l'entité d'Yvoir au cours de la guerre 1940-1945.

Les alliés : France (21+62), Grande-Bretagne (4+0), Australie (3+0), Etats-Unis d'Amérique (1+0), Grand Duché de Luxembourg (1+0) et Belgique (2+2) (= 96).

Les troupes de l'Axe : Allemagnie nazie (ici, pour ceux dont le lieu de naissance est inconnu) (1+1+1 avec tombe mais sans fiche) actuellement divisée entre Allemagne (28+25), Pologne (43+51), République tchèque (3+4), Autriche (0+1) et un traître de France (1+0) (= 159). L'orthographe du nom par la Volksbund (le service des tombes allemandes) a été privilégiée.

Ci-dessus, le premier chiffre donne le nombre pour l'entité d'Yvoir même, le second pour les communes limitrophes, en privilégiant le lieu d'inhumation. Soit un total de 255.

NOM Prénom	Pays	Unité	Localité et	date de décès	Page
ACKERMANN Fritz		SR 6	Houx	13 mai 1940	31
ALLELY Constant		308 RAL	Anhée	13 mai 1940	71
ALLÉLY Robert		31 RD	Évrehailles	12 mai 1940	10
ARNDT Gerhard		PA 8	Anhée	13 mai 1940	35
AßMANN Gerhard		IR 49	Godinne	14 mai 1940	53
BABATZ Rudolf		IR 83	Rivière	14 mai 1940	54
BAIER Walter		BK 616	Godinne	19 mai 1940	60
BALLAY Julius		Ost	Godinne	19 août 1944	93
BARBE Philippe		129 RI	Yvoir	14 mai 1940	17
BARROIS Rémy		14 RDP	Warnant	15 mai 1940	77
BASILE Fernand		39 RI	Anhée	14 mai 1940	71
BAUM Willi		IR 49	Hun	14 mai 1940	46
BERGHOFER Heinrich		K 7	Houx	13 mai 1940	32
BERNASKO Hugo		NJG-1	Purnode	25 mars 1942	91
BEYER Willi		Pi 8	Warnant	14 mai 1940	43
BILLARD Pierre		66 RI	Houx	13 mai 1940	16
BIRNSTIEL Horst		SR 6	Houx	13 mai 1940	31
BITTKAU Ernst		IR 83	Godinne	14 mai 1940	53
BLANCHARD Hubert		31 RD	Durnal	12 mai 1940	7
BOLWELL Arthur		GRA 65	Dorinne	4 septembre 1944	85
BOUGARD Louis		129 RI	Warnant	14 mai 1940	72
BOUQUET Peter		GRA 65	Dorinne	4 septembre 1944	85
BOUYER Fernand		66 RI	Bouvignes	13 mai 1940	17
BRAUN Wilhelm		K 7	Grange	13 mai 1940	33
BREINING Ludwig		SR 13	Houx	12 mai 1940	25
BRENDEL Erwin		IR 49	Tricointe	14 mai 1940	45

BRÜCKNER Heinz		K 7	Grange	13 mai 1940	33
BRUNEAU Adrien		129 RI	Warnant	14 mai 1940	73
BUHL Alfons		IR 84	Yvoir	14 mai 1940	41
BURROUGHS Howard		33 AIR	Spontin	7 septembre 1944	86
CAUVIN Emile		129 RI	Warnant	14 mai 1940	73
CENKIER Johann		NJG-1	Purnode	25 mars 1942	90
CHAPELAIN Jules		129 RI	Anhée	14 mai 1940	72
CHARLOT Antoinette		civil	Spontin	24 juin 1945	89
CHARLOT Léon		civil	Spontin	24 juin 1945	89
CHENU André		8 RI	Annevoie	14 mai 1940	76
CHICK Laurence		27 OTU	Durnal	28 avril 1942	82
CHOJNACKI Bruno		SR 14	Warnant	14 mai 1940	44
CHRISTINY Raymond		31 RD	Durnal	12 mai 1940	8
CLEMENS Werner		Land II	Godinne	20 juillet 1944	92
COHU Maurice		129 RI	Warnant	14 mai 1940	73
COQUEREL Fernand		?	Warnant	14 mai 1940	76
COSTEJA Emile		8 RI	Rivière	15 mai 1940	77
COUDAMY René		14 RDP	Crupet	12 mai 1940	69
CYMARA Karl		IR 28	Warnant	15 mai 1940	57
DANDURAND Paul		129 RI	Warnant	14 mai 1940	73
DARCHE André		5 Ch A.	Anhée	12 mai 1940	13
DECKER Peter		KM 1	Annevoie	15 mai 1940	58
DELAHAIE Marcel		129 RI	Warnant	14 mai 1940	73
DELARIVIÈRE Gabriel		37 BCC	Spontin	15 mai 1940	19
DEWISPELAERE Renaat		31 Génie	Warnant	12 mai 1940	13
DODD Frederick		27 OTU	Durnal	28 avril 1942	83
DRECHSLER Helmut		IR 83	Godinne	14 mai 1940	49
DRILL Willi		AR 221	Rouillon	16 mai 1940	60
DUBOST Désiré		8 RI	Annevoie	14 mai 1940	76
DUCHEMIN Jean		129 RI	Warnant	14 mai 1940	73
DZIELLAK Gustav		IR 49	Hun	14 mai 1940	47
EISEMANN Paul		SR 13	Anhée	13 mai 1940	36
EISFELD Oskar		SR 7	Bouvignes	13 mai 1940	27
ENGELMANN Gustav		SR 14	Anhée	13 mai 1940	36
FAIT Franz		IR 84	Yvoir	15 mai 1940	56
FEIGE Erich		IR 49	Hun	14 mai 1940	47
FILLATRE René		39 RI	Anhée	14 mai 1940	18
FINSTERBUSCH Herbert		Pi 653	Dorinne	15 mai 1940	56
FONTAINE Pierre		3 Génie	Yvoir	12 mai 1940	15
GABEL Johannes		IR 7	Burnot	15 mai 1940	58
GALLEÏC Emile		125 RI	Warnant	14 mai 1940	76
GIBERT René		129 RI	Warnant	14 mai 1940	74
GINOIS Eugène		129 RI	Warnant	14 mai 1940	74
GISA Paul		Pi 8	Warnant	14 mai 1940	43
GLAISTER Albert		27 OTU	Durnal	28 avril 1942	83
GONAKI Arthur		SR 14	Warnant	14 mai 1940	44

GONDARD André		14 RDP	Warnant	14 mai 1940	76
GORETZKI Heinz		IR 49	Hun	14 mai 1940	47
GRIEHL Eduard		IR 49	Hun	14 mai 1940	47
GRIESHEIMER Adam		?	Houx	18 août 1944	93
HAAGEN Hans (= inconnu)		AR 166	Évrehailles	13 mai 1940	37
HAGEN Hans		AR 166	Purnode	13 mai 1940	37
HAMON René		129 RI	Warnant	14 mai 1940	74
HARFF Richard		IR 7	Burnot	15 mai 1940	59
HARIVEL Henri		129 RI	Warnant	14 mai 1940	74
HAUPTFLEISCH Günther		PJ 28	Rivière	14 mai 1940	54
HEBERT François		8 RI	Warnant	14 mai 1940	76
HÉBERT Pierre		39 RI	Anhée	12 mai 1940	70
HENSCHEL Gerhard		Pi 28	Hun	14 mai 1940	49
HERBST Karl		SR 14	Anhée	13 mai 1940	36
HERPIN Bernard		129 RI	Warnant	12 mai 1940	70
HERRMANN Herbert		IR 83	Godinne	14 mai 1940	51
HERVE Jean		129 RI	Warnant	14 mai 1940	74
HINTZ Erich		K 7	Grange	13 mai 1940	33
HINZ Günter		PK 689	Houx	12 mai 1940	25
HLAWATSCH Albin		SR 13	Yvoir	13 mai 1940	37
HORN Alfred		IR 83	Godinne	14 mai 1940	52
HOTHAN Heinrich		SR 13	Grange	14 mai 1940	39
HUGON Eugène		129 RIM	Yvoir	14 mai 1940	17
IGERSHEIM Erwin		SR 14	Anhée	13 mai 1940	36
JACQUELINE Marcel		39 RI	Anhée	14 mai 1940	71
JAKUBOWSKI Georg		SR 13	Anhée	14 mai 1940	40
JEANNE René		129 RI	Warnant	14 mai 1940	74
JOLY Georges		31 RD	Évrehailles	12 mai 1940	10
KARGER Gerhard		IR 49	Hun	14 mai 1940	48
KEMPA Richard		IR 49	Rouillon	14 mai 1940	53
KIESCHE Walter		SR 14	Senenne	14 mai 1940	40
KILLE Helmut		IR 49	Hun	14 mai 1940	48
KINDLER Herbert		Pi 89	Houx	13 mai 1940	32
KLINNERT Erich		IR 49	Tricointe	14 mai 1940	45
KLOMSDORF Günter		SR 13	Grange	14 mai 1940	39
KÖLLN Heinz		SS 12 Pz	Spontin	6 septembre 1944	94
KOMP Friedrich		IR 49	Tricointe	14 mai 1940	46
KONRATH Pierre		AS	Purnode	17 août 1944	84
KÖPSEL Emil		Land 485	Houx	22 mai 1944	92
KÖTZING Karl		Pi 41	Yvoir	6 novembre 1940	90
KRETSCHMER Ernst		IR 49	Hun	15 mai 1940	58
KRISTEN Rudolf		IR 49	Godinne	14 mai 1940	51
KROH Heinz		K 7	Grange	13 mai 1940	34
KUBICZEK Walter		IR 84	Warnant	14 mai 1940	44
KUCHTA Heinrich		IR 84	Yvoir	14 mai 1940	42
LANGER Kurt		IR 7	Burnot	15 mai 1940	59

LANGGUTH Lorenz		K 7	Grange	13 mai 1940	34
LANGLAIS René		129 RI	Warnant	14 mai 1940	74
LE PENNEC René		129 RI	Warnant	14 mai 1940	74
LEFEBVRE Marcel		8 RI	Annevoie	14 mai 1940	77
LEGALL Roland		129 RI	Warnant	14 mai 1940	74
LEHAR Franz		IR 49	Godinne	14 mai 1940	51
LEMARDELEY Eugène		8 RI	Annevoie	15 mai 1940	77
LEMERRE Maurice		129 RI	Warnant	14 mai 1940	74
LEMOIGNE Alfred		8 RI	Rivière	12 mai 1940	70
LEMONIER René		129 RI	Warnant	14 mai 1940	74
LETEINTURIER Raymond		129 RI	Anhée	13 mai 1940	71
LIMBACHER Johann		Bb 10	Rouillon	14 mai 1940	54
LIPPA Ernst		IR 49	Hun	14 mai 1940	48
LISS Georg		IR 84	Warnant	15 mai 1940	57
LOB Marcel		129 RI	Warnant	14 mai 1940	75
LOHMANN Walter		?	Évrehailles	6 septembre 1944	93
LORENZO Valentin		129 RIM	Yvoir	10 mai 1940	6
LOZÉ André		39 RI	Anhée	14 mai 1940	72
MAIER Kajetan		GR 726	Houx	4 octobre 1944	94
MAINKA Franz		IR 84	Warnant	15 mai 1940	57
MARIE Gilbert		39 RI	Anhée	14 mai 1940	72
MARIE Marc		129 RI	Warnant	14 mai 1940	75
MASSELOT Emile		NSKK	Mont	5 septembre 1943	91
MATHIEU Pierre		129 RIM	Yvoir	12 mai 1940	15
MATTES Frederic		31 RD	Durnal	12 mai 1940	9
MEHLHORN Erich		PA 8	Yvoir	12 mai 1940	26
MEINERT Fritz		IR 49	Tricointe	14 mai 1940	46
MERTUS Roman		IR 49	Godinne	14 mai 1940	51
MISTEREK Reinhold		IR 84	Yvoir	14 mai 1940	42
MITTLER Kurt		BF 33	Évrehailles	25 mai 1940	60
MOHNS Hans		SR 14	Warnant	14 mai 1940	44
MOLKE Heinrich		PA 8	Crupet	13 mai 1940	30
MOOSDORF Wilhelm		IR 49	Tricointe	14 mai 1940	46
MORAWE Kurt		IR 49	Tricointe	14 mai 1940	46
MOUREL Lucien		31 RD	Évrehailles	12 mai 1940	11
MOUSSARD Gaston		129 RI	Warnant	13 mai 1940	71
MUCHA Josef		IR 84	Yvoir	14 mai 1940	42
MÜLLER Augustin		PJ 42	Grange	14 mai 1940	39
MÜLLER Günter		IR 49	Godinne	14 mai 1940	51
MÜLLER Helmut		IR 49	Godinne	14 mai 1940	51
MUSIOL Franz		IR 84	Warnant	14 mai 1940	44
NATUSCH Paul		Pi 8	Dorinne	15 mai 1940	42
NAWRATH Josef		Pi 8	Yvoir	14 mai 1940	42
NEUKIRCH Alfred		SR 14	Anhée	14 mai 1940	40
NEUMANN Werner		IR 83	Godinne	14 mai 1940	52
NICOLLE Henri		39 RI	Anhée	14 mai 1940	72

NITSCHKE Gerhard		IR 83	Burnot	14 mai 1940	54
NITSCHKE Günther		PJ 28	Rivière	14 mai 1940	54
NITSCHKE Werner		IR 49	Hun	14 mai 1940	48
NULLE Fritz		IR 7	Burnot	15 mai 1940	59
PAILLOT André		66 RI	Yvoir	13 mai 1940	16
PAUQUET Charles		129 RI	Yvoir	15 mai 1940	18
PERNOIT Jean		129 RI	Warnant	14 mai 1940	75
PFLEGER Karl		SR 14	Anhée	14 mai 1940	40
PHIELER Theodor		K 7	Grange	13 mai 1940	34
PIERRIE		129 RI	Warnant	14 mai 1940	75
PLEINES Karl		IR 83	Godinne	14 mai 1940	50
PLEUCHOT Jean		129 RI	Warnant	14 mai 1940	75
POKORNY Albert		IR 49	Hun	14 mai 1940	48
PRETZEL Ewald		Pz 31	Purnode	12 mai 1940	26
PREUß Albert		IR 83	Burnot	14 mai 1940	55
PURMANN Walter		SR 13	Purnode	14 mai 1940	39
PURRMANN Franz		IR 84	Bauche	13 mai 1940	31
RACINE Roger		129 RI	Anhée	13 mai 1940	71
RADETZKY Martin		Pi 28	Hun	14 mai 1940	49
RASCHKE Georg		IR 49	Tricointe	14 mai 1940	46
REICHELT Alfred		SR 13	Yvoir	13 mai 1940	38
REMFRY Ben		27 OTU	Durnal	28 avril 1942	83
RENAULT Robert		39 RI	Anhée	14 mai 1940	72
RENNER Hans		IR 83	Burnot	14 mai 1940	55
RENOUF Alfred		129 RI	Warnant	17 mai 1940	78
RIBERPRAY André		129 RI	Warnant	14 mai 1940	75
RICHTER Martin		PA 8	Senenne	13 mai 1940	35
RIEDEL Helmut		SR 13	Houx	13 mai 1940	32
RIEDEL Theodor		SR 14	Anhée	13 mai 1940	36
RISCHER Alfred		IR 83	Rivière	14 mai 1940	54
ROHRBACH Rudolf		SR 13	Grange	14 mai 1940	39
RUMP Hans		PA 8	Yvoir	12 mai 1940	26
RUTSCH Günter		IR 83	Godinne	14 mai 1940	52
SANSONNET Joseph		66 RI	Houx	12 mai 1940	16
SCHÄFER Fritz		IR 83	Godinne	14 mai 1940	52
SCHÄFER Heinz		SR 13	Yvoir	13 mai 1940	38
SCHMANDRA Franz		IR 7	Burnot	15 mai 1940	59
SCHMIDT Ernst		IR 83	Godinne	14 mai 1940	50
SCHMIDTS Herbert		K 7	Grange	13 mai 1940	35
SCHNEIDER Heinrich		SR 13	Anhée	14 mai 1940	40
SCHNEIDER Otto		BF 33	Warnant	15 mai 1940	57
SCHOLZ Lothar		IR 49	Tricointe	14 mai 1940	46
SCHOLZ Paul		IR 83	Godinne	14 mai 1940	50
SCHORR Bernhard		PA 8	Houx	13 mai 1940	32
SCHÖTTL Karl		IR 13	Rouillon	19 mai 1940	60
SCHUBERT Günter		IR 83	Godinne	14 mai 1940	50

SCHÜLER Kurt		SR 6	Houx	13 mai 1940	31
SCHULZ Paul		M 8	Crupet	14 mai 1940	38
SCHWINGE Alfred		IR 83	Godinne	14 mai 1940	50
SEIDEL Emil		IR 7	Burnot	15 mai 1940	59
SERANDOUR Raymond		8 RI	Rivière	15 mai 1940	77
SESSLER Otto		K 7	Grange	13 mai 1940	34
SEUFERT Wilhelm		Luft BB	Godinne	10 mai 1944	92
SIEBMANN Alfred		PA 8	Anhée	13 mai 1940	37
SIKORA Josef		IR 84	Warnant	14 mai 1940	45
SPRENGER Herbert		PA 8	Yvoir	12 mai 1940	27
STEPHAN Marie		129 RI	Warnant	14 mai 1940	75
STUKINS John		27 OTU	Durnal	28 avril 1942	83
SÜß Kurt		SR 6	Houx	13 mai 1940	31
SZCZESNY Hans		IR 49	Hun	14 mai 1940	48
TABOURET Roger		129 RI	Warnant	17 mai 1940	78
TACHDJIAN Sérab		8 RI	Rivière	15 mai 1940	78
TACHET DES COMBES Xavier		129 RIM	Yvoir	12 mai 1940	14
TANNIG Gerhard		IR 83	Godinne	14 mai 1940	53
THOMAS Werner		IR 49	Hun	14 mai 1940	49
TIETJEN Heinrich		SR 14	Anhée	14 mai 1940	41
TOUTAIN René		129 RI	Warnant	14 mai 1940	75
TROCHU Joseph		7 ChM	Warnant	14 mai 1940	76
TURCK Ernest		8 RI	Rivière	15 mai 1940	78
URBAN Kurt		SR 13	Grange	14 mai 1940	39
VAUDIN René		129 RI	Warnant	14 mai 1940	75
VAUTRIN Maurice		31 RD	Durnal	12 mai 1940	8
VEYSSET Jean		11 RA	Warnant	12 mai 1940	70
VOGEL Ernst		Pi 8	Dorinne	15 mai 1940	43
VON SUCKOW August-Hermann		SR 6	Houx	13 mai 1940	31
WEGEMANN Helmut		IR 49	Hun	14 mai 1940	49
WEIDEMANN Walter		IR 84	Warnant	15 mai 1940	57
WENZEL Willy		SR 14	Houx	13 mai 1940	33
WICHMANN Werner		IR 490	Anhée	10 juin 1940	61
WIENZIERS Helmut		IR 49	Hun	14 mai 1940	49
WINKLER Heinz		IR 49	Hun	14 mai 1940	49
WITZEL Bernhard		IR 83	Godinne	15 mai 1940	58
WITZIG Heinrich		IR 49	Hun	14 mai 1940	49
WROBEL Aloisius		IR 83	Godinne	14 mai 1940	53
ZAPP Erich		IR 84	Dorinne	14 mai 1940	43
ZEUNERT Walter		IR 83	Godinne	14 mai 1940	50
ZUREK Heinrich		IR 84	Warnant	14 mai 1940	45
Inconnu français		139 RI	Yvoir	?? mai 1940	18
Inconnu français		129 RI	Warnant	14 mai 1940	76
Inconnu français		129 RI	Warnant	14 mai 1940	76
Inconnu français		?	Warnant	?? mai 1940	78

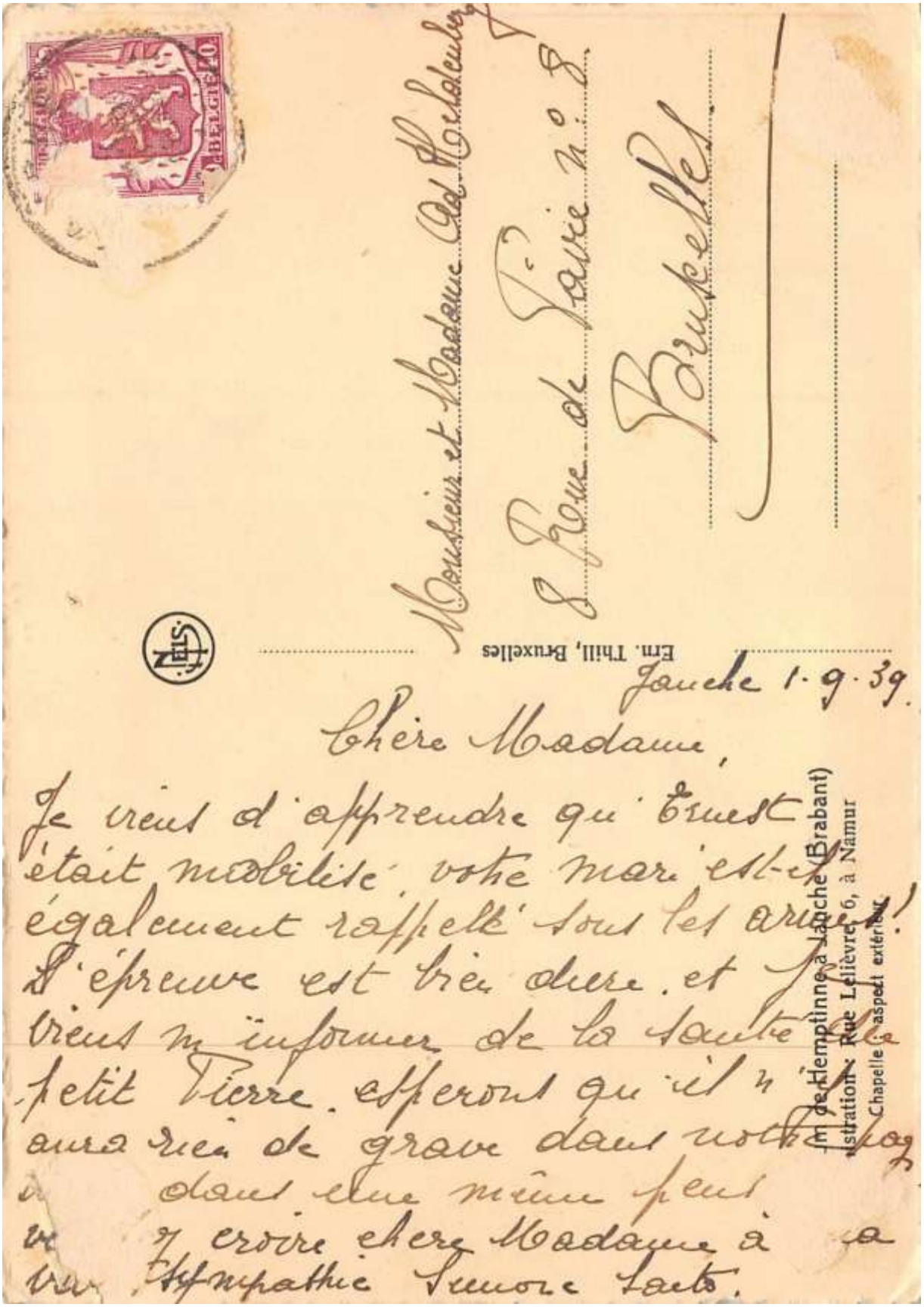

Figure 90. Quand cela avait commencé… © Delcampe.

BIBLIOGRAPHIE.

Jacques BRILOT, L'entité d'Yvoir au XXième siècle, Tome 3, Du rire aux larmes.

WEBOGRAPHIE.

Les soldats morts pour la France : memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr

Les monuments français : memorialgenweb.org et https://monuments-aux-morts.fr

Unités plus spécifiques : chars-francais.net

Les différentes archives départementales en ligne : archives.cotedor.fr, archives.ardeche.fr, archives.paris.fr/, archives.touraine.fr, archives.eure.fr, archives.hautesavoie.fr, archives.haute-vienne.fr…

Pour les soldats belges : wardeadregister.be et les monuments : bel-memorial.org

Bataille de la Meuse : http://museedusouvenirmai40.be/

Recherches sur Durnal : Durnal et la guerre (crupechos.be rubrique « Crupet dans la tourmente ») http://www.crupechos.be/crupetdanslatour/page18.html

Archives américaines (avec les fiches allemandes d'inhumation) : https://www.fold3.com et https://www.ancestry.com/

Les tombes allemandes actuelles : https://www.volksbund.de/erinnern-gedenken/graebersuche-online

Pour les changements de nom et de pays de localités allemandes (attention aux homonymes) : http://ehemalige-ostgebiete.de/en

Le colonel Tachet des Combes à Yvoir : Au Fil de la Meuse, mai 2017, n° 8b, pages 4 à 9 : https://www.aufildelameuse.be/_downloads/4bc7bb983b0937e459bce2cd760fc7de

L'organisation Ronchinne : Résistance et armée secrète en Condroz namurois 1940-1945, partie 3 du récit de Fred WILLIAMS, alias Jean MOREAUX (crupechos.be rubrique « Crupet dans la tourmente ») http://www.crupechos.be/crupetdanslatour/page3.html).

La guerre de 1940 – Se battre, subir, se souvenir, par Stefan Martens et Steffen Prauser (dir.) : https://books.openedition.org/septentrion/7330?format=toc

Merci à Armand DUMONT, Jacques LATOUR, Eric TRIPNAUX pour leur aide et les documents fournis.

TABLE DES MATIÈRES.

MORTS POUR LA FRANCE EN BORD DE MEUSE BELGE DANS L'ENTITÉ D'YVOIR EN MAI 1940. 4

Les unités françaises engagées. 5

La modernisation de l'armée allemande. 6

Yvoir – 10 mai 1940 – 129 RI – Avant les combats (1). 5

Durnal – 12 mai 1940 – 31 RD – Après une pointe de reconnaissance, recul de l'arrière-garde en couverture (4). 7

Évrehailles – 12 mai 1940 – 31 RD – (suite). Ne pouvant aller vers Mont puisque Crupet est occupé, ils passent par la route de Bauche où les derniers détachements français prévus sont passés et dont le génie belge fait sauter les mines (3). 10

Yvoir et Houx – 12 mai 1940 – Les Allemands arrivent (2 Belges). 12

Yvoir – 12 mai 1940 – 129 RIM (1) et 3 Génie (2). 14

Houx – 12 mai 1940 – 66 RI (1). 16

Yvoir – 13 mai 1940 – 66 RI (1). 16

Houx – 13 mai 1940 – 66 RI (1). 16

Bouvignes – 13 mai 1940 – 66 RI (1). 17

Yvoir – 14 mai 1940 – 129 RI (1) et 129 RIM (1). 17

Anhée – 14 mai 1940 – 39 RI (1). 18

Yvoir – 15 mai 1940 – 129 RI ou 129 RIC (1). 18

Yvoir – ?? mai 1940 – 139 RI (?) – qui et quel jour ? (1). 18

Spontin – 15 mai – 37 BCC – un prisonnier venant de Denée (1). 19

PERTES ALLEMANDES. 19

Le prix à payer pour la traversée de la Meuse… 20

12 mai 1940 (7) : Houx (2), Purnode (1), Yvoir (4). 25

13 mai 1940 (33) : Crupet (1), Bauche (1), Houx (10), Grange (8), Senenne (1), Anhée (7), Purnode (1), Évrehailles (1), Yvoir (3). 30

14 mai 1940 (86) : Crupet (1), Purnode (1), Grange (5), Senenne (1), Anhée (5), Yvoir (5), Dorinne (3), Warnant (9), « Tricointe » (8), Hun (18), Godinne (21), Rouillon (2), Rivière (4), Burnot (3). 38

15 mai 1940 (16) : Dorinne (1), Yvoir (1), Warnant (5), Hun (1), Annevoie (1), Godinne (1), Burnot (6). 56

16 mai 1940 (1) : Rouillon (1). 60

19 mai 1940 (2) : Godinne (1), Rouillon (1). 60

25 mai 1940 (1) : Évrehailles (1). 60

10 juin 1940 (1) : Anhée (1). 61

L'arme secrète pour une avancée incroyable avec une agressivité hallucinante. 67

VICTIMES FRANCAISES SUR L'AUTRE RIVE. 68

Crupet – 12 mai 1940 – 14 RDP (1). 69

Anhée – 12 mai 1940 – 39 RI (1). 70

Warnant – 12 mai 1940 – 129 RI (1) et 11 RA (1).. 70

Rivière – 12 mai 1940 – 8 RI (1). 70

Anhée – 13 mai 1940 – 129 RI (2) et 308 RAL (1). 71

Warnant – 13 mai 1940 – 129 RI (1). 71

Anhée – 14 mai 1940 – 39 RI (6) et 129 RI (1). 71

Warnant – 14 mai 1940 – 129 RI (29) ainsi que 125 RI (1), 14 RDP (1), 8 RI (1), 7 ChM (1) et ? (1). . . 72

Annevoie – 14 mai 1940 – 8 RI (3). 76

Warnant – 15 mai 1940 – 14 RDP (1). 77

Annevoie – 15 mai 1940 – 8 RI (1). 77

Rivière – 15 mai 1940 – 8 RI (4). 77

Warnant – 17 mai 1940 – 129 RI (2). 78

Warnant – ?? mai 1940 – ??? (1). 78

LIMITES DE LA RECHERCHE. 79

LA PERCÉE DES ARDENNES OU LORSQUE LES QUERELLES L'EMPORTENT SUR LA RAISON. 80

DES TRACES. 81

ET D'AUTRES ALLIÉS TOUT AU LONG DE LA GUERRE ET À LA LIBÉRATION (9). 82

DRAME SUITE A LA PRÉSENCE DES AMÉRICAINS APRÈS LA LIBÉRATION ET LA FIN DE LA GUERRE (2). 89

ET DES ALLEMANDS (14). 90

LE CIMETIERE PROVISOIRE AMERICAIN DE FOSSES-LA-VILLE AVEC UNE SECTION POUR LES ALLIES ET UNE POUR LES ALLEMANDS. 96

Récapitulatif alphabétique des décès. 97

BIBLIOGRAPHIE. 104

WEBOGRAPHIE. 104

TABLE DES MATIERES. 105

« Le vent souffle sur nos tombes,
On nous oubliera.
La liberté reviendra ;
Nous rentrerons dans l'ombre. »
(Emmanuel d'Astier de La Vigerie, 1900-1969, La complainte du partisan, Londres 1943)

« Ne leur demandez pas si c'est bien nécessaire
D'aller tuer les autres et d'y laisser sa peau
Car ils vous répondraient:"Ce n'est pas notre affaire.
On ne fait qu'obéir à ce qui vient d'en haut." »
(Françoise Laroche, Chansons inédites, Ne leur demandez pas)

« Les tombes de soldats sont les grands prédicateurs de la paix. »
(Albert Schweitzer, 1875-1965, Alsacien, Prix Nobel de la Paix 1952)
texte affiché à l'entrée de la Nécropole militaire allemande d'Andilly (Meurthe-et-Moselle, France)

« Dédié aux citoyens de Ketzin *qui ont perdu la vie à cause de la guerre ou de la tyrannie. »*
(Pierre commémorative à Ketzin / Havel dans l'arrondissement d'Havelland en Brandebourg)

« Les morts des batailles perdues sont la raison de vivre des vaincus. »
(Marcel Pagnol, La fille du puisatier, scène, censurée par l'autorité allemande,
en conclusion de l'écoute du discours du Maréchal Pétain le 17 juin 1940)

« Nul ne percevra jamais dans sa vérité totale ce tourbillon de mille actes enchevêtrés qui, dans la plaine de Bouvines, se mêlèrent inextricablement ce jour-là, entre midi et cinq heures du soir. »
(Georges Duby, Le Dimanche de Bouvines, Paris, Gallimard, 1973, p. 12)

« Au récit continu des batailles, des traités, des intrigues, à l'histoire trépidante des héros devrait succéder l'histoire des inconnus de la terre, par qui se fait aussi l'Histoire. »
(Fernand Braudel, 1902-1985, historien)

« L'histoire, c'est la passion des fils qui voudraient comprendre les pères. »
(Pier Paolo Pasolini, 1922-1975)

Toute rectification ou tout complément est le bienvenu.

Renseignements glanés par Jean-Luc WILMET.

Ceci n'est pas un roman… mais l'ébauche de 255 romans interrompus…

HONORÉS CHEZ EUX.

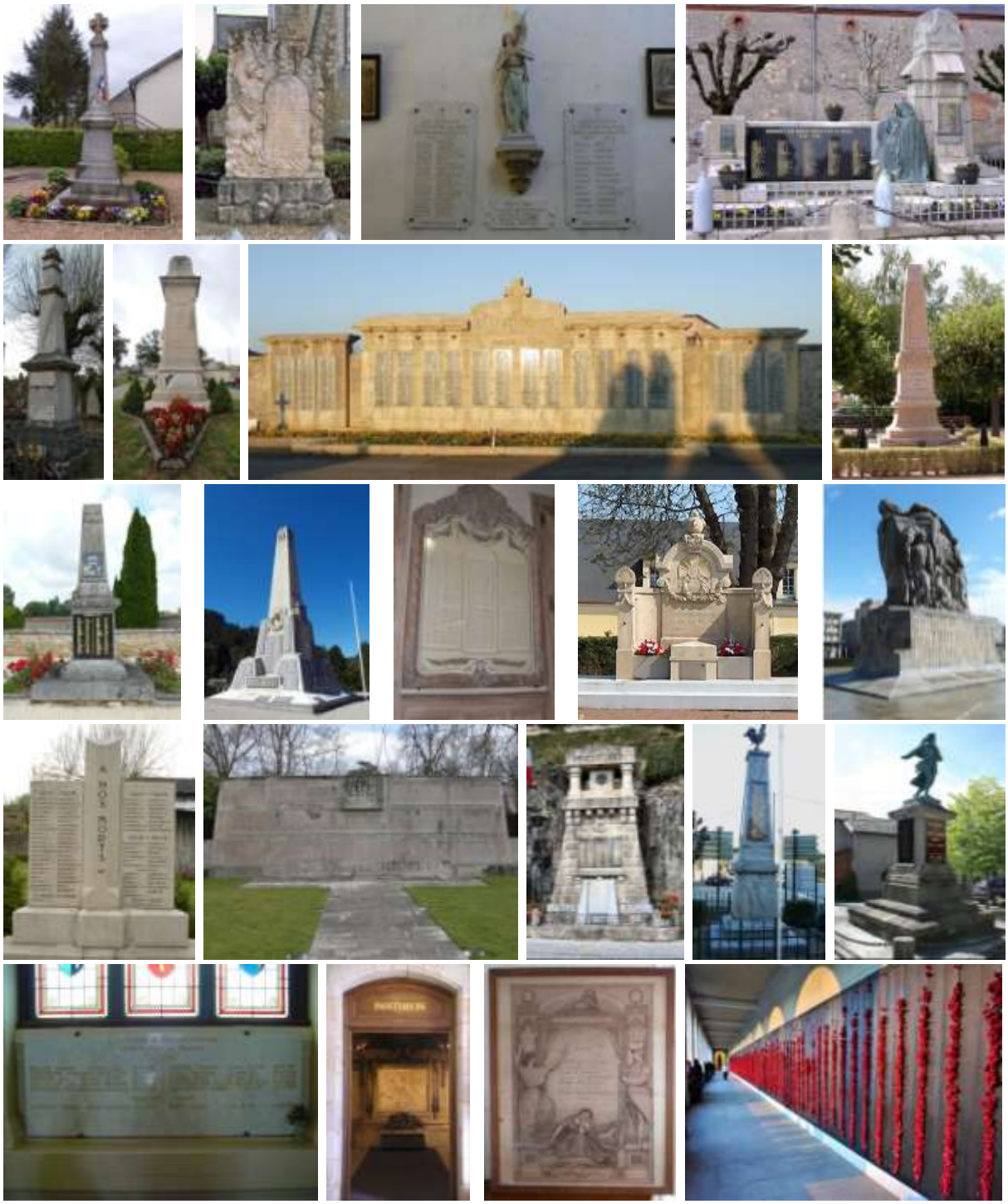

Figure 91. Goupillières / Eure (Valentin LORENZO) - Epeigné-les-Bois / Indre-et-Loire (2) (Hubert BLANCHARD) – Orsennes / Indre (Robert ALLÉLY) – Molinot / Côte-d'Or (Georges JOLY) - Saint-Bris-le-Vineux / Yonne (Lucien MOUREL) - Thonon-les-Bains / Haute-Savoie, Vallières-sur-Fier / Haute-Savoie, Thouarsais-Bouildroux / Vendée (Xavier TACHET DES COMBES) – Remiremont / Vosges (2), Douvres-la-Délivrande / Calvados (Pierre MATHIEU) – Le Havre / Seine-Maritime (Pierre FONTAINE) - Saint-Victurnien / Haute-Vienne, Limoges / Haute-Vienne (Joseph SANSONNET) – Uzerche / Corrèze (André PAILLOT) – Compreignac / Haute-Vienne (Pierre BILLARD) – Saint-Pardoux / Haute-Vienne (Fernand BOUYER) - Évreux / Eure, Rennes / Ille-et-Vilaine (Eugène HUGON) – Sancourt / Eure (Charles PAUQUET) - Canberra / Australie (Laurence CHICK, Ben REMFRY, Albert GLAISTER). © memorialgenweb.org (1-4-5-8-10-11-12-14-15-16-18-19-20), monumentsauxmorts.fr (2), geneanet.org (3-6-7-9-13-17), monumentsmorts.univ-lille.fr (21), Joy of Museum (22)